

C-3

1971 CENSUS OF CANADA

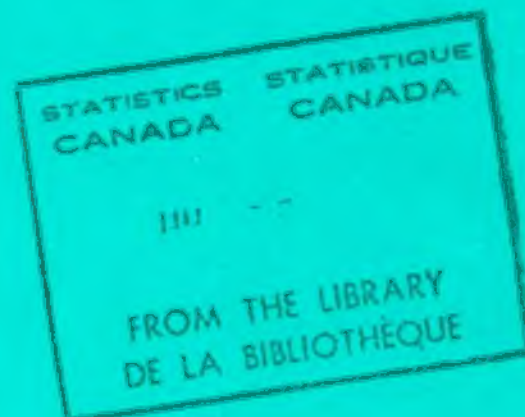
RECENSEMENT DU CANADA 1971

Profile studies

INDUSTRIAL EMPLOYMENT
TRENDS IN CANADA,
1951-1971

Études schématiques

LES TENDANCES DE L'EMPLOI
DANS L'INDUSTRIE AU CANADA,
1951-1971



1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

VOLUME V (PART: 2)

PROFILE STUDIES

ÉTUDES SCHEMATIQUES

ECONOMIC CHARACTERISTICS

CARACTÉRISTIQUES ÉCONOMIQUES

Prepared in the Census Characteristics Division of Statistics Canada and published under the authority of the Minister of Industry, Trade and Commerce.

Préparé par la Division des caractéristiques du recensement de Statistique Canada et publication autorisée par le ministre de l'Industrie et du Commerce.

PRICE - \$1.00 - PRIX

© Minister of Supply and Services
Canada 1977

© Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1977

April - 1978 - Avril
8-1200-565

Ottawa

The responsibility for the analysis and interpretation of the data is that of the author and not of Statistics Canada.

L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur et non celle de Statistique Canada.

INDUSTRIAL EMPLOYMENT TRENDS IN CANADA, 1951-1971

LES TENDANCES DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE
AU CANADA, 1951-1971

by / par

L. Kumar-Misir

AUTHOR'S PREFACE

People are the largest economic resource of any advanced nation. A study, therefore, of the changing industrial structure of the labour force in such an economy would yield valuable insight and sometimes new information on the workings of the economy. Such is the aim in the case of Canada in this Profile of the labour force.

The author is indebted to a host of people for the completion of the Profile. Arthur Gardner, Sean Burrows and Doris Laverty laboured long hours on the arduous task of producing the string of comparable historical data. Amy Kempster provided direction and constructive criticism and assisted in the writing of the parts dealing with the labour force characteristics.

Omissions and errors in the study are the sole responsibility of the author. The manuscript was completed in May 1977.

PRÉFACE DE L'AUTEUR

La population constitue la ressource économique la plus importante de toute nation évoluée. L'étude des variations de la répartition de la population active selon les diverses branches d'activité* dans le cadre d'une telle économie serait donc révélatrice et jetterait même une lumière nouvelle sur les rouages de l'économie. C'est dans ce dessein que nous avons effectué la présente Étude schématique.

L'auteur désire ici remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette étude. Arthur Gardner, Sean Burrows et Doris Laverty, notamment, ont consacré de longues heures de travail acharné à la production de données chronologiques comparables. Amy Kempster a orienté nos travaux, formulé des critiques constructives et participé à la rédaction des sections qui traitent des caractéristiques de la population active.

L'auteur assume l'entière responsabilité des omissions et des erreurs qui pourraient s'être glissées dans l'étude. La rédaction du manuscrit a pris fin en mai 1977.

* Dans la suite de ce texte, le mot "industrie" sera employé dans le sens plus large d'activité économique afin d'éviter que le terme activité désigne à la fois les activités économiques et l'activité des travailleurs.

TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Tables	IX
List of Charts	XI
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Purpose and Organization	1
1.2 The Importance of a Study of Industrial Trends	2
1.3 Comparability of Data	4
1.4 Method of Reconciling Data	5
1.5 Comparability of Universe	5
II. INDUSTRIAL TRENDS AND CHANGES IN CANADA'S LABOUR FORCE	7
2.1 Long-run Industrial Trends in Canada	7
2.2 Recent Industrial Trends in Canada	8
2.3 Industrial Contributions to Canada's Labour Force Growth	11
2.3.1 Method of Measuring the Industrial Contributions	11
2.3.2 Industrial Contributions to Labour Force Growth	11
2.4 Labour Force Characteristics	12
2.4.1 Changes by Sex	13
2.4.2 Changes by Age	15
2.4.3 Changes by Education	18
2.4.4 Changes by Marital Status	22
2.4.5 Changes by Ethnic Group	25
III. VARIATIONS IN LABOUR FORCE GROWTH BY INDUSTRY IN THE PROVINCES	31
3.1 The Atlantic Provinces	31
3.2 Quebec and Ontario	37
3.3 The Western Provinces	41
IV. THE CONTRIBUTIONS OF VARIOUS INDUSTRIES TO LABOUR FORCE GROWTH	49
4.1 Industrial Contributions to Labour Force Growth	49
4.2 A Provincial Overview	54

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	IX
Liste des graphiques	XI
Section	
I. INTRODUCTION	1
1.1 Objet de l'étude et articulation des sections	1
1.2 Importance d'une étude des tendances industrielles	2
1.3 Comparabilité des données	4
1.4 Méthode de conciliation des données	5
1.5 Comparabilité des univers	5
II. TENDANCES ET VARIATIONS DE LA POPULATION ACTIVE DANS L'INDUSTRIE AU CANADA	7
2.1 Tendances industrielles à long terme au Canada	7
2.2 Tendances industrielles récentes au Canada	8
2.3 Apport des diverses industries à la croissance de la population active du Canada	11
2.3.1 Comment mesurer l'apport des industries	11
2.3.2 Apport des industries à la croissance de la population active	11
2.4 Caractéristiques de la population active	12
2.4.1 Variations selon le sexe	13
2.4.2 Variations selon l'âge	15
2.4.3 Variations selon le niveau de scolarité	18
2.4.4 Variations selon l'état matrimonial	22
2.4.5 Variations selon le groupe ethnique	25
III. VARIATIONS PROVINCIALES DANS LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE SELON L'INDUSTRIE	31
3.1 Provinces de l'Atlantique	31
3.2 Québec et Ontario	37
3.3 Provinces de l'Ouest	41
IV. APPORT DES DIVERSES INDUSTRIES À LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE	49
4.1 Apport des industries à la croissance de la population active	49
4.2 Vue d'ensemble selon la province	54

TABLE OF CONTENTS — Concluded

	Page
V. REGIONAL LABOUR FORCE INDUSTRIAL TRENDS BY SEX	57
5.1 The Atlantic Provinces	57
5.2 The Central Provinces	60
5.3 The Western Provinces	60
VI. SUMMARY AND CONCLUSIONS	65
VII. APPENDIX: DEFINITIONS OF VARIABLES AND NOTES ON METHODOLOGY	67
7.1 Definitions	67
7.1.1 Labour Force	67
7.1.2 Age	67
7.1.3 Education	67
7.1.4 Ethnic Group	68
7.1.5 Industry	68
7.2 Industrial Classification	68
7.3 Notes on Methodology	69
7.3.1 Methodology and Sampling	69
7.3.2 Confidentiality	69
7.3.3 Reliability	70
References	71

TABLE DES MATIÈRES — fin

	Page
V. TENDANCES DE L'EMPLOI SELON L'INDUSTRIE, LA RÉGION ET LE SEXE	57
5.1 Provinces de l'Atlantique	57
5.2 Provinces centrales	60
5.3 Provinces de l'Ouest	60
VI. SOMMAIRE ET CONCLUSIONS	65
VII. APPENDICE: DÉFINITIONS DES VARIABLES ET COMMENTAIRES SUR LA MÉTHODOLOGIE	67
7.1 Définitions	67
7.1.1 Population active	67
7.1.2 Âge	67
7.1.3 Niveau de scolarité	67
7.1.4 Groupe ethnique	68
7.1.5 Industrie	68
7.2 Classification des activités économiques	68
7.3 Notes sur la méthodologie	69
7.3.1 Méthodologie et échantillonnage	69
7.3.2 Confidentialité	69
7.3.3 Fiabilité	70
Références	71

LIST OF TABLES

	Page
1. Long-run Changes in the Structure of Industry in Canada, 1911-1961	8
2. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Canada, 1951-1971	10
3. Growth Rates, Percentage Distributions and Contributions to Labour Force Growth by Industry, Canada, 1951-1971	12
4. Male Labour Force by Age Groups, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971	14
5. Female Labour Force by Age Groups, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971	14
6. The Labour Force by Education and Sex, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971	19
7. Male Labour Force by Marital Status, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971	23
8. Female Labour Force by Marital Status, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971	23
9. Male Labour Force by Ethnic Group, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971	25
10. Female Labour Force by Ethnic Group, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971	27
11. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Newfoundland, 1951-1971	32
12. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Prince Edward Island, 1951-1971	34
13. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Nova Scotia, 1951-1971	35

LISTE DES TABLEAUX

	Page
1. Variations à long terme de la structure industrielle au Canada, 1911-1961	8
2. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Canada, 1951-1971	10
3. Taux d'accroissement, répartition en pourcentage de la population active et création d'emplois selon l'industrie, Canada, 1951-1971	12
4. Répartition des actifs de sexe masculin selon le groupe d'âge et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971	14
5. Répartition des actifs de sexe féminin selon le groupe d'âge et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971	14
6. Répartition de la population active selon le niveau de scolarité, le sexe et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971	19
7. Répartition de la population active masculine selon l'état matrimonial et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971	23
8. Répartition de la population active féminine selon l'état matrimonial et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971	23
9. Répartition de la population active masculine selon le groupe ethnique et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971	25
10. Répartition de la population active féminine selon le groupe ethnique et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971	27
11. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Terre-Neuve, 1951-1971	32
12. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Île-du-Prince-Édouard, 1951-1971	34
13. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Nouvelle-Écosse, 1951-1971	35

LIST OF TABLES – Concluded

LISTE DES TABLEAUX – fin

	Page
14. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, New Brunswick, 1951 - 1971	36
15. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Quebec, 1951 - 1971	39
16. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Ontario, 1951 - 1971	40
17. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Manitoba, 1951 - 1971	42
18. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Saskatchewan, 1951 - 1971	44
19. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, Alberta, 1951 - 1971	45
20. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase and Percentage Distributions, British Columbia, 1951 - 1971	46
21. Growth Rates, Percentage Distributions and Contributions to Labour Force Growth by Industry, for Provinces and Regions, Canada, 1951 - 1971	50
22. Percentage Distribution of the Male and Female Labour Force by Industry Division, Provinces, 1951 and 1971	59

SYMBOLS

— nil or zero.
 .. not available.

	Page
14. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Nouveau-Brunswick, 1951 - 1971	36
15. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Québec, 1951 - 1971	39
16. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Ontario, 1951 - 1971	40
17. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Manitoba, 1951 - 1971	42
18. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Saskatchewan, 1951 - 1971	44
19. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Alberta, 1951 - 1971	45
20. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Colombie-Britannique, 1951 - 1971	46
21. Taux d'accroissement, répartition en pourcentage de la population active et création d'emplois selon le genre d'industrie, provinces et régions, Canada, 1951 - 1971	50
22. Répartition en pourcentage de la population active masculine et féminine selon la division industrielle, provinces, 1951 et 1971	59

SIGNES CONVENTIONNELS

— néant ou zéro.
 .. non disponibles.

LIST OF CHARTS

	Page
1. Growth Rates and Percentage Distribution of the Male Labour Force, by Provinces, Canada, 1951 - 1971	3
2. Growth Rates and Percentage Distribution of the Female Labour Force, by Provinces, Canada, 1951 - 1971	3
3. Industrial Contributions (Percentage Points) to Labour Force Growth, Canada and Provinces, 1951 - 1971	55

LISTE DES GRAPHIQUES

	Page
1. Taux d'accroissement et répartition en pourcentage de la population active masculine, provinces et Canada, 1951 - 1971	3
2. Taux d'accroissement et répartition en pourcentage de la population active féminine, provinces et Canada, 1951 - 1971	3
3. Apport (exprimé en pourcentage) des industries à la croissance de la population active, Canada et provinces, 1951 - 1971	55

I. INTRODUCTION

1.1 Purpose and Organization

This Profile of the labour force examines some major trends in industrial employment in Canada, such as the very substantial decline in agriculture and the large gains in the non-agricultural sector, especially services, trade and public administration. The study is based entirely on data compiled from the decennial censuses of Canada.

To draw attention to the changing structure of industry in Canada, the Profile (a) compiles historical labour force data¹ for Canada and the provinces that are comparable and consistent in terms of industrial classification and show certain characteristics of the labour force and (b) examines various measures of economic performance, such as changes in levels, distributions and growth rates to identify some more important industrial trends and the characteristics of the labour force associated with these trends. It is to be noted that analysis of characteristics other than those for which comparable data were prepared was not possible.

The reference period of the study covers the 20-year span of 1951 to 1971. The approach taken is to examine ten-year periods as well as to make a comparison over the last 20 years ended in 1971.

The Profile commences with this introductory section. Section II reviews some long-run changes in the industrial structure of manpower in Canada and concludes with the industrial trends and characteristics of Canada's labour force in the period 1951-1971. To parallel the Canadian analysis, Section III examines provincial industrial trends in this latter period. Section IV discusses the contributions of various industries to the growth of the labour force in the reference period with the aim of adding to understanding of the changing structure of industry and the provincial differentials in the industrial composition of the labour force. Section V returns to examine provincial labour force industrial trends separately for males and females. Finally, Section VI comments briefly on the over-all findings. Following the concluding remarks, there is an appendix dealing with the basic definitions of variables treated in the Profile, background information on the compilation of the census data and references.

¹ The copious historical data are not included as is usual at the end of this Profile. They are released separately in Statistics Canada, *Industry Trends, 1951-1971*.

1.1 Objet de l'étude et articulation des sections

La présente Étude schématique de la population active porte sur certaines tendances importantes de l'emploi dans l'industrie au Canada, comme la régression très prononcée des emplois agricoles et la progression sensible des emplois non agricoles, en particulier dans les secteurs des services, du commerce et de l'administration publique. L'étude est fondée entièrement sur les données rassemblées dans le cadre des recensements décennaux du Canada.

Pour faire ressortir les transformations de la structure industrielle dans notre pays, nous présenterons a) des données chronologiques sur la population active¹ qui sont comparables et uniformes sur le plan de la classification industrielle et qui font état de certaines caractéristiques de la population active pour le Canada et pour les provinces et b) diverses mesures de la performance économique comme les variations de niveau, les répartitions et les taux d'accroissement afin de cerner les tendances industrielles les plus marquées et les caractéristiques de la population active qui s'y rapportent. Soulignons que nous n'avons pu analyser les caractéristiques pour lesquelles il n'existe pas de données comparables.

L'étude porte sur la période qui s'étend de 1951 à 1971; nous avons choisi d'analyser les données sur une base décennale, puis d'effectuer des comparaisons pour l'ensemble de la période observée.

Nous étudions dans la section II qui fait suite à cette introduction certaines variations à long terme de la structure industrielle de l'emploi au Canada ainsi que les tendances et les caractéristiques de la population active dans l'industrie au Canada de 1951-1971. À titre comparatif, la section III fait état des tendances provinciales qui se sont dégagées pendant la même période. La section IV décrit le rôle que les diverses industries ont joué dans l'accroissement de la population active au cours de la période de référence, en vue de mettre davantage en lumière l'évolution de la structure industrielle au Canada et les disparités provinciales touchant la répartition des effectifs dans les diverses industries. La section V reprend l'étude des tendances provinciales de la population active selon le sexe cette fois et, enfin, la section VI présente un sommaire des observations effectuées. Un appendice renferme les définitions fondamentales des variables étudiées et des renseignements sommaires sur le rassemblement des données du recensement et des sources de documentation.

¹ Contrairement à notre habitude, nous n'avons pas inséré les données chronologiques très abondantes, dont nous nous sommes servi à la fin de l'étude; elles font l'objet d'un bulletin distinct, *Tendances de l'activité économique, 1951-1971*.

1.2 The Importance of a Study of Industrial Trends

Among the fundamental changes of the last century are the phenomenon of urbanization and the rising importance of non-agricultural forms of economic activity. Their relationship to the history of manpower growth is close (Denton, 1970, p. 27). Such an economic phenomenon merits attention and current analysis.

This enquiry on the changing industrial composition of Canada's labour force is intended to provide background for current discussion. The awareness on the part of all Canadians of socio-economic issues and problems facing Canada tends, at times, to underplay some of the basic, underlying strengths of the Canadian economy. It is, for example, the long-term shift in the structure of the economy in Canada, from one of less emphasis on the primary sector to one of more emphasis on the secondary and tertiary sectors that encourages the creation of the jobs for the ever-increasing labour force and the utilization of workers displaced from a particular industrial activity.

The general picture of the recent growth of Canada's labour force helps to place this changing structure in context. Canada's labour force² rose from 5,286,400 in 1951 to 8,626,900 in 1971, an annual average rate of increase of 2.5%.³ During the same 20-year period, the female labour force grew at a faster annual rate of 4.8% and the male labour force at a slower annual rate of 1.6%. Women increased their share of the labour force from 22.2% in 1951 to 34.2% in 1971. As can be seen in Charts 1 and 2, growth rates of the male labour force ranged from a high of 2.8% in British Columbia to a slight decline in Saskatchewan. Taking Canada's rate of growth as the average for purposes of provincial comparisons, the growth of the provincial labour force in the period was above average in British Columbia, Ontario and Alberta and below average in the remaining provinces shown. Notwithstanding the higher absolute numbers at the end of the

² The labour force is defined in the appendix.

³ Calculation of growth rates for economic variables is done in the same way as the calculation of compound interest rates. The equation expressing the value of an investment at any given point of time is:

$$P_n = P_o (1 + r)^n$$

where

P_n = value of the investment at the end of n years
 P_o = original amount invested
 r = rate of interest
 n = number of years

The value of an investment at the end of any given period can be determined with this equation. The same equation can be used to calculate the rate of interest required to yield a given value. In this case, the equation is rearranged to read:

$$(1 + r)^n = \frac{P_n}{P_o}$$

1.2 Importance d'une étude des tendances industrielles

L'urbanisation et l'industrialisation (par opposition à l'agriculture) constituent deux des changements fondamentaux qui ont marqué le siècle dernier. Il existe un rapport étroit entre ces facteurs et l'accroissement de la main-d'oeuvre (Denton, 1970, p. 27). Nous ne saurions passer sous silence un phénomène économique de cette nature.

L'étude de la répartition industrielle de la population active au Canada vise à fournir des éléments de discussion aux débats qui ont cours actuellement. Les Canadiens ont parfois tendance, face aux questions et aux problèmes socio-économiques qui se posent dans notre pays, à minimiser certains aspects fondamentaux très positifs de l'économie canadienne. À titre indicatif, mentionnons l'évolution à long terme de la structure de l'économie au Canada, qui est passée d'une économie mettant surtout l'accent sur le secteur primaire à une autre axée principalement sur les industries secondaires et tertiaires, favorisant ainsi la création d'emplois au bénéfice d'une population active en pleine croissance et le recyclage des travailleurs qui ne peuvent plus trouver d'emploi dans un secteur donné.

En brossant un tableau de l'accroissement récent de la population active au Canada, nous serons en mesure de situer cette évolution dans un contexte plus global. La population active² du Canada est passée de 5,286,400 personnes en 1951 à 8,626,900 en 1971, ce qui représente un taux d'accroissement annuel moyen de 2.5 %³. Pendant cette période, la population active féminine s'est accrue à un taux annuel plus rapide que la population active masculine (4.8 % et 1.6 %, respectivement). Le pourcentage de femmes dans la population active a aussi augmenté, passant de 22.2 % en 1951 à 34.2 % vingt ans plus tard. Comme l'illustrent les graphiques 1 et 2, le taux d'accroissement de la population active masculine le plus élevé appartient à la Colombie-Britannique (2.8 %) et le plus faible, à la Saskatchewan. Si l'on utilise le taux d'accroissement enregistré à l'échelle nationale comme base de comparaison pour les chiffres provinciaux, on obtient que la Colombie-Britannique, l'Ontario et l'Alberta ont affiché

² L'appendice renferme une définition de la population active.

³ Le calcul des taux d'accroissement des variables économiques est identique à celui des taux d'intérêt composés. Voici l'équation qui exprime la valeur d'un investissement à un moment quelconque:

$$P_n = P_o (1 + r)^n$$

où

P_n = valeur de l'investissement à la fin de n années
 P_o = montant initial investi
 r = taux d'intérêt
 n = nombre d'années

On peut établir la valeur d'un investissement à la fin d'une période donnée en résolvant cette équation. On peut également s'en servir pour calculer le taux d'intérêt nécessaire pour produire un résultat donné. Dans ce cas, l'équation sera réécrite comme suit:

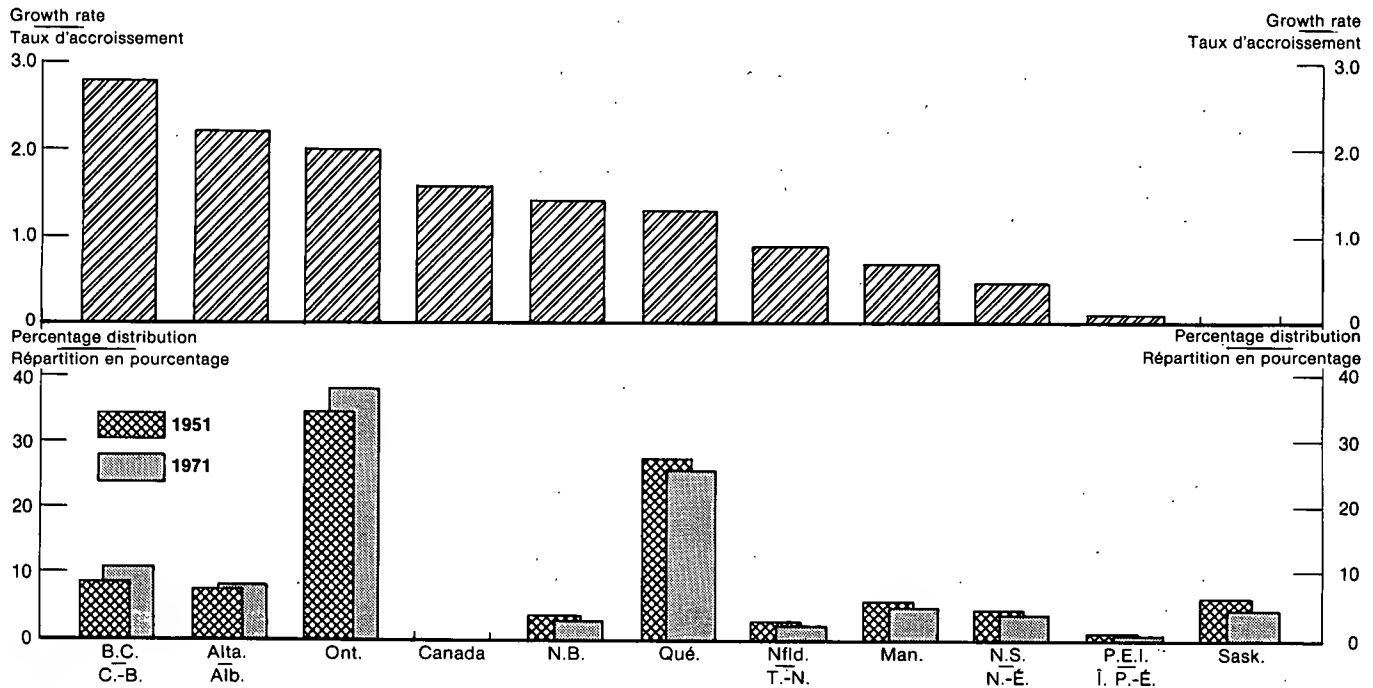
$$(1 + r)^n = \frac{P_n}{P_o}$$

Chart — 1

**Growth Rates and Percentage Distribution of the Male Labour Force,
by Provinces, Canada, 1951-1971**

Graphique — 1

**Taux d'accroissement et répartition en pourcentage de la population active masculine,
provinces et Canada, 1951-1971**



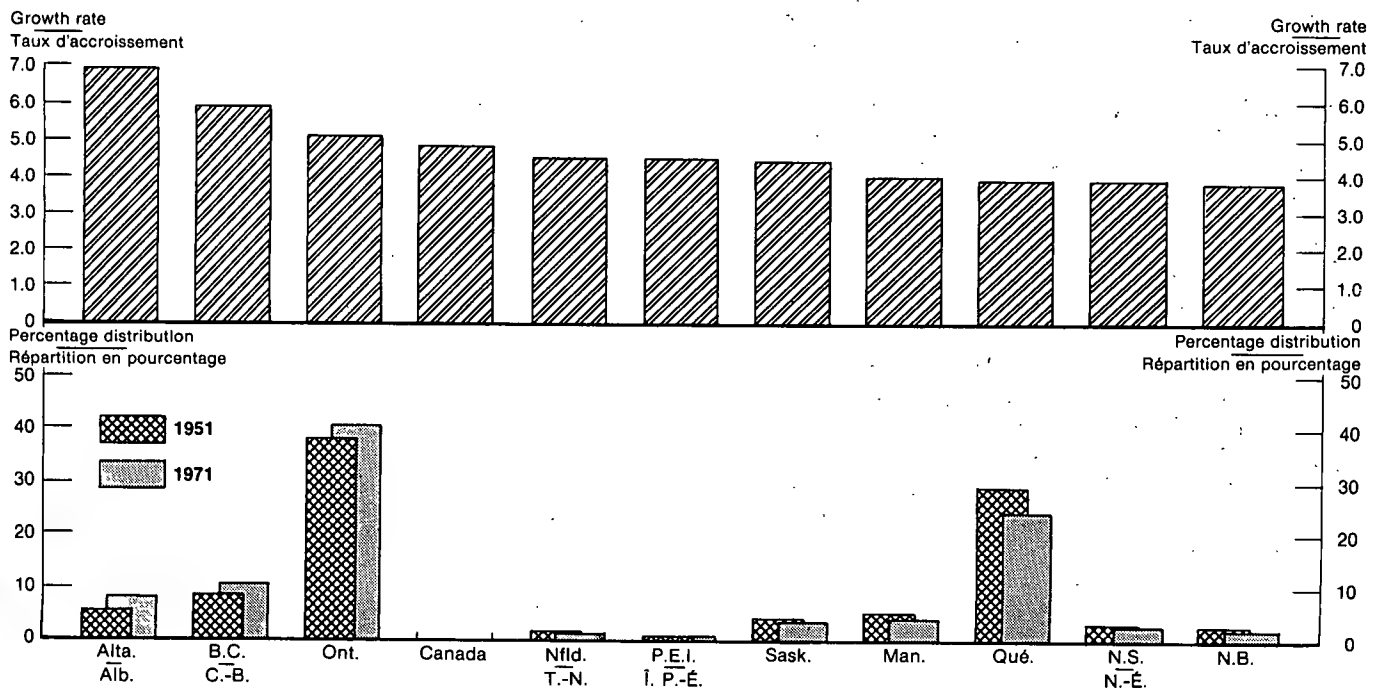
Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2, tableau 1.

Chart — 2

**Growth Rates and Percentage Distribution of the Female Labour Force,
by Provinces, Canada, 1951-1971**

Graphique — 2

**Taux d'accroissement et répartition en pourcentage de la population active féminine,
provinces et Canada, 1951-1971**



Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2, tableau 1.

period in all provinces except Saskatchewan, provincial percentage shares had risen in the three above-average growth provinces and had fallen in each of the less-than-average growth provinces.

The growth in the female labour force paralleled that of males but at much higher rates. These ranged from a high of 6.9% in Alberta to a low of 3.8% in New Brunswick. Above-average growth was recorded in Alberta, British Columbia and Ontario and less-than-average growth in the remaining provinces. Numerically, each province showed a large increase in the female labour force during the period. In percentage terms, the three above-average growth provinces increased while each less-than-average growth province declined.

1.3 Comparability of Data

The process of economic development is accompanied by certain changes in the structure of an economy. While such changes in the economy bestow economic reward, they, at times, make it more difficult to analyse the economy by introducing changes which do not fall within the classification system in use. Indeed, it has been customary to revise classification systems between censuses, which renders data non-comparable. The situation is, happily, reversible as is explained below.

The industrial classification systems used for the censuses differ from each other in terms of names and titles, groupings and, more importantly, the content of the classes of industry — often when the same or similar names and titles are used. The extent of comparable data on the various industries in Canada for the reference period of this study was determined by matching the industries appearing in the manuals of the Standard Industrial Classification (1950, 1960 and 1970) governing those census years. All divisions, major groups and classes appearing in the 1970 Standard Industrial Classification were examined. Of the 342 descriptions scrutinized, about 241 were found to have remained unchanged in classification terms between 1961 and 1971 and about 125 between 1951 and 1971. As one probes deeper into the past, fewer industries are found to be directly comparable. Certain industries simply did not exist in the earlier periods or are simply no longer comparable. Where data, however, were potentially comparable and of significant size, they needed to be adjusted to take account of the changes over time in the industrial classification before any sober historical analysis could be undertaken.

des taux d'accroissement supérieurs à cette moyenne, et les autres provinces, des taux inférieurs. Bien qu'en valeur absolue, on ait enregistré des hausses dans toutes les provinces, sauf la Saskatchewan, au cours de cette période, les taux n'ont grimpé que dans les trois provinces précitées, fléchissant dans toutes les provinces qui ont marqué un recul au regard de l'ensemble du Canada.

À l'instar de la population active masculine, les effectifs féminins se sont accrus, mais de façon beaucoup plus sensible. En effet, leurs taux d'accroissement se sont échelonnés de 6.9 % en Alberta à 3.8 % au Nouveau-Brunswick. De nouveau, les provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario ont affiché des taux supérieurs à la moyenne et les autres provinces, des taux inférieurs. Partout, le chiffre absolu des effectifs féminins a considérablement augmenté. Exprimée en pourcentage, cette progression s'est traduite par une hausse dans les trois provinces où l'accroissement de la population active est intervenu dans des proportions supérieures à la moyenne et par un repli ailleurs.

1.3 Comparabilité des données

L'expansion économique s'accompagne de certains changements au sein de la structure de l'appareil économique touché. Cette évolution est bénéfique à l'économie, mais elle en complique parfois l'analyse en entraînant des modifications qui ne s'inscrivent pas dans le cadre de la classification utilisée. Il est en fait d'usage de remanier les classifications entre les recensements, ce qui compromet la comparabilité des données. Heureusement, cette situation n'est pas irréversible, comme nous l'expliquerons ci-après.

Les classifications utilisées à l'occasion des divers recensements diffèrent l'une de l'autre sous certains aspects — noms et titres, catégories et, ce qui est plus important, contenu des classes d'activité économique — sans que les noms et les titres soient changés de façon nette. Pour déterminer le degré de comparabilité des données sur les diverses industries canadiennes observées pendant la période de référence, on a apparié les industries répertoriées dans les Classifications des activités économiques (1950, 1960 et 1970) en usage pendant les années de recensement. Toutes les divisions, tous les grands groupes et toutes les classes d'activité économique — soit 342 articles — qui figurent dans la Classification des activités économiques de 1970 ont fait l'objet d'une telle analyse. De ce nombre, environ 241 articles n'ont pas été modifiés de 1961 à 1971 et quelque 125 éléments sont restés les mêmes de 1951 à 1971. Au fur et à mesure qu'on recule dans le temps, le nombre d'industries directement comparables diminue. Certaines n'existent tout simplement pas encore à une époque donnée ou ne sont plus comparables. Dans le cas des ensembles assez importants de données éventuellement comparables, il a fallu effectuer des ajustements pour tenir compte des modifications apportées avec le temps à la Classification des activités économiques avant de pouvoir effectuer une analyse chronologique rigoureuse.

1.4 Method of Reconciling Data

As noted above, the major task of reconciling the data commenced with a comparison of the three manuals of the Standard Industrial Classification pertaining to the period 1951 - 1971. The two earlier issues were compared to the 1970 classification to determine which components of an industry in a previous classification were placed elsewhere in the most recent classification. Such a comparison yielded a set of conversion tables showing a series of additions and deletions by industry with respect to the earlier classifications which, when applied, yielded comparable industries over time. As census data are only available down to classes of industry, the more difficult revisions occurred where portions of a class were to be moved. In such cases, recourse to certain other methods of obtaining the data were needed. Some components of a class of industry were determined by referring to other census data such as those classified by occupation within industry. At other times, related data were obtained from non-census publications such as those compiled from establishment surveys. Often, however, certain divisions within Statistics Canada were consulted to obtain the required data. The outcome was the production of the historical data published separately. There were times, however, when no data could be obtained. In these cases, when the class component was observed to be important, the industry would remain non-comparable and would be so indicated. For this particular study, data mainly at the industry division level have been used from the comparable data produced.

1.5 Comparability of Universe

The "experienced" labour force (i.e., the employed and unemployed with some previous work experience) 15 years and over is the universe for which industry data are compared in this study. There are differences in the questions, coverage and results in the three census years which affect the comparability of this universe. These differences should be noted as, in most cases, no attempt was made to adjust the data in this regard. They are:

(a) Questionnaire differences

Differences in questions asked to determine the labour force in each census have resulted in differing response errors or results in each case. These have been determined partially by comparison with the Labour Force Survey (Kempster, 1973) and are summarized here; in 1951, when a question on major activity and a second on additional work were asked, the census may have undercounted unpaid family work which would have mainly affected the labour force in agriculture; in

1.4 Méthode de conciliation des données

Répetons que la conciliation des données a d'abord nécessité une comparaison entre les trois versions de la Classification des activités économiques utilisées entre 1951 et 1971. On a comparé les deux premières à celle de 1970 afin de déterminer les éléments d'une industrie qui ont été classés sous une autre rubrique dans la version de 1970. Ce rapprochement a donné lieu à l'établissement d'une série de tableaux de conversion faisant état de séries d'additions et de suppressions dans chaque industrie par rapport aux versions de 1950 et de 1960. Une fois dressés, ces tableaux ont permis d'établir un parallèle entre les industries dans une perspective chronologique. Comme le niveau de détail des données du recensement se limite aux classes, le déplacement des éléments d'une classe a suscité les problèmes les plus épineux. Dans ce cas, il a fallu recourir à certaines autres méthodes afin d'obtenir les données. On a déterminé certains éléments d'une classe en faisant appel à d'autres données de recensement, comme celles qui sont ventilées selon la profession au sein de l'industrie. Dans d'autres cas, on a tiré des données connexes de bulletins qui ne portent pas sur le recensement, comme les publications renfermant des données sur les enquêtes auprès des établissements. On a cependant dû faire fréquemment appel à certaines divisions de Statistique Canada afin de recueillir les données nécessaires. On a ainsi produit les données chronologiques qui sont publiées dans un bulletin distinct. Enfin, il a parfois été impossible d'obtenir les renseignements voulus. Dans ces cas, si l'élément touché semblait important, on a renoncé à établir des données comparables sur l'industrie dont il fait partie et on a indiqué le fait dans les tableaux. Dans la présente étude, on s'est surtout servi des données comparables produites à l'échelle de la division.

1.5 Comparabilité des univers

La population active "expérimentée" (c.-à-d., les personnes occupées et les chômeurs qui ont des antécédents de travail) de 15 ans et plus constitue l'univers appréhendé dans le cadre de la présente étude. Les questions, le champ d'observation et les résultats des trois recensements présentent des différences qui en compromettent la comparabilité. Il importe de signaler ces divergences, car, dans la plupart des cas, on n'a pas essayé de rectifier les données pour en tenir compte. Elles sont:

a) Différences entre les questionnaires

Comme les questions portant sur la population active ont été différentes d'un recensement à l'autre, les erreurs de réponse et les résultats ont également varié. On a partiellement relevé ces différences en établissant un parallèle entre les recensements et l'Enquête sur la population active (Kempster, 1973). En voici le résumé. En 1951, le recensé devait indiquer l'activité qu'il exerçait au premier chef et, le cas échéant, ses autres activités; or, il se peut que les travailleurs familiaux non rémunérés aient été sous-dénombrés, ce qui aurait faussé

1961, when persons were asked if they had a job last week and, if not, if they had looked for work, unemployment (particularly male unemployment) was undercounted such that the labour force in high unemployment industries may be underestimated; in 1971, when a set of questions on activity last week, that is, work for pay or profit, unpaid family work, looking for work, temporary lay-off and with job but not at work were used, the employed were undercounted in Quebec and female unpaid family workers may have been overcounted. In addition, in 1971, only those persons who had worked since January 1, 1970 were asked to give their industry in 1971, so that the data exclude persons looking for work with previous work experience but who did not work in that period.⁴

(b) Coverage differences

Differences in coverage are applicable only to 1951 when Indians living on reserves were excluded, a factor which may have affected fishing and trapping. While 14-year olds were included in the 1951 Census, they have been deleted from the comparable historical data produced. Further notes on the definitions of the variables used in this study and their comparability are found in the appendix.

⁴ In 1961, the number of wage-earners looking for work who had not worked in the previous 12 months was 4,387, so that this difference is probably not very significant for most industries. The only industrial information available for this group is the number in agriculture as opposed to non-agriculture which was 56 and 4,331, respectively.

les données sur le comportement d'activité de la population agricole en particulier. En 1961, le recensé devait indiquer s'il avait travaillé la semaine précédente et, dans la négative, s'il avait cherché un emploi; dans ce cas, le chômage (masculin, surtout) a été sous-dénombré et, partant, les effectifs qui exerçaient des activités, où l'on observait des taux de chômage élevés, ont peut-être été sous-dénombrés. En 1971, le recensé devait indiquer, en réponse à une série de questions: la nature de l'activité qu'il avait exercée la semaine précédente (contre rémunération ou en vue d'un bénéfice); s'il avait travaillé sans rémunération dans une entreprise familiale; s'il avait cherché un emploi; s'il était en congédiement temporaire; et s'il était occupé, mais ne travaillait pas. Il en est résulté un sous-dénombrement des employés au Québec et un surdénombrement des travailleuses familiales non rémunérées. Qui plus est, seules les personnes qui exerçaient une activité depuis le 1^{er} janvier 1970 devaient la déclarer de sorte que les statistiques font abstraction des personnes en quête d'un emploi qui avaient déjà travaillé, mais pas au cours de cette période⁴.

b) Différences entre les champs d'observation

Seul le champ d'observation de 1951 diffère; à cette occasion, les habitants des réserves indiennes n'avaient pas été dénombrés, ce qui a pu modifier les données sur la pêche et le piégeage. Les personnes de 14 ans ont été prises en compte dans le cadre de ce recensement, mais les données chronologiques comparables n'en font pas état. L'appendice renferme de plus amples renseignements sur les définitions des variables utilisées dans la présente étude et sur leur comparabilité.

⁴ En 1961, le nombre de salariés en quête d'un emploi qui n'avaient pas travaillé au cours des 12 derniers mois s'élevait à 4,387 de sorte que cet écart ne se répercute sans doute pas de façon sensible sur les statistiques pour la plupart des industries. Les seules données que l'on peut obtenir à cet égard portent sur le nombre d'actifs de cette catégorie dans les secteurs agricole et non agricole (56 et 4,331, respectivement).

II. INDUSTRIAL TRENDS AND CHANGES IN CANADA'S LABOUR FORCE

With the aim of providing a major focus on current industrial trends in Canada, this section deals primarily with the period 1951 - 1971. Since the changing structure of industry in this recent period is largely a continuation of a process which commenced some 100 years earlier, the section will first review the long-run changes in the industrial structure of Canada's labour force in terms of net shifts of employment in the period 1911 - 1961 as analysed by MacInnis (1971).

2.1 Long-run Industrial Trends in Canada

The period of analysis of net shifts of employment of necessity spans the 50 years of 1911 - 1961 since comparable estimates are not available except for this period. As noted by MacInnis in discussing the preparation of these estimates, decennial census data on the industrial composition of the labour force fall into three groupings. The first comprises the statistics of the 1931, 1941 and 1951 Censuses which have been organized on a consistent, industrial basis in census historical labour force bulletins. A sharp break occurred between the industrial classifications of 1951 and 1961 which renders difficult a reconciliation of the statistics for the earlier decades with recent ones. The third includes data for censuses before 1931. These earlier censuses are inconsistent in the way workers were classified and lacked distinction between "industry" and "occupation" (MacInnis, 1969, pp. 2 and 3).

Dealing with the comparable historical data, the underlying trend of industry in Canada in the period 1911 - 1961 is one of the declining importance of the agricultural sector and the rising importance of the non-agricultural sector (MacInnis, 1971, p. 357). Table 1 presents the data dealing with these long-run changes in the industrial structure of Canada's labour force in the period 1911 - 1961. The net shifts of employment shown are the differences between the actual size of Canada's labour force by industry division in 1961 and an estimate of this same labour force but re-establishing the proportionate industrial distribution of 1911. The sum of the positive (or the negative) net shifts of employment indicates the extent of restructuring of Canada's labour force in this 50-year period. It amounted to roughly 1,691,300 persons or 26% of the total labour force in 1961.⁵ More industries experienced relative gains in employment than relative losses and, in

⁵ The amount of the net shift would vary depending on the degree of industry detail shown.

II. TENDANCES ET VARIATIONS DE LA POPULATION ACTIVE DANS L'INDUSTRIE AU CANADA

La présente section, qui vise à faire ressortir les tendances actuelles dans l'industrie au Canada, porte principalement sur la période qui s'étend de 1951 - 1971. L'évolution de la structure de l'emploi au cours de ces décennies s'inscrit en majeure partie dans le cadre d'un processus amorcé un siècle auparavant; nous traiterons donc en premier lieu des transformations à long terme de la structure industrielle de la population active du Canada sous l'angle des variations nettes de l'emploi de 1911 - 1961, à la lumière des observations de M. MacInnis (1971).

2.1 Tendances industrielles à long terme au Canada

L'analyse des variations nettes de l'emploi couvre forcément la période 1911 - 1961, puisqu'il n'existe d'estimations comparables que pour cette période. Comme M. MacInnis l'a souligné dans son exposé sur l'établissement de ces estimations, les données des recensements décennaux sur la répartition des effectifs selon l'industrie se divisent en trois groupes. Le premier renferme les données des recensements de 1931, de 1941 et de 1951 qui ont été ventilées de façon cohérente, selon les diverses industries, dans les bulletins chronologiques du recensement de la population active. Une coupure très nette sépare les classifications de 1951 et de 1961; il est donc difficile de concilier les données recueillies lors des premiers recensements et celles qui ont été produites récemment. Le troisième groupe englobe les données des recensements antérieurs à celui de 1931. Les incompatibilités entre la classification des travailleurs utilisée dans le cadre de ces recensements et celles qui ont servi par la suite ainsi que la confusion qui entoure les notions d'"industrie" et de "profession" interdisent toute conciliation des données (MacInnis, 1969, pp. 2 et 3).

En analysant les données chronologiques comparables, on constate que, de 1911 - 1961, le secteur agricole a marqué un recul, tandis que le secteur non agricole progressait (MacInnis, 1971, p. 357). Le tableau 1 présente les transformations à long terme de la répartition des actifs selon le genre d'industrie au Canada au cours de cette période. Les variations nettes de l'emploi illustrées correspondent à l'écart entre le chiffre réel de la population active du Canada selon la division d'activité économique en 1961 et le chiffre estimatif établi en fonction de la répartition relative des industries en 1911. La somme des variations nettes positives (ou négatives) de l'emploi constitue un indicateur du degré de restructuration de la population active du Canada de 1911 - 1961. Elle s'établit à 1,691,300 personnes environ, soit 26 % de la population active totale en 1961⁵. Du point de vue de l'accroissement relatif des effectifs, le nombre d'industries gagnantes dépasse celui des perdantes; en fait, la régression de l'emploi affecte

⁵ La variation nette devrait dépendre du niveau de détail des ventilations.

fact, the latter are more highly concentrated in a small number of industry divisions. Of these, agriculture alone accounted for 93% of the total relative losses. Equally interesting is the fact that mining and construction experienced employment gains in the period which were not strong enough to hold them at their relative ranking in 1911. They, therefore, become reluctant members of the losing industries. The leading five of the gaining industries were services, trade, public administration, manufacturing and finance which together constituted 95% of the total of relative gains. The growing importance of the non-agricultural sector of the economy in Canada ranks among the most basic of the long-run changes in the industrial composition of Canada's labour force over the 50-year period.

principalement un nombre restreint de divisions. Ainsi, 93 % des pertes relatives sont imputables au secteur agricole. Signalons également que l'emploi dans le secteur des mines, du bâtiment et des travaux publics n'a pas crû suffisamment pour conserver le rang auquel il se classait en 1911. Aussi, ces industries figurent-elles, bien malgré elles, parmi les perdantes. Les services, le commerce, l'administration publique, les industries manufacturières et les finances se classent pour leur part à la tête des industries en expansion, enregistrant 95 % de l'augmentation relative. La progression du secteur non agricole est l'une des transformations à long terme les plus fondamentales de la répartition des effectifs selon le genre d'industrie au Canada de 1911-1961.

TABLE 1. Long-run Changes in the Structure of Industry in Canada, 1911 - 1961
TABLEAU 1. Variations à long terme de la structure industrielle au Canada, 1911 - 1961

	1911	1961	Percentage increase — Taux d'accroissement	Net shift — Variation nette	Net shift as a percentage of total redistribution — Variation nette par rapport à la répartition totale (%)
Gaining industries — Industries en expansion:					
Services	330,005	1,258,406	281.33	+ 476,323	28.16
Trade — Commerce	259,859	990,598	281.21	+ 374,490	22.14
Public administration — Administration publique	78,243	529,968	577.34	+ 344,619	20.38
Manufacturing — Industries manufacturières	473,705	1,408,685	197.38	+ 286,257	16.93
Finance, insurance and real estate — Finances, assurances et affaires immobilières	36,853	228,811	520.87	+ 141,626	8.37
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	191,877	515,558	168.69	+ 60,904	3.60
Forestry — Forêts	42,917	108,497	152.81	+ 7,104	0.42
Sum of all gaining industries¹ — Total de toutes les industries en expansion¹	+ 1,691,324	100.00
Losing industries — Industries en régression:					
Agriculture	931,062	639,221	- 31.34	- 1,568,823	92.76
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	34,885	34,576	- 0.89	- 48,088	2.84
Mining — Mines	58,249	119,700	105.50	- 18,405	1.09
Construction — Bâtiment et travaux publics	199,182	465,963	133.94	- 6,128	0.36
Sum of all losing industries¹ — Total de toutes les industries en régression¹	- 1,691,324	100.00

¹ Includes industries not elsewhere specified. — Comprend les industries non classées ailleurs.
Source: R.M. MacInnis, 1971, Table 1. — R.M. MacInnis, 1971, tableau 1.

2.2 Recent Industrial Trends in Canada

The growing importance of the non-agricultural sector, a process which commenced more than 100 years earlier, continued into the more recent 20-year period of 1951-1971. The growth of the labour force in this period has been persistent and rapid. However,

2.2 Tendances industrielles récentes au Canada

L'essor du secteur non agricole, amorcé il y a plus d'un siècle, s'est poursuivi de 1951-1971. Au cours de cette période, l'accroissement de la population active a été soutenu et rapide. Toutefois, l'écart entre les taux de croissance enregistrés de 1951-1961 et de 1961-1971 a été

variations in the growth rates for each of the two decades were quite significant. Thus, Canada's labour force rose from 5,286,400 in 1951 to 8,626,900 in 1971, a total percentage increase of 63.2%. In terms of people in the labour force for whom an industry was given, the growth was smaller, 52.2%.⁶ Table 2 shows that the total percentage changes in the primary sector were negative in all cases except mining which rose 35.9%. The percentage losses in this sector ranged from -41.4% in agriculture to -52.1% in fishing and trapping. For the secondary sector, the over-all percentage changes were positive and although manufacturing was below average at 31.9%, construction showed a relatively moderate above-average rise of 67.5%. For the tertiary sector, the positive changes were generally above average. Of these, services, finance and public administration, experiencing percentage gains of 156.6%, 148.6% and 127.1%, respectively, can be considered extremely rapid-growth industries in the period. Trade at 68.2% can be considered a moderate-growth industry. Transportation alone failed to grow in excess of the over-all average and, at 29.4%, can be considered a slow-growth industry.

Annual average rates of growth of Canada's labour force provide additional information with respect to the growing importance of the non-agricultural sector. First, growth or decline has proven to be persistent. As can be seen in Table 2, where an economic activity was either in a state of decline or one of increase, that particular state of affairs continued over the two decades. Agriculture, for example, fell annually at a rate of 2.6% in the first decade and 2.7% in the second for an over-all rate of decline of 2.6% in 1951-1971. Services rose annually at a rate of 4.8% in the same period. Secondly, growth has generally been rapid. Referring again to Table 2, the annual average rate of growth for all industries combined including the not stated was 2.5% in the period. This rate of growth was surpassed by finance, services, public administration, trade and construction. Thirdly, growth rates although moving in the same direction have been far from uniform, when viewed in terms of the two decades within the over-all period. Thus, Table 2 exhibits an annual average rate of growth for all industries of 2.0% in the period 1951-1961 and one of 2.9% in the subsequent period of 1961-1971. Growth rates by industrial divisions were also variable between the two decades. Manufacturing, construction and public administration, for example, shifted from annual rates of growth of 0.8%, 3.2% and 5.5%, respectively, in the period 1951-1971 to annual average rates

assez prononcé. La population active du Canada a grimpé de 5,286,400 en 1951 à 8,626,900 en 1971, ce qui représente une hausse de 63.2%. La croissance des effectifs ventilés selon une activité déterminée s'est toutefois limitée à 52.2%⁶. Comme l'indique le tableau 2, les taux de variations globales enregistrés dans le secteur primaire ont été négatifs dans tous les cas, sauf dans celui de l'industrie minière qui a affiché une hausse de 35.9%. Dans ce secteur, les taux de régression se sont échelonnés de -41.4% (secteur agricole) à -52.1% (pêche et piégeage). Dans le secteur secondaire, les taux de variation ont été positifs dans l'ensemble: le taux d'accroissement dans les industries manufacturières a été inférieur à la moyenne (31.9%) et le secteur du bâtiment et des travaux publics a affiché une hausse supérieure à la moyenne relativement modérée (67.5%). Dans le secteur tertiaire, les variations positives ont, en général, dépassé la moyenne. Les services, les finances et l'administration publique, dont les effectifs se sont accrues de 156.6%, 148.6% et 127.1%, respectivement, ont été, pendant cette période, en plein essor. La progression du commerce (68.2%) a été modérée, tandis que la croissance de l'emploi a été nettement moins vigoureuse dans le domaine des transports, qui n'a enregistré qu'un faible taux d'expansion (29.4%).

Les taux de croissance annuels moyens de la population active du Canada fournissent des indications supplémentaires sur la progression du secteur non agricole. En premier lieu, on a constaté la permanence de la progression ou de la régression enregistrées. Comme l'illustre le tableau 2, les tendances, à la hausse ou à la baisse, observées dans les diverses industries n'ont pas changé au cours des deux décennies. À titre indicatif, l'agriculture a accusé un taux de régression annuel de 2.6% de 1951-1961, puis de 2.7% de 1961-1971, ce qui représente une baisse globale de 2.6%. Par opposition, les services ont marqué une avance annuelle de 4.8% au cours de la même période. De plus, la croissance a été rapide, en général. En effet, le taux annuel moyen des effectifs occupés dans l'ensemble des industries, y compris la catégorie des industries non déclarées, s'est chiffré à 2.5% pendant cette période (voir le tableau 2). On a enregistré des taux supérieurs pour les secteurs des finances, des services, de l'administration publique, du commerce ainsi que du bâtiment et des travaux publics. Enfin, les taux de croissance des deux décennies de la période de référence trahissent un net manque d'uniformité, en dépit d'une orientation commune. Ainsi, le taux de croissance annuel moyen des effectifs occupés dans l'ensemble des industries s'est établi à 2.0% de 1951-1961, par rapport à 2.9% de 1961-1971 (voir le tableau 2). Les taux de croissance observés dans les diverses divisions industrielles ont également varié d'une décennie à

⁶ The industries unspecified and undefined, which contains the not stated cases plus, in 1961 and 1971, cases of invalid codes, became a much more significant portion of the labour force in the 1971 Census. The "all industries" total used in most of the tables in this report excludes this group. This avoids showing changes in industrial distribution which are the result largely of shifts to this not stated category. For purposes of comparison, the percentage increase and the growth rates are shown for the labour force including the not stated at the bottom of most tables.

⁶ Les industries indéterminées et imprécises, qui comprennent les non-réponses et les erreurs de codage en 1961 et en 1971, touchent une proportion beaucoup plus importante de la population active recensée en 1971. La rubrique "toutes les industries", qui figure sur la plupart des tableaux du présent bulletin, fait abstraction de cette catégorie. On évite ainsi de signaler des écarts qui témoignent en majeure partie d'une simple augmentation des effectifs dans cette catégorie. Les augmentations, exprimées en pourcentage, et les taux de croissance de la population active prenant cette catégorie en compte sont toutefois indiqués à titre comparatif au bas de la plupart des tableaux.

of 2.0%, 2.1% and 2.9% respectively, in the period 1961-1971. There were exceptions such as agriculture and services which annually declined or grew at very steady rates, regardless of decade.

l'autre. Par exemple, les taux pour les industries manufacturières, le bâtiment et les travaux publics ainsi que l'administration publique, qui étaient respectivement de 0.8 %, 3.2 % et 5.5 % entre 1951 et 1961, ont été portés à 2.0 %, 2.1 % et 2.9 % pour la période 1961-1971. L'agriculture et les services, notamment, se sont écartés de ce modèle: leurs rythmes de croissance n'ont en effet guère changé, peu importe la période visée.

TABLE 2. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Canada, 1951-1971

TABLEAU 2. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Canada, 1951-1971

Section A Division Manufacture, Canada, 1951-1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen				Distribution — Répartition			Net shift between 1951 and 1971 — Variation nette de 1951 à 1971	Net shift as a percentage of total redistribution — Variation nette par rapport à la répartition totale (%)
	1951-1971	1951-1961	1961-1971	1951-1971	1951	1961	1971			
	per cent — pourcentage							number — nombre		
All industries ² — Toutes les industries ²	52.23	1.92	2.32	2.12	100.00	100.00	100.00	1,346,873	100.0	
Agriculture	- 41.45	- 2.57	- 2.71	- 2.64	15.75	10.03	6.06	- 770,140	57.2	
Forestry — Forêts	- 42.65	- 1.76	- 3.71	- 2.74	2.48	1.72	0.94	- 122,656	9.1	
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	- 52.09	- 3.74	- 3.48	- 3.61	1.02	0.57	0.32	- 55,597	4.1	
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	35.87	1.28	1.81	1.54	1.96	1.84	1.75	- 16,687	1.2	
Manufacturing — Industries manufacturières	31.95	0.78	2.07	1.42	24.79	22.16	21.49	- 262,232	19.5	
Construction — Bâtiment et travaux publics	67.54	3.16	2.07	2.61	6.16	6.95	6.77	+ 48,809	3.6	
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	29.42	1.52	1.07	1.30	10.05	9.66	8.54	- 119,561	8.9	
Trade — Commerce	68.20	2.83	2.44	2.63	14.46	15.80	15.98	120,445	8.9	
Finance, insurance and real estate — Finances, assurances et affaires immobilières	148.64	4.74	4.58	4.66	2.76	3.62	4.51	138,778	10.3	
Community, business and personal services — Services socio-culturels, commerciaux et personnels	156.62	2.66	4.87	4.82	15.24	20.10	25.69	830,575	61.7	
Public administration and defence — Administration publique et défense	127.11	5.52	2.87	4.19	5.33	7.54	7.95	208,273	15.5	
All industries (including unspecified and undefined) — Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	63.19	2.04	2.92	2.48	—	—	—	—	—	

¹ Compound rates. — Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

The marked differences in the total percentage changes observed had the effect of perpetuating the long-run changes in the industrial structure of the labour force. A glance at the changes in the percentage distribution of the industrial labour force between 1951 and 1971 serves to confirm this state of affairs. Thus, Table 2 which shows the relative transfer of workers between industrial divisions was led by agriculture and manufacturing with the restructuring of Canada's labour force in the period proceeding from three fronts. These were: (a) industrial divisions such as agriculture where the labour force was in a state of chronic decline, (b) industrial divisions such as manufacturing and transportation in which the labour force growth was less

Les écarts prononcés entre les pourcentages totaux de variation ont perpétué les variations à long terme de la répartition de la population active selon l'industrie. Il suffit de jeter un coup d'oeil aux variations de la répartition en pourcentage de la population active industrielle de 1951 à 1971 pour en avoir la certitude. Le tableau 2 montre que de toutes les divisions, l'agriculture et les industries manufacturières ont enregistré les plus forts transferts de travailleurs et que la restructuration de la population active du Canada s'est effectuée en trois vagues: a) les effectifs de certaines divisions comme l'agriculture ont accusé une baisse chronique; b) la main-d'oeuvre d'autres divisions comme les industries manufacturières et les transports a connu un accroissement inférieur à la moyenne de sorte

than average such that they were unable to retain their rank of a previous year, and (c) industrial divisions such as services where the growth of the labour force was above average such that they noticeably improved their rank of a previous year.

The changing distribution between 1951 and 1971 is reflected in the net shifts of employment. About 17% of the labour force in 1971 for which an industry was specified were affected by these shifts. The losing industries comprised all the primary industries, manufacturing and transportation with the greatest loss recorded in agriculture (57.2%); this was followed by manufacturing (19.5%), forestry (9.1%) and transportation (8.9%). Services dominated the gaining industries with 61.7% of the relative gains. Public administration, finance and trade also showed significant gains from 1951.

2.3 Industrial Contributions to Canada's Labour Force Growth

2.3.1 Method of measuring the industrial contributions — The contributions of the various industries to labour force growth in Canada present some interesting findings. The calculation of these industrial contributions was achieved in six stages (Dennyson, 1967; Walters, 1968). First, it was necessary to compile for Canada the actual number of persons in the labour force in the case of each industrial division in each census year in the period 1951-1971. The three separate strings of data were then added together with the industrial definitions kept intact. The aggregates were averaged to yield a single string of data showing the average size of the labour force for the entire period 1951-1971. The percentage distribution of this average labour force among industrial divisions⁷ was computed. Annual average rates of growth of the labour force by industrial divisions in 1951-1971 were calculated. Finally, multiplying the annual average growth rates of the labour force by the percentage distribution of the average labour force for each industry yielded the contribution of the various industrial divisions to the over-all growth of the labour force in the period 1951-1971.

2.3.2 Industrial contributions to labour force growth — Table 3 presents the annual average labour force growth rates, the percentage distributions of the average labour force and the industrial contributions to the over-all growth of the labour force in 1951-1971. The growth rate of Canada's labour force was at an annual rate of 2.5% (2.1% excluding not stated) in the period. The secondary and tertiary sectors were making

qu'elle n'a pu conserver le rang auquel elle se classait l'année précédente; et c) dans quelques divisions comme les services, les effectifs ont marqué une avance supérieure à la moyenne de sorte qu'ils ont progressé sensiblement au classement par rapport à l'année de recensement précédente.

Les variations nettes de l'emploi traduisent ces variations dans la répartition des effectifs de 1951 à 1971. Elles ont touché quelque 17 % des actifs qui avaient déclaré une activité économique déterminée en 1971. Les effectifs de l'ensemble des industries primaires, des industries manufacturières et des transports ont subi une baisse. L'agriculture a accusé le plus fort fléchissement (57.2 %), les industries manufacturières, l'exploitation forestière et les transports venaient ensuite, marquant des replis de 19.5 %, 9.1 % et 8.9 %, respectivement. Les services, dont la croissance relative s'est établie à 61.7 %, figurent en première place parmi les industries en progression. L'administration publique, les finances et le commerce ont également affiché des hausses appréciables par rapport à 1951.

2.3 Apport des diverses industries à la croissance de la population active du Canada

2.3.1 Comment mesurer l'apport des industries — Le rôle des diverses industries dans la croissance de la population active du Canada présente certains aspects intéressants. La mesure de leur apport a été effectuée en six étapes (Dennyson, 1967; Walters, 1968). En premier lieu, on a dû calculer le nombre réel d'actifs dans chaque division industrielle pour chaque année de recensement de 1951-1971. Les trois chaînes de données distinctes ont ensuite été combinées, sans que les définitions des industries soient modifiées. Puis, on a fait la moyenne de ces agrégats afin de produire une seule chaîne de données indiquant le chiffre moyen de la population active de 1951-1971. On a alors établi la répartition en pourcentage de la population active⁷ ainsi que les taux de croissance annuels moyens de cette population selon les divisions industrielles pour la période 1951-1971. Enfin, en multipliant les taux de croissance ainsi obtenus par la répartition en pourcentage de la population active moyenne selon chaque industrie, on a pu connaître l'apport des diverses divisions à la croissance globale de la population active de 1951-1971.

2.3.2 Apport des industries à la croissance de la population active — Le tableau 3 donne les taux de croissance annuels moyens de la population active, les répartitions en pourcentage de la population active moyenne et l'apport des activités économiques (exprimé en pourcentage) à l'augmentation globale de la population active de 1951-1971. Le taux de croissance annuel de la population active au Canada s'est chiffré à 2.5 % (2.1 %, si l'on

⁷ In all cases, the percentage distributions were computed using the total minus "industry unspecified or undefined".

⁷ Dans tous les cas, les répartitions en pourcentage ont été calculées par rapport au total moins les "industries indéterminées ou imprécises".

positive contributions to the growth of Canada's labour force in the period and the primary sector was contributing negatively. Dealing with the secondary and tertiary sectors, the table shows that the major contributions were issuing from the tertiary sector. Services contributed the leading positive input to the growth of Canada's labour force while agriculture exercised the largest negative pull. Other major positive inputs were made by trade, manufacturing and public administration. Apart from agriculture, the rest of the primary sector made no visible contributions, one way or the other, to the growth of Canada's labour force in the period.

ne tient pas compte des industries non déclarées) pendant cette période. Les secteurs secondaire et tertiaire ont joué un rôle positif dans cette augmentation, le secteur tertiaire intervenant pour la plus forte part, tandis que l'apport du secteur primaire a été négatif. Les services ont joué le rôle principal dans la progression des effectifs, tandis que l'agriculture a exercé l'influence la plus négative à cet égard. Le commerce, les industries manufacturières et l'administration publique ont également favorisé l'accroissement de la population active. Mis à part l'agriculture, le secteur primaire n'a ni stimulé ni entravé sensiblement la croissance de la population active du Canada au cours de cette période.

TABLE 3. Growth Rates, Percentage Distributions and Contributions to Labour Force Growth by Industry, Canada, 1951 - 1971

TABLEAU 3. Taux d'accroissement, répartition en pourcentage de la population active et création d'emplois selon l'industrie, Canada, 1951 - 1971

	Growth rate — Taux d'accroissement	Distribution — Répartition	Contributions — Création d'emplois
Agriculture	– 2.64	9.94	– 0.26
Forestry – Forêts	– 2.74	1.60	– 0.04
Fishing and trapping – Pêche et piégeage	– 3.61	0.59	– 0.02
Mines, quarries and oil wells – Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	1.54	1.84	0.03
Manufacturing – Industries manufacturières	1.42	22.59	0.32
Construction – Bâtiment et travaux publics	2.61	6.66	0.17
Transportation, communication and other utilities – Transports, communications et autres services publics	1.30	9.31	0.12
Trade – Commerce	2.63	15.51	0.41
Finance, insurance and real estate – Finances, assurances et affaires immobilières	4.66	3.75	0.18
Community, business and personal services – Services socio-culturels, commerciaux et personnels	4.82	21.08	1.02
Public administration and defence – Administration publique et défense	4.19	7.12	0.30
All industries – Toutes les industries	2.12	100.00	2.12

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. – Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

2.4 Labour Force Characteristics

Analyses of labour force data by industry are more useful when they deal with data cross-classified with several relevant demographic and personal characteristics of that labour force. Turning, then, to a discussion of certain demographic and personal characteristics of Canada's labour force, associated with the national industrial trends observed earlier, should yield additional insight into and reinforce understanding of the working of Canada's economy. The characteristics of the labour force under scrutiny are sex, age, marital status, education and ethnic origin. While the changes in the industrial structure in Canada have accommodated the growing labour force, some of the more recent labour force growth is more a demographic rather than an economic phenomenon. The age structure of the labour force is particularly affected by demographic factors and the question of what industries are, to a greater extent, absorbing the younger members of the labour force is of particular interest.

2.4 Caractéristiques de la population active

L'analyse des données sur la population active selon les diverses industries est plus révélatrice lorsque celles-ci sont recoupées selon certaines caractéristiques démographiques et personnelles appropriées des actifs, soit le sexe, l'âge, l'état matrimonial, le niveau de scolarité et l'origine ethnique. L'examen des caractéristiques de la population active qui se rapportent aux tendances industrielles nationales étudiées plus haut devrait mettre davantage en lumière les rouages de l'appareil économique et approfondir les connaissances à ce sujet. Si jusqu'à présent les variations de la structure industrielle au Canada ont été de nature à absorber une population active croissante, les augmentations les plus récentes sont un phénomène plus démographique qu'économique. Comme les facteurs démographiques influent sensiblement sur la structure par âge de la population active, l'étude des industries qui drainent les plus fortes proportions de jeunes actifs revêt un intérêt particulier.

2.4.1 Changes by sex — While the changes in the male industrial distribution present a picture quite similar to that of the total labour force, somewhat different changes are found for females.⁸ The largest employer of males, manufacturing, grew at a slightly lower rate than the over-all average growth rate for males such that males experienced a marginal decrease in their share of this industry from 25.2% to 24.6%. By contrast, the spread between the female growth rate in this industry and that of the total female labour force was much larger, so that the percentage of females in manufacturing dropped more noticeably from 23.2% to 15.2% making it the third rather than the second largest employer of females. While services showed a higher concentration of females in 1971 than in 1951 (44.2% compared to 39.3%), it increased in importance to a greater extent for males (16.4% compared to 8.4%) replacing agriculture as the second largest employer of men. The general decrease in the importance of agriculture, while reflected in the decline from 19.3% to 7.0% of the male labour force, was not found for females where the percentage increased from 3.0% to 4.2%. However, it is to be noted that this increase may be affected by the probable undercount in 1951 and overcount in 1971 of unpaid family workers. Trade also showed differing male and female developments as the percentage of the male labour force employed rose from 13.3% to 15.2% while that of the female labour force fell from 18.6% to 17.5%.

The trends for males and females were similar for both public administration and finance, insurance and real estate. Males rose from 5.6% and 2.0%, respectively, in 1951 to 8.9% and 3.3% in 1971 and females, from 4.2% and 5.6% in 1951 to 6.1% and 6.9% in 1971. Primary industries other than agriculture showed a quasi-absence of females in both censuses such that the decreases in forestry and fishing had little or no impact on the female labour force. However, the increasing representation of females in mines and construction suggests that, while the female labour force in these industries is still very small, some improvements in opportunities for females may have occurred over the two-decade period. For males, while their presence in mining remained stable at about 2.5%, construction increased in importance to almost 10% of the male labour force as compared to about 8%. Transportation, communication and other utilities in 1971 employed 10.7% and 4.3% of the male and female labour force, respectively, as compared to the slightly larger 11.4% and 5.3% in 1951, thereby exhibiting slightly different decreases in importance for the two sexes. The effect of all these

⁸ See Tables 4 and 5.

2.4.1 Variations selon le sexe — La répartition des effectifs masculins ressemble d'assez près à celle de l'ensemble de la population active. Il n'en va pas de même pour les effectifs féminins⁸. Les industries manufacturières, qui constituent la principale sphère d'activité des effectifs masculins, ont marqué une avance légèrement inférieure au taux d'accroissement global de la population active masculine; de ce fait, la proportion des effectifs masculins occupés dans cette division est tombée de 25.2 % à 24.6 %. En revanche, l'écart entre le taux d'accroissement des effectifs féminins de cette industrie et celui de l'ensemble de la population active féminine dans l'ensemble s'est creusé beaucoup plus et, partant, l'emploi féminin dans cette division a régressé davantage (23.2 % en 1951 contre 15.2 % en 1971). Aussi a-t-on assisté à un recul des industries manufacturières, qui sont donc tombées d'un rang (du 2^e au 3^e) dans le classement des industries selon le pourcentage de femmes employées. Dans les services, la population active féminine s'est accrue de 1951 à 1971 (39.3 % contre 44.2 %, respectivement), mais les effectifs masculins ont affiché une hausse plus appréciable (8.4 % en 1951 au regard de 16.4 % en 1971); par conséquent, cette division figure en deuxième place en ce qui concerne l'emploi masculin, supplantant ainsi l'agriculture. La régression générale de l'agriculture s'est traduite par une diminution des effectifs masculins dans ce domaine (7.0 % en 1971 par rapport à 19.3 % vingt ans plus tôt), sans toutefois se répercuter sur la participation des femmes dans cette industrie, qui a grimpé de 3.0 % à 4.2 %. Soulignons toutefois que le sous-dénombrement des travailleuses familiales non rémunérées en 1951 et leur sur-dénombrement en 1971 peuvent expliquer la hausse affichée. Le comportement d'activité des effectifs occupés dans le commerce a également différé selon le sexe, la proportion des effectifs masculins passant de 13.3 % à 15.2 % et celle des femmes, de 18.6 % à 17.5 %.

Les effectifs masculins et féminins dans l'administration publique ainsi que dans le secteur des finances, de l'assurance et des affaires immobilières ont manifesté des tendances assez semblables. Les effectifs masculins qui y intervenaient dans des proportions de 5.6 % et 2.0 %, respectivement, en 1951 ont progressé pour atteindre 8.9 % et 3.3 % en 1971; chez les femmes, les taux correspondants étaient de 4.2 % et 5.6 % en 1951 et de 6.1 % et 6.9 % en 1971. Les deux recensements révèlent l'absence presque totale de main-d'oeuvre féminine dans les industries primaires autres que l'agriculture, de sorte que la régression de l'exploitation forestière et de la pêche n'a pas touché les femmes actives. Néanmoins, l'emploi féminin figure pour une part de plus en plus importante dans l'industrie minière et dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics. Cette progression laisse entendre qu'en dépit du rôle très marginal qu'elles y jouent encore, les femmes ont vu leurs débouchés s'accroître de 1951 à 1971 dans ces secteurs. Quant aux effectifs masculins, leur taux de participation n'a pas varié dans le cas de l'industrie minière (environ 2.5 %), mais a augmenté dans celui du bâtiment et des travaux publics (grimpant de quelque 8 % à 10 %

⁸ Voir les tableaux 4 et 5.

TABLE 4. Male Labour Force by Age Groups, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971
TABLEAU 4. Répartition des actifs de sexe masculin selon le groupe d'âge et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971

	15-19		20-24		25-54		55-64		65+		Total	
	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971
All industries ¹ – Toutes les industries ¹	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Agriculture	28.32	16.00	16.78	3.93	14.21	5.46	22.92	9.84	31.00	19.96	19.34	6.99
Forestry – Forêts	4.99	1.43	4.47	1.60	2.93	1.36	2.23	1.07	1.84	0.63	3.12	1.34
Fishing and trapping – Pêche et piégeage	1.69	0.50	1.21	0.45	1.23	0.43	1.35	0.56	1.52	0.56	1.29	0.46
Mines, quarries and oil wells – Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	1.45	1.35	2.68	3.07	2.73	2.61	1.88	1.97	1.30	0.86	2.46	2.45
Manufacturing – Industries manufacturières . .	24.66	19.72	26.81	26.33	26.19	25.38	21.64	24.16	18.68	15.01	25.24	24.65
Construction – Bâtiment et travaux publics . .	6.59	7.51	8.01	9.66	7.89	10.40	7.37	8.05	7.99	6.50	7.75	9.69
Transportation, communication and other utilities – Transports, communications et autres services publics	7.59	5.17	11.36	9.33	12.02	11.66	12.92	11.79	5.72	5.45	11.40	10.69
Trade – Commerce	13.97	25.41	13.61	17.26	13.66	13.77	11.11	13.63	11.90	16.31	13.29	15.20
Finance, insurance and real estate – Finances, assurances et affaires immobilières	1.43	1.00	1.82	3.20	1.92	3.38	2.35	3.76	2.71	5.49	1.96	3.29
Community, business and personal services – Services socio-culturels, commerciaux et personnels	4.47	16.06	5.97	15.62	8.54	16.24	10.75	16.40	13.34	23.53	8.44	16.37
Public administration and defence – Administration publique et défense	4.79	5.84	7.21	9.50	5.63	9.25	5.42	8.71	3.95	5.65	5.65	8.86

¹ Excludes industry unspecified and undefined. – Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2. – Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2.

TABLE 5. Female Labour Force by Age Groups, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971
TABLEAU 5. Répartition des actifs de sexe féminin selon le groupe d'âge et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971

	15-19		20-24		25-54		55-64		65+		Total	
	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971
All industries ¹ – Toutes les industries ¹	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Agriculture	2.83	4.29	1.64	1.23	3.13	4.78	5.50	5.82	7.57	8.71	3.01	4.19
Forestry – Forêts	0.14	0.12	0.18	0.13	0.22	0.13	0.19	0.08	0.11	0.05	0.20	0.12
Fishing and trapping – Pêche et piégeage	0.05	0.03	0.04	0.02	0.03	0.03	0.04	0.03	0.02	0.04	0.03	0.03
Mines, quarries and oil wells – Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	0.13	0.24	0.22	0.50	0.18	0.35	0.08	0.16	0.05	0.12	0.17	0.35
Manufacturing – Industries manufacturières . .	28.31	14.05	25.19	14.92	22.56	16.19	13.54	12.48	8.66	9.55	23.19	15.21
Construction – Bâtiment et travaux publics . .	0.39	0.67	0.57	0.78	0.51	1.14	0.23	0.84	0.20	0.93	0.48	0.98
Transportation, communication and other utilities – Transports, communications et autres services publics	6.26	3.67	6.70	5.53	4.65	4.22	3.81	3.23	2.21	1.94	5.26	4.28
Trade – Commerce	19.24	24.05	17.47	13.29	19.51	17.38	15.45	19.72	11.80	17.61	18.57	17.52
Finance, insurance and real estate – Finances, assurances et affaires immobilières	7.98	6.79	8.33	11.14	4.13	6.06	2.70	4.02	1.88	4.18	5.56	6.92
Community, business and personal services – Services socio-culturels, commerciaux et personnels	32.14	41.08	35.61	45.19	40.20	43.63	53.73	47.14	64.85	53.78	39.30	44.21
Public administration and defence – Administration publique et défense	2.43	4.95	4.00	7.21	4.83	6.03	4.69	6.45	2.59	3.04	4.18	6.13

¹ Excludes industry unspecified and undefined. – Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2. – Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2.

distributional changes is a somewhat more dispersed male distribution in 1971 than in 1951 but a rather more concentrated female one with the relatively small increases in public administration, construction, agriculture and mines being the only sign of increasing opportunities for females outside of the traditional services, trade and finance sectors.

2.4.2 Changes by age — Because of the importance of sex in determining industrial distributions and trends, the changing age patterns are also presented in Tables 4 and 5 and analysed for males and females separately. For males, a relative transfer of workers in all age groups from agriculture to non-agricultural forms of activity particularly services, public administration and trade is evident although major differences are found in the extent of these transfers for the different age groups. The two youngest age groups are of particular interest as they contain a growing portion of the labour force which has experienced labour market problems in the form of high unemployment in the recent period.

For 15-19-year-old males, some of whom were in the labour force only for the summer, the growth in importance of trade which moved from third to first place (from 14% to 25%) is particularly striking. Manufacturing remained the second largest employer despite a decrease from 25% to 18%. The strong growth in services and the decline in agriculture resulted in about equal opportunities for these young males in both industries (16%). Public administration and construction, although showing not as large increases as found for the total male labour force, became of greater importance for this age group. Decreases in importance of other primary industries and transportation mirrored the general trend. Surprisingly, finance showed a decrease in contrast to the general situation which may be an indication of a tendency to recruit new members in this industry at more senior ages in 1971.

Given that the age group of 20-24-year-old males contains more permanent labour market entrants, the changes in the distribution of this age group deserve special attention. Manufacturing was and remained the largest employer of this group with just about the same percentage (27%) in both census years. The slack resulting from the precipitous drop in agriculture, forestry and fishing as an employer of younger males was taken

environ). Les transports, les communications et les autres services publics ont attiré 10.7 % et 4.3 % des effectifs masculins et féminins en 1971 par rapport à 11.4 % et 5.3 % en 1951; le degré de régression a donc différé légèrement selon le sexe. Toutes ces variations se sont traduites par une dissémination un peu plus grande des effectifs masculins en 1971 et une concentration plus forte des effectifs féminins. Les accroissements relativement faibles de ces effectifs occupés dans l'administration publique, le bâtiment et les travaux publics, l'agriculture et les mines sont les seuls indices de la progression de l'emploi féminin hors des secteurs traditionnels des services, du commerce et des finances.

2.4.2 Variations selon l'âge — Compte tenu de l'incidence très forte du sexe sur la répartition des effectifs et les tendances industrielles de l'emploi, les ventilations selon l'âge figurent également aux tableaux 4 et 5 et font l'objet d'une analyse distincte selon le sexe. En ce qui concerne les effectifs masculins de tous les groupes d'âge, la perte relative du secteur agricole en faveur du secteur non agricole (les services, l'administration publique et le commerce en particulier) ressort clairement, même s'il existe des différences appréciables quant à l'importance de ces mouvements selon l'âge. Les groupes 15-19 ans et 20-24 ans revêtent un intérêt particulier, car ils englobent une proportion croissante des actifs qui ont éprouvé des problèmes d'emploi au cours de la période de référence récente, se soldant par un taux de chômage élevé.

Les effectifs masculins de 15-19 ans, qui comptent une certaine proportion de garçons ne participant à la vie active que pendant l'été, se sont accrus d'une façon particulièrement saisissante (14 % en 1951 contre 25 % en 1971) dans le domaine du commerce, qui est passé du troisième au premier rang. Les industries manufacturières sont restées au deuxième rang, même si leurs effectifs ont accusé une baisse (25 % en 1951 par rapport à 18 % en 1971). La progression sensible des services et le repli de l'agriculture ont à peu près équilibré les débouchés pour les hommes de ce groupe d'âge dans ces divisions (16 %). L'administration publique et le bâtiment et les travaux publics ont attiré une plus forte proportion de jeunes gens, malgré des augmentations inférieures à celles de l'ensemble des actifs de sexe masculin. La régression de l'emploi dans les autres industries primaires et les transports cadre avec la tendance générale. Fait étonnant, les effectifs de 15-19 ans employés dans le secteur financier ont diminué, contrairement à la tendance générale. Peut-être ce phénomène indique-t-il que, dans ce secteur, on préférerait embaucher des personnes plus âgées en 1971.

Comme l'activité des hommes âgés de 20-24 ans qui entrent sur le marché du travail est de nature plus stable que celle des 15-19 ans, les variations de la répartition entre ces deux classes d'effectifs présentent un intérêt particulier. En 1951 et en 1971, les industries manufacturières ont embauché la plus forte proportion des effectifs de ce groupe; chaque fois, le pourcentage a été de 27 %. Le manque de débouchés suscité par la régression brutale de

up largely by services, trade and public administration with some contributions as well from construction and mining. The latter suggests some revival in this industry as the increase, while slight, was not experienced by the male labour force as a whole. The relative increase experienced in finance suggests again a changed age factor for entry into that industry.

For 25-54-year-old males, the trends are basically the same as for the total male labour force except for a slightly greater increase in the importance of construction and public administration and the basic stability in the importance of trade. For males aged 55-64, the increase in the importance of manufacturing is noteworthy as it replaced agriculture as the most important employer of this age group. While services increased in importance for these older males, the increase was at a slower pace than for the total male labour force. Trade recovered from the slowdown experienced by the previous age groups to show an increase from 11.1% to 13.6%.

Trends for males 65 years and over are probably influenced by the increasing custom of retirement at age 65. Industries with a greater incidence of self-employment are thus of more importance for this age group. The rapid rise of services which provide opportunities for older male wage-earners in such industries as security and investigation services, education, religious organizations and hotels as well as considerable self-employment opportunities in health services to business management and so on is, therefore, not surprising. There were, also, increases in trade and finance. Agriculture, dropping from 31% to 20% for this age group, was still of major importance as an employer of these older men.⁹ While the decrease in manufacturing exceeded that for the total male labour force, as might be expected, the increase in public administration is somewhat surprising. Still, the decrease in total numbers in this age group should be kept in mind as the actual numbers of 65-year-old males in this industry increased by only about 400 to around 8,700.

⁹ For wage-earners 65 years and over in 1971, agriculture accounted for only 4.7% which shows the importance of self-employment in this industry to the industrial distribution of males in this group (see the 1971 Census of Canada, Bul. 3.5-2).

l'emploi dans l'agriculture, l'exploitation forestière et la pêche a été compensé chez les jeunes par l'essor des services, du commerce et de l'administration publique surtout ainsi que par celui du bâtiment et des travaux publics et de l'industrie minière, dans une moindre proportion toutefois. L'apport de cette dernière industrie témoigne d'une certaine reprise, car la croissance des effectifs, quoique légère, n'a pas touché l'ensemble de la population active masculine. L'accroissement relatif des effectifs occupés dans le secteur financier nous laisse à nouveau entendre que l'âge influe sur l'embauche dans ce domaine.

Le comportement d'activité des hommes âgés de 25-54 ans évoque en substance celui de l'ensemble de la population active masculine, exception faite d'une progression des effectifs légèrement supérieure à la moyenne dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics et de l'administration publique et de l'importance persistante du commerce. À noter chez les effectifs de 55-64 ans la croissance appréciable de l'emploi dans l'industrie manufacturière, qui a permis à celle-ci de supplanter l'agriculture à titre de principal employeur des effectifs de ce groupe d'âge. L'emploi a progressé également dans les services, sans toutefois atteindre le rythme de croissance de la population active masculine dans l'ensemble. Contrairement à leurs homologues des groupes d'âge plus jeunes, les effectifs de 55-64 ans occupés dans le commerce ont affiché une hausse, intervenant dans une proportion de 13.6 % en 1971 par rapport à 11.1 % 20 ans plus tôt.

Le comportement d'activité des hommes âgés de 65 ans et plus est sans doute marqué par la tendance de plus en plus accentuée à prendre sa retraite à 65 ans. Les industries qui regroupent le plus de travailleurs indépendants figurent donc en première place dans ce groupe d'âge. L'augmentation rapide du nombre de salariés d'âge avancé dans le secteur des services, qui offre des débouchés aux salariés de cette catégorie dans les services de sécurité et d'enquête, par exemple, ou dans l'enseignement, les organismes religieux et l'hôtellerie, ainsi que de nombreuses possibilités de travail autonome dans une gamme de services variant des services médicaux à la gestion, etc., ne sont donc en rien d'étonnant. En outre, on a assisté à des hausses dans le commerce et les finances. Quant aux effectifs de ce groupe qui exercent des activités agricoles, leur proportion est tombée de 31 % à 20 %. En dépit de ce fléchissement, l'agriculture joue encore un rôle de premier plan en matière d'emploi pour ce groupe d'âge⁹. Dans les industries manufacturières, les effectifs ont marqué un recul plus sensible que celui qu'a enregistré l'ensemble de la population active masculine, comme on pouvait le prévoir, mais la progression de l'emploi dans l'administration publique est quelque peu étonnante. Ne perdons cependant pas de vue la diminution globale des actifs âgés de 65 ans et plus, car le nombre réel d'hommes de cet âge employés dans ce domaine n'a augmenté que de 400 environ, pour atteindre un chiffre de quelque 8,700 personnes.

⁹ En 1971, la part des salariés âgés de 65 ans et plus s'est limitée à 4.7 % dans le secteur agricole, ce qui illustre l'importance de l'emploi autonome dans cette activité par rapport à la répartition des effectifs masculins de ce groupe (consulter le bull. 3.5-2 du recensement du Canada de 1971).

The changing industrial distribution of females by age groups presents some interesting contrasts suggestive of special roles which some industries may have developed in the employment of women; roles geared to their utilization of the increasing part-time employment interests of women. Trade is of particular interest. While it decreased as an employer of females in general, it became increasingly important over the two decades as an employer of females at the extremes of the age distribution, that is, 15-19, 55-64 and 65 years and over, to become the second largest employer for each of these age groups. It decreased more sharply for females aged 20-24 when female participation is at its highest than for those aged 25-54. Services, the largest employer of females in all age groups, showed some equally interesting trends. The conglomerate nature of this industry, grouping as it does such activities as schools, hospitals and such with business services such as personnel agencies, accommodation services such as hotels and personal services, perhaps explains the conflicting picture presented. Large gains are found for the youngest two age groups, reflecting, at least for 20-24-year olds, increases in health, education, business and miscellaneous services (see data in special report SE-2). A much more modest rise is apparent for 25-54-year-old females. Older females were highly concentrated in this industry in 1951, with significant proportions in the personal services sector. This industry has now decreased in importance mainly in favour of trade, suggesting wider opportunities there for women at these ages.

For females, manufacturing at 23% in 1951 was the second largest industry. Thereafter, it decreased in importance to account for only 15% of the total in 1971; however, since the decrease was most marked for the youngest ages and moderated with the older age groups, this industry actually increased in importance for females 55 years and over. It is interesting to speculate whether this decline is partially attributable to growth problems in some industries traditionally employing females such as textile and clothing and, therefore, represents a relative decrease in opportunities for young workers in these industries or if the decline is mainly the outcome of faster increases in services absorbing the growing younger labour force. (Bul. SE-2 indicates a slight decrease in the share of clothing in total manufacturing for 20-24-year-old females.)

Finance presents a very similar picture for females to that for males, namely, a drop in importance for 15-19-year olds, a quite strong increase for 20-24-year

Les variations de répartition de la population active féminine selon le groupe d'âge présentent certains contrastes intéressants qui reflètent le rôle spécial que certaines industries peuvent avoir joué dans l'emploi féminin en canalisant l'attrait de plus en plus vif que l'emploi à temps partiel exerce sur les femmes. Le commerce revêt un intérêt particulier à cet égard. Bien que l'emploi féminin ait de façon générale décliné dans ce secteur, on y a enregistré un afflux de plus en plus important de femmes appartenant aux catégories d'âge extrêmes (15-19 ans, 55-64 ans et 65 ans et plus) de 1951 à 1971, ce qui a placé le commerce au deuxième rang des employeurs dans chacun de ces groupes d'âge. La baisse de la part du commerce est plus nette chez les 20-24 ans, qui participent le plus activement à la vie économique, que chez leurs homologues de 25-54 ans. Certaines tendances intéressantes se dégagent également des statistiques sur le secteur des services, qui emploie le plus grand pourcentage de femmes dans tous les groupes d'âge. L'hétérogénéité des industries dans cette branche, qui vont de l'éducation et des services hospitaliers, etc., aux services commerciaux comme les agences de personnel, aux services d'hébergement telle l'hôtellerie et aux services personnels, explique peut-être les incohérences observées. Les effectifs des groupes les plus jeunes se sont accrus de façon appréciable, ce qui témoigne, dans le cas des 20-24 ans du moins, d'une progression de l'emploi dans les services médicaux, l'éducation, les services commerciaux et divers autres services (consulter les données publiées dans le bulletin spécial SE-2). Pour les femmes de 25-54 ans, la hausse est beaucoup plus modérée. Les femmes âgées de 55 ans et plus se retrouvaient dans ces industries en très grand nombre, en 1951, en particulier dans le secteur des services personnels. À l'heure actuelle, cette sphère d'activité a perdu de l'importance au profit du commerce qui, semble-t-il, offre de plus vastes perspectives d'emploi aux femmes de ce groupe.

Les industries manufacturières figuraient en deuxième place en 1951, englobant 23 % de la population active féminine. Vingt ans plus tard, leur part s'établit à 15 % seulement. Comme cette régression a touché davantage les jeunes femmes, ce secteur a en fait acquis une importance plus grande pour les femmes de 55 ans et plus. Il serait intéressant de savoir si une partie du repli enregistré est imputable au ralentissement de l'activité dans certains secteurs qui employaient traditionnellement une main-d'oeuvre féminine, comme l'industrie des textiles et des vêtements, ce qui traduirait une détérioration relative des perspectives d'emploi pour les jeunes, ou s'il découle principalement du fait que l'essor plus rapide des services leur a permis d'absorber la population active jeune en pleine croissance. (Les données publiées dans le bull. SE-2 font état d'une légère régression des effectifs dans l'industrie des vêtements par rapport à ceux des industries manufacturières dans l'ensemble en ce qui concerne les femmes de 20-24 ans.)

Dans le secteur financier, les répartitions des effectifs masculins et féminins présentent de nombreuses affinités: diminution des effectifs de 15-19 ans, progression

olds, continuing moderate increases for 25-54 and 55-64-year olds and a slightly stronger increase for those 65 years and over. Similar factors were probably at work, namely, possible barriers for those under certain minimum ages and probably the increasing tendency of the opportunities offered by real estate and insurance to become of greater importance for females as well as for males at older ages.

Three further industries deserve some mention: public administration which increased for all age groups; transportation, communication and other utilities which decreased for all ages, but at a slower rate for those 25-54, suggesting decreasing opportunities for younger females which may be related to the greater automation of the communication portion of the industry (again, Bul. SE-2 provides some support of this as the proportion of 20-24-year-old females in communication dropped from 68% to 57%); and finally, agriculture where, unlike the male labour force, the percentage of females increased. This latter finding may be related to an increasing dependence of the family farm on unpaid family labour. Still, the problems mentioned earlier in the census counts of such workers could be a contributing factor.

2.4.3 Changes by education — A dramatic increase in the education of the male labour force occurred in 1951-1971, as the proportion with less than Grade 9 dropped from over one-half to less than one-third and that with 13 years or more rose from 9% to 20%. It is interesting to view the changes in the industrial distribution of the three schooling groups shown in Table 6 against this background of an increasingly higher educated male labour force.

The least educated group showed, in some ways, the most pronounced changes as agriculture decreased in importance from 27% to 11% with most of the resultant increases being found in services, construction, trade, public administration and manufacturing. An increase in manufacturing to become the largest employer of less educated males occurred in spite of a general marginal decline in the percentage of the male labour force in this industry. Thus, the schooling distribution in manufacturing did not improve at the average rate, the percentage with less than Grade 9 decreasing from 53% to 33% as compared to a drop of 55% to 30% for the total male labour force. The group with less than Grade 9 education also experienced a much greater increase in the importance of construction as it moved from 9% to 14% to become the second largest employer of these males. Also of interest was the more significant growth of trade as an employer of this group than

assez appréciable de l'emploi chez les 20-24 ans, croissance modérée et soutenue des effectifs de 25-54 ans et de 55-64 ans et augmentation légèrement plus sensible des effectifs âgés de 65 ans et plus. Les facteurs qui ont déterminé la physionomie de l'emploi dans ce domaine sont sans doute identiques pour les deux sexes. Il se peut que la jeunesse constitue un handicap sur le plan de l'embauche et que les affaires immobilières et les assurances aient offert des perspectives d'emploi plus intéressantes aux effectifs masculins et féminins d'âge plus avancé.

Trois autres divisions revêtent un certain intérêt: l'administration publique, les transports, les communications et les autres services publics ainsi que l'agriculture. Dans le premier cas, les effectifs de tous les groupes d'âge se sont accrus. Dans le second, les effectifs ont subi une régression générale quoique atténuée chez les 25-54 ans peut-être parce que l'automatisation a réduit les perspectives d'emploi des jeunes femmes dans le secteur des communications. (Une fois de plus, le bull. SE-2 tend à confirmer notre hypothèse: on y découvre en effet que la proportion des femmes de 20-24 ans employées dans les communications est tombée de 68 % à 57 %.) Dans le secteur agricole, enfin, les effectifs féminins ont affiché une hausse, contrairement aux effectifs masculins. Ce phénomène tient peut-être à une accentuation de l'importance des travailleuses familiales non rémunérées dans l'exploitation agricole. Les problèmes que nous avons déjà soulevés quant au dénombrement de ces effectifs pourraient cependant avoir contribué à cette augmentation.

2.4.3 Variations selon le niveau de scolarité — Le niveau de scolarité de la population active masculine s'est considérablement amélioré de 1951-1971. En effet, la proportion des effectifs qui n'ont pas terminé la 9^e année est passée de plus de la moitié à moins du tiers et celle des effectifs qui ont fréquenté l'école pendant 13 ans ou plus a grimpé de 9 % à 20 %. Il est intéressant d'observer les variations de la répartition des effectifs selon les trois niveaux de scolarité indiqués au tableau 6, à la lumière de l'augmentation constante du niveau d'études de la population active masculine.

Sous certains aspects, ce sont les effectifs les moins instruits qui ont subi les variations les plus nettes, puisque le part de l'agriculture dans le monde économique est tombée de 27 % à 11 % et la croissance de l'emploi non agricole qui en a découlé a touché surtout les services, le bâtiment et les travaux publics, le commerce, l'administration publique et les industries manufacturières. Malgré la baisse marginale de la proportion des effectifs masculins dans les industries manufacturières, on a enregistré une progression des effectifs masculins du niveau de scolarité le plus bas dans ce secteur, qui s'est donc hissé au premier rang des industries employant la main-d'oeuvre masculine de cette catégorie. Par conséquent, la répartition selon le niveau de scolarité des effectifs de l'industrie manufacturière n'a pas évolué au rythme moyen: la proportion des actifs dont la scolarité ne dépassait pas la 9^e année est passée de 53 % en 1951 à 33 % en 1971, tandis que les taux globaux correspondants sont tombés à 55 % et 30 %. Le

TABLE 6. The Labour Force by Education and Sex, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971
TABLEAU 6. Répartition de la population active selon le niveau de scolarité, le sexe et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971

	Male – Hommes								Female – Femmes							
	Less than Grade 9 — Niveau inférieur à la 9 ^e année		Grades 9 - 12 — 9 ^e - 12 ^e année		Grade 13 or more — 13 ^e année ou plus		Total		Less than Grade 9 — Niveau inférieur à la 9 ^e année		Grades 9 - 12 — 9 ^e - 12 ^e année		Grade 13 or more — 13 ^e année ou plus		Total	
	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971
All industries ¹ – Toutes les industries ¹	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Agriculture	26.79	11.23	11.96	6.34	4.04	2.24	19.34	6.99	6.29	9.53	1.51	3.44	0.74	1.38	3.01	4.19
Forestry – Forêts	4.53	2.39	1.54	1.05	0.97	0.48	3.12	1.34	0.33	0.16	0.15	0.13	0.10	0.08	0.20	0.12
Fishing and trapping – Pêche et piégeage	1.98	0.99	0.53	0.29	0.16	0.08	1.29	0.46	0.07	0.08	0.02	0.02	0.03	0.02	0.03	0.03
Mines, quarries and oil wells – Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	2.80	2.80	2.10	2.39	1.84	2.07	2.46	2.45	0.08	0.12	0.22	0.44	0.22	0.32	0.17	0.35
Manufacturing – Industries manufacturières . .	24.61	26.78	26.97	25.49	22.37	19.44	25.24	24.65	33.02	28.53	20.29	13.87	9.94	6.56	23.19	15.21
Construction – Bâtiment et travaux publics . .	8.91	14.22	7.00	9.05	3.91	4.46	7.75	9.69	0.19	0.74	0.66	1.18	0.55	0.66	0.48	0.98
Transportation, communication and other utilities – Transports, communications et autres services publics	10.74	11.05	13.26	11.77	8.19	7.53	11.40	10.69	2.57	2.10	7.23	5.30	4.28	3.36	5.26	4.28
Trade – Commerce	9.81	12.28	18.11	18.39	15.28	11.83	13.29	15.20	14.98	16.02	22.82	20.33	10.80	10.62	18.57	17.52
Finance, insurance and real estate – Finances, assurances et affaires immobilières	0.59	1.27	3.17	3.43	5.38	5.93	1.96	3.29	1.33	1.85	8.05	8.91	6.38	5.83	5.56	6.92
Community, business and personal services – Services socio-culturels, commerciaux et personnels	5.92	11.34	7.22	12.03	27.61	34.24	8.44	16.37	39.73	38.96	33.61	39.43	60.78	63.43	39.30	44.21
Public administration and defence – Administration publique et défense	3.28	5.61	8.09	9.70	10.16	11.65	5.65	8.86	1.42	1.91	5.44	6.95	6.19	7.73	4.18	6.13

¹ Excludes industry unspecified and undefined. – Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2. – Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2.

was found for the male labour force in general and the marginal increase in transportation (from 10.7% to 11.0%) as compared to the decrease for other schooling groups.

Containing slightly over half (51%) of the male labour force, the changes in the industrial distribution of males with 9 - 12 years of schooling were quite similar to those of the total male labour force. A less sharp decline in the percentage in agriculture was balanced by similarly modified increases in the importance of services and trade. The very slight increase in the importance of mining as compared to a marginal decrease over-all is evidence of this industry participating fully in an increasingly well educated labour force.

For the most highly educated group, it is interesting to note that the five most important industry divisions (services, manufacturing, trade, public administration and transportation) retained their ranking in that order. This education group showed an increasing concentration in services due partly to the fast expanding education services component which accounted for 46% in 1971 as compared to 30% in 1951 of better educated males in service as a whole (see Bul. SE-2). The percentage in both manufacturing and trade dropped significantly from 22% and 15% to 19% and 12%, respectively. The already significant proportion of this group in public administration was augmented further from 10% to 12%. The changes in the percentage of the two largest industries for males in 1971 (manufacturing and services) who were in this highest education group might also be noted. For manufacturing, the representation of this educated group in the total males in the industry rose from 8% to 16%, while in services, it increased from 31% to 43%. The expansion of opportunities in the former industry, while large, was not quite sufficient to match the growth of this highly educated group, while, in the case of the latter, they were adequate enough to increase the share of the group in the industry by about the same absolute percentage change as found for the over-all labour force.

The educational qualifications of the female labour force also improved over the two-decade period although not as dramatically as for males. Those with less than Grade 9 dropped from 34% to 19% while those

groupe du bâtiment et des travaux publics a acquis une importance beaucoup plus grande pour les effectifs de ce niveau; sa part s'est élevée de 9 % à 14 % au cours de la période visée, ce qui lui donne la deuxième place au classement. Signalons en outre que le commerce a enregistré un afflux d'effectifs moins instruits, dans une proportion supérieure à celle de l'ensemble des actifs de sexe masculin, et que les effectifs de ce groupe se sont accrus de façon marginale dans le domaine des transports (10.7 % en 1951 au regard de 11.0 % en 1971), contrairement à leurs homologues des autres niveaux de scolarité.

Les actifs qui possèdent une formation secondaire partielle ou complète (9^e - 12^e année) représentent un peu plus de la moitié (51 %) de la population active masculine. Les variations de leur répartition industrielle ressemblent à celles que l'on a observées dans l'ensemble de la population active masculine. Si la régression de l'emploi agricole a été moins prononcée, l'embauche dans les secteurs des services et du commerce a elle aussi été plus modérée, de sorte que l'équilibre a été conservé. La progression très légère des effectifs de l'industrie minière, qui contraste avec la détérioration marginale de l'emploi dans ce domaine en général, témoigne de l'augmentation du niveau de scolarité de tous les actifs.

Il est intéressant de constater que la répartition des effectifs de formation supérieure respecte le classement des cinq principales divisions, soit les services, les industries manufacturières, le commerce, l'administration publique et les transports. Les services ont contribué pour une part accrue de l'embauche en raison, partiellement, de l'essor rapide des services pédagogiques, qui ont drainé 46 % des effectifs masculins de ce niveau dans cette sphère d'activité en 1971 contre 30 % en 1951 (consulter le bull. SE-2). Les proportions des effectifs occupés dans les industries manufacturières et le commerce sont passées de 22 % et 15 % à 19 % et 12 %, respectivement, ce qui constitue un fléchissement significatif. Les effectifs de l'administration publique, qui intervenaient dans une proportion appréciable de 10 % en 1951, se sont accrus encore davantage (12 %). Il convient également de souligner les variations touchant le pourcentage des effectifs masculins de formation supérieure dans les deux divisions qui ont favorisé le plus l'emploi masculin en 1971 (les industries manufacturières et les services). Dans le premier cas, la part de ce groupe au regard de l'ensemble de la population active masculine a été portée de 8 % à 16 % et, dans le second, de 31 % à 43 %. Dans l'industrie manufacturière, la progression de l'emploi a été, en dépit de son importance, légèrement inférieure à la croissance des effectifs de ce niveau. En revanche, l'expansion dans le secteur des services a été telle que la part des emplois occupés par des membres du groupe le plus scolarisé a augmenté du même pourcentage ou presque que celle de l'ensemble de la population active.

Le niveau de scolarité de la population active féminine a également progressé de 1951 à 1971, mais à un rythme plus lent. La proportion des actives qui n'ont pas terminé la 9^e année est tombée de 34 % à 19 %, tandis que

with 13 years or more increased from 13% to 20%. The first group of less educated females were to some extent more widely dispersed in 1971. Their representation declined marginally in services and by 4.5 points in manufacturing with the result that both industries employed about 67% rather than 73% of these females. The marginal decline in services as opposed to the increase for the total female labour force may reflect differing growth rates for the various sectors of this rather heterogeneous group. The increase in trade is equally noteworthy, given the decline in importance of this industry for other education groups. Agriculture also increased in importance for less educated women.

The 60% of females in the 9 - 12 schooling group exhibited movements very similar to those of the total female labour force. Significant increases were found in services, agriculture and public administration with smaller ones in finance, construction and mining. These were accompanied by decreases in the proportion of this group in manufacturing, trade and transportation. While the increase in the shares of services and agriculture was a bit more marked than for all females, those for finance and public administration were slightly less. The decline in importance of manufacturing was more moderate than the average while transportation and trade showed sharper declines.

The most highly educated group of females showed rather subdued changes in terms of industrial distribution over the period. Only services, public administration and agriculture increased their shares significantly at the expense of manufacturing, transportation and finance. All changes, however, were smaller in magnitude than for the total female labour force. Because the direction of change diverged from the common pattern, the marginal decrease in importance of finance for better educated women suggests that the demand for these women did not rise at the same rate as the size of the group. A glance at the 1971 distribution reveals the importance of services as an employer of such women. Their concentration in the tertiary sector is so extensive that 91% are found there (63% in services, 11% in trade, 8% in public administration, 6% in finance and 3% in transportation), a slight increase over the 89% in this sector in 1951.

As noted earlier, the female labour force became more educated over the period. This was reflected in

la part de celles qui jouissent d'une formation supérieure a grimpé de 13 % à 20 %. Dans une certaine mesure, la répartition des effectifs les moins instruits manifeste un degré de dispersion plus marqué en 1971 qu'en 1951. Le pourcentage de ces femmes travaillant dans le secteur des services a légèrement décru; dans les industries manufacturières, la baisse a été de 4.5 %. Ces chutes ont réduit la proportion d'actives de ce niveau de scolarité dans ces deux industries à quelque 67 % en 1971 par rapport à 73 % vingt ans plus tôt. Le contraste entre la régression marginale de l'emploi dans les services pour ce groupe et la croissance de l'emploi dans le même secteur pour l'ensemble de la population active féminine peut dépendre de variations dans les taux de croissance des diverses sphères d'activité de ce groupe plutôt hétérogène. Compte tenu de la stagnation générale de l'emploi des femmes dans le commerce, la progression des effectifs les moins instruits dans ce secteur présente également de l'intérêt. Signalons enfin que l'emploi agricole a progressé dans cette catégorie.

Les effectifs du groupe 9^e - 12^e année, qui englobent 60 % de la population active féminine, ont manifesté un comportement très proche de celui de l'ensemble des actives. Les services, l'agriculture et l'administration publique ont accru sensiblement leur embauche d'effectifs de ce niveau, tandis que les finances, le bâtiment et les travaux publics et les mines y ont contribué pour une part moins importante. En contrepartie, l'emploi a régressé dans les industries manufacturières, le commerce et les transports. Les effectifs occupés dans les services et l'agriculture ont connu une croissance légèrement supérieure à celle de la population féminine dans l'ensemble, mais l'apport des finances et de l'administration publique a été légèrement inférieur. Dans les industries manufacturières, les effectifs ont accusé un repli inférieur à la moyenne, cependant qu'ils ont subi une baisse plus prononcée dans les transports et le commerce.

La répartition des effectifs de formation supérieure n'a pas été ponctuée de variations notables de 1951 à 1971. Seuls les services, l'administration publique et l'agriculture ont affiché des hausses appréciables, au détriment des industries manufacturières, des transports et des finances. Toutefois, toutes les variations observées dans ce groupe ont été plus légères que celles qui ont touché l'ensemble de la population active féminine. La faible régression dans le secteur financier, qui va à l'encontre de la tendance générale, semble indiquer que l'offre d'emplois n'a pu soutenir le rythme d'accroissement des effectifs. L'examen sommaire de la répartition de la population féminine fait ressortir l'importance que revêtent les services dans l'activité des effectifs de ce groupe. En 1971, les femmes se sont en effet orientées en majeure partie (91 %) vers le secteur tertiaire (en se partageant entre les services, le commerce, l'administration publique, les finances et les transports dans des proportions de 63 %, 11 %, 8 %, 6 % et 3 %, respectivement), ce qui représente une hausse légère par rapport à 1951 (89 %).

Répetons que le niveau de scolarité de la population active féminine a augmenté de 1951 à 1971. Les variations

the changing educational distribution of most industries although the extent of the changes differed. In this regard, it is interesting to contrast services and manufacturing. The latter changed from 48% with less than Grade 9 and 6% with Grade 13 or more to 36% with less than Grade 9 and 10% with Grade 13 or more. Services showed a decrease in the percentage with less than Grade 9 from 34% to 17% and an increase of those with 13 years or more from 21% to 29%.

2.4.4 Changes by marital status — The proportion of the labour force that was married increased from 63.6% to 68.1% between 1951 and 1971. Tables 7 and 8 show the changing industrial distribution of the labour force by marital status and sex. Taking males, all groups exhibited similar trends; decreases in the importance of the primary industries, manufacturing and except for the widowed and divorced, transportation and increasing representation in public administration, trade, construction and finance. They diverged, however, with respect to the magnitudes of the changes. Single males showed a sharp increase in the percentage in trade while that industry maintained only the same share of married males. Single males also experienced a more pronounced decline in the importance of agriculture and forestry than was true for other groups. Construction increased in importance for married males to a greater extent than for other males. The increase in the importance of transportation for the widowed and divorced is interesting as this industry declined in importance for other groups. This industry accounted for more of the widowed and divorced than of the single or married in 1971.

Because of the importance of marital status in female labour force developments, the trends for women are of special interest. The changing structure of the female labour force by marital status was such that married females increased their share of the total female labour force from about 30% to about 60%. In examining the trends in the industrial distribution of each marital status group, the substantial increase in the numbers of married females in the labour force should be kept in mind.

For single females, the rise in their percentage in services is outstanding. This is probably a reflection of the increasing importance of this industry for young females as the single female labour force tends to be concentrated in the younger age groups. Also marked is the decline in manufacturing as an important employer of single females. Public administration attracted a growing proportion of single females as did also finance,

de la répartition des effectifs selon le niveau d'études dans la plupart des sphères d'activité au cours de cette période traduisent, à des degrés divers, ce phénomène. À cet égard, il est intéressant d'opposer les services et les industries manufacturières. Dans le premier cas, la proportion des effectifs qui n'ont pas atteint la 9^e année est tombée de 34 % à 17 % et la part des effectifs qui possédaient les titres de compétence les plus élevés est passée de 21 % à 29 %. Dans le second cas, les effectifs qui n'avaient pas atteint la 9^e année sont passés de 48 % à 36 % et les effectifs de formation supérieure, de 6 % à 10 %.

2.4.4 Variations selon l'état matrimonial — La proportion d'hommes et de femmes mariés qui participent à la vie active est passée de 63.6 % en 1951 à 68.1 % en 1971. Les tableaux 7 et 8 illustrent la variation de la répartition des effectifs selon l'état matrimonial et le sexe. Les effectifs masculins de tous les groupes ont manifesté des tendances semblables: régression de l'emploi dans les industries manufacturières et primaires et, mis à part les veufs et les divorcés, dans les transports, et progression des effectifs occupés dans l'administration publique, le commerce, le bâtiment et les travaux publics et les finances. L'ampleur des variations a toutefois différé d'un groupe à l'autre. Dans le commerce, la proportion de célibataires a beaucoup augmenté tandis que la situation des hommes mariés n'a guère évolué. Par contre, la participation des célibataires à l'activité agricole et à l'exploitation forestière a diminué plus que celle des autres groupes. Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, la progression de l'emploi a touché les hommes mariés au premier chef. Notons que les perspectives d'emploi dans les transports se sont accrues pour les veufs et les divorcés, alors qu'elles décroissaient pour tous les autres groupes. En 1971, on a dénombré dans cette industrie plus de veufs et de divorcés que de célibataires ou d'hommes mariés.

En raison de l'incidence de l'état matrimonial sur le comportement d'activité de la population active féminine, les tendances qui se dégagent en matière d'activité féminine présentent un intérêt particulier. La structure de la population active féminine selon l'état matrimonial a varié à un point tel que la proportion des femmes mariées dans cette population est passée de 30 % en 1951 à 60 % environ en 1971. L'analyse des tendances qui se dégagent de la répartition des effectifs selon l'état matrimonial doit tenir compte de l'augmentation substantielle du nombre de femmes mariées dans la population active.

Dans les services, on a assisté à une progression remarquable de l'emploi en ce qui concerne les femmes célibataires. Peut-être ce phénomène reflète-t-il le rôle de plus en plus grand que jouent les services dans l'activité des jeunes femmes, puisque les célibataires se retrouvent surtout dans ce groupe, semble-t-il. En contrepartie, les effectifs occupés dans les industries manufacturières, qui figuraient en bonne place dans l'emploi féminin, ont accusé

TABLE 7. Male Labour Force by Marital Status, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971
TABLEAU 7. Répartition de la population active masculine selon l'état matrimonial et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971

	Single — Célibataires		Married — Mariés		Widowed and divorced — Veufs et divorcés		Total	
	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971
All industries ¹ — Toutes les industries ¹	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Agriculture	24.09	10.07	17.29	5.97	21.15	7.41	19.34	6.99
Forestry — Forêts	4.97	1.64	2.35	1.24	3.13	1.31	3.12	1.34
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	1.46	0.52	1.20	0.44	2.01	0.57	1.29	0.46
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	2.32	2.17	2.53	2.56	2.16	2.05	2.47	2.45
Manufacturing — Industries manufacturières	22.74	21.99	26.38	25.58	22.50	22.26	25.24	24.64
Construction — Bâtiment et travaux publics	7.43	8.42	7.86	10.11	8.72	9.26	7.75	9.68
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	9.58	8.16	12.19	11.45	10.49	12.80	11.40	10.68
Trade — Commerce	11.93	18.01	13.91	14.29	11.66	14.21	13.29	15.19
Finance, insurance and real estate — Finances, assurances et affaires immobilières	1.57	2.31	2.13	3.60	1.99	3.40	1.96	3.28
Community, business and personal services — Services socio-culturels, commerciaux et personnels	8.28	18.69	8.41	15.53	11.38	18.88	8.44	16.37
Public administration and defence — Administration publique et défense	5.58	7.99	5.70	9.17	4.76	7.79	5.68	8.86

¹ Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2. — Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2.

TABLE 8. Female Labour Force by Marital Status, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971
TABLEAU 8. Répartition de la population active féminine selon l'état matrimonial et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971

	Single — Célibataires		Married — Mariées		Widowed and divorced — Veuves et divorcées		Total	
	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971
All industries ¹ — Toutes les industries ¹	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Agriculture	1.64	2.11	4.92	5.51	6.54	2.49	3.02	4.19
Forestry — Forêts	0.15	0.11	0.14	0.13	0.19	0.11	0.20	0.13
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	0.04	0.03	0.03	0.04	0.07	0.04	0.04	0.03
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	0.18	0.38	0.17	0.33	0.15	0.40	0.17	0.35
Manufacturing — Industries manufacturières	23.00	13.48	25.25	16.27	16.87	14.16	23.19	15.21
Construction — Bâtiment et travaux publics	0.46	0.69	0.53	1.13	0.47	1.09	0.48	0.99
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	5.91	4.79	4.38	4.02	3.58	4.30	5.27	4.29
Trade — Commerce	16.66	15.54	22.54	18.47	18.46	18.47	18.57	17.53
Finance, insurance and real estate — Finances, assurances et affaires immobilières	6.60	7.72	4.19	6.71	2.64	5.29	5.56	6.93
Community, business and personal services — Services socio-culturels, commerciaux et personnels	40.62	48.05	34.83	41.79	0.46	47.30	39.30	44.21
Public administration and defence — Administration publique et défense	4.74	7.09	2.83	5.61	5.04	6.37	4.19	6.14

¹ Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2. — Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2.

although to a lesser extent. Trade and transportation, however, declined slightly in importance. The outcome of all these changes was an even greater concentration of single females in the tertiary sector with 83% in 1971 as compared to 74% in 1951.

The changing distribution of the much increased married female labour force may be indicative of the performance of the various industries with regard to this group. The period saw a growing awareness of women's rights and probably included reductions in the barriers' married women in their late forties and early fifties faced in finding employment. The industries employing married females increasingly, especially where these increases are larger than those for the total female labour force, may include some instances where such barriers were reduced or removed completely. Services, public administration and finance are noteworthy in this regard as all show rises in their share of the married female labour force that exceeded that for the total female labour force. The rising percentages in these industries were more than balanced by declines in manufacturing and trade, where opportunities, while growing, did not keep pace with the rapid rise in the number of married females. While agriculture experienced a strong increase in the numbers of married females, it increased its share of the married group only marginally and indeed, at a level below the rise for the total female labour force. One further change of interest is in transportation where the slight decrease in the share of married women was a bit less than that for all females.

Changes in the industrial distribution of widowed and divorced females are no doubt influenced by changes in each group *per se*. Unfortunately, separate data on the two groups are not available but it seems likely, given the increasing number of divorced women and their younger age distribution, that they became a more important segment of the labour force and population. The much smaller increase in the importance of services for this group of women is probably a reflection of the age distribution, given the decreasing importance of service as an employer of women 55 years and over. Similarly, manufacturing as an employer declined to a smaller extent than was the case for the other marital groups, a pattern also in line with that for older women. Other increases in the share by industry of this group occurred in finance and public administration and, also, in contrast to the picture for other females but similar to the widowed and divorced males, in transportation (from 3.6% to 4.3%). The large decline in the importance of agriculture for widowed and divorced women

une baisse sensible. Les secteurs de l'administration publique et des finances ont drainé une part accrue de célibataires, le second dans une proportion moindre que le premier. Le commerce et les transports ont pour leur part subi une régression légère. Tous ces changements se sont soldés par une orientation encore plus manifeste des célibataires vers le secteur tertiaire, qui a regroupé 83 % des effectifs de cette catégorie en 1971 au regard de 74 % en 1951.

La variation de la répartition du groupe, fortement augmentée, des femmes mariées peut traduire l'attitude du monde économique envers les effectifs de ce groupe. De 1951 à 1971, la société s'est sensibilisée aux droits de la femme et les difficultés que les femmes mariées en quête d'un emploi éprouvaient à l'approche de la cinquantaine et un peu au-delà de cet âge se sont sans doute atténuées. La progression de l'activité de ce groupe, en particulier dans les domaines où la hausse enregistrée a été supérieure au taux d'accroissement de l'ensemble de la population active féminine (notamment les services, l'administration publique et les finances), peut tenir dans certains cas à la réduction ou à l'aplanissement des obstacles auxquels les femmes mariées se heurtaient auparavant. La régression des effectifs occupés dans les industries manufacturières et le commerce, où l'emploi n'a pas progressé suffisamment pour suivre le rythme de l'augmentation du nombre de femmes mariées, a plus que contrebalancé la croissance des effectifs occupés dans les services, l'administration publique et les finances. L'emploi agricole a marqué une avance appréciable quant au nombre de femmes mariées, mais la progression en pourcentage de ces effectifs a été marginale et, de fait, inférieure à l'accroissement observé pour l'ensemble de la population active féminine. Soulignons enfin qu'en 1971, les femmes mariées sont intervenues dans une proportion légèrement inférieure à celle de 1951 dans le domaine des transports, mais que cette diminution a été moindre que celle de l'ensemble des effectifs féminins.

Les variations de la répartition des veuves et des divorcées selon le genre d'industrie sont sans doute tributaires des variations observées dans chaque groupe. Malheureusement, il n'existe pas de données distinctes sur ces deux groupes, mais il est probable, compte tenu de l'augmentation du nombre de divorcées et de leur jeune âge, que le second groupe accroisse son importance relative au sein de la population active et de la population en général. La progression beaucoup plus légère des effectifs de ce groupe dans les services tient probablement à la répartition selon l'âge, vu que l'embauche des effectifs de 55 ans et plus diminue dans ce secteur. Parallèlement, la situation de l'emploi dans le secteur manufacturier s'est détériorée, de façon moins aiguë toutefois dans le cas des veuves et des divorcées que dans celui des autres groupes; on a observé un phénomène semblable chez les femmes de 65 ans et plus. Les effectifs occupés dans le secteur financier et dans l'administration publique se sont également accrus et, contrairement aux autres groupes, ils ont affiché une hausse dans le domaine des transports, à l'instar de leurs

may be due to a larger weight in 1951 of farm widows in the widowed and divorced female population. Such farm widows would have had more incentive to be members of the labour force through continuation of the family business than would be true for the population in general. The steady decrease in the number of males in agriculture over the two decades may have resulted in a decrease in the number of farm widows, and thus of the weight of this group in the growing widowed and divorced female labour force.

homologues de sexe masculin (leur part s'est en effet élevée de 3.6 % à 4.3 %). Le repli manifeste de l'emploi agricole peut découler du fait que les veuves vivant en milieu agricole sont intervenues dans une proportion plus grande en 1951. Dans cette hypothèse, les femmes de ce groupe auraient été poussées à participer plus activement à la vie économique que le reste de la population, car elles avaient la possibilité de poursuivre l'exploitation de l'entreprise familiale. La régression prononcée des effectifs masculins occupés dans l'agriculture de 1951 à 1971 peut s'être traduite par une diminution du nombre de veuves qui participent à l'activité agricole et, partant, de l'importance de ce groupe parmi les veuves et les divorcées.

TABLE 9. Male Labour Force by Ethnic Group, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971
TABLEAU 9. Répartition de la population active masculine selon le groupe ethnique et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971

	British Britannique		French Français		German Allemand		Italian Italien		Ukrainian Ukrainien		Total	
	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971
All industries ¹ - Toutes les industries ¹	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Agriculture	16.01	6.44	19.25	5.28	38.55	14.62	4.51	0.96	35.26	13.37	19.34	6.99
Forestry - Forêts	2.23	1.11	5.25	2.08	1.56	0.90	0.81	0.29	1.41	0.79	3.12	1.34
Fishing and trapping - Pêche et piégeage	1.59	0.65	0.77	0.35	0.48	0.17	0.14	0.03	0.11	0.06	1.29	0.46
Mines, quarries and oil wells - Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	2.42	2.37	2.19	2.70	1.60	2.47	4.43	1.35	3.25	3.14	2.46	2.45
Manufacturing - Industries manufacturières	25.09	23.58	26.53	25.65	20.07	23.20	34.15	32.58	21.52	22.63	25.24	24.64
Construction - Bâtiment et travaux publics	6.70	8.01	9.10	10.01	7.79	11.76	16.60	23.76	6.55	9.03	7.75	9.68
Transportation, communication and other utilities - Transports, communications et autres services publics	13.09	11.96	10.53	10.84	8.28	8.88	12.92	6.56	11.84	12.48	11.40	10.68
Trade - Commerce	14.28	15.54	12.02	15.04	11.52	15.06	12.99	13.80	9.30	13.82	13.29	15.19
Finance, insurance and real estate - Finances, assurances et affaires immobilières	2.72	3.90	1.40	2.82	1.09	2.73	0.77	2.21	0.52	2.28	1.96	3.28
Community, business and personal services - Services socio-culturels, commerciaux et personnels	8.31	15.94	8.19	15.95	6.03	13.65	10.31	14.94	7.87	15.33	8.44	16.37
Public administration and defence - Administration publique et défense	7.50	10.43	4.72	9.23	2.99	6.48	2.32	3.46	2.33	6.97	5.65	18.86

¹ Excludes industry unspecified and undefined. - Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2, Tables 4 to 6. - Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2, tableaux 4 à 6.

2.4.5 Changes by ethnic group - The differences in the industrial distribution of males of different ethnic backgrounds narrowed significantly between 1951 and 1971 but were still very marked for the Italian group, which probably contained a higher proportion of recent immigrants (Table 9). Looking first at the trends for males of British and French ethnic backgrounds, the lower concentration in agriculture of British than of French males found in 1951 was reversed over the two decades by the more severe drop in the importance of this industry for the latter group (19.2% to 5.3%). As in agriculture, the differences between the two groups in trade narrowed as that industry rose from 14.3% to 15.5% for the British and from 12.0% to 15.0% for the French. In 1951, public administration included almost 3% more of the British than the French group but in 1971 this difference had been modified to just over 1%. Construction rose in importance more for

2.4.5 Variations selon le groupe ethnique - Les variations de la répartition des effectifs masculins selon l'origine ethnique se sont atténuées sensiblement de 1951 à 1971, sauf dans le cas des Italiens, qui englobent sans doute une proportion plus importante d'immigrants arrivés récemment au pays (tableau 9). Considérons en premier lieu les Canadiens anglais et les Canadiens français*: on observe un renversement de la tendance de 1951, à savoir une plus forte proportion de Canadiens français en agriculture, en raison d'un fléchissement plus radical de l'emploi entre 1951 et 1971 dans le cas des Canadiens français (19.2 % à 5.3 %). Dans le commerce, l'écart entre ces deux groupes s'est aussi amenuisé, la part des Canadiens anglais passant de 14.3 % en 1951 à 15.5 % en 1971 et celle des Canadiens français, de 12.0 % à 15.0 %. En 1951, les Canadiens anglais occupés dans l'administration publique intervenaient dans une proportion nettement supérieure à celle de leurs homologues d'origine française (presque 3 %),

* Par Canadiens français, nous désignerons dans la suite du texte les Canadiens francophones d'origine (récente ou éloignée) française. Par Canadiens anglais, nous entendrons les seuls Canadiens anglophones d'origine britannique.

the British than the French so that the differences between the two narrowed for this industry as well. In transportation, communication and other utilities, the percentage of French males in the industry remained stable while the share of British males dropped, thus drawing the two distributions closer. Services rose for both groups by about the same amount, accounting for about 16% of each in 1971. Manufacturing, however, showed a widening of the differences as the percentage of British males in the industry dropped more sharply from 25.1% to 23.6% than was the case for French males for whom it declined from 26.5% to 25.7%.

German and Ukrainian males displayed movements which considerably narrowed the differences between these groups and the total male labour force. Males of these two ethnic backgrounds were highly concentrated in agriculture in 1951 (38.5% and 35.2%, respectively) and both showed sharper drops in the importance of this industry than that indicated by the total male labour force. Registering 14.6% and 13.4% in 1971, they remained more concentrated in this industry than other ethnic groups but were somewhat closer to the national average. For both groups as well as the total male labour force, construction, trade, community, business and personal services and public administration and defence became more important over the two decades. In addition, the proportions in manufacturing increased for these groups to bring them closer to the proportion found for all males. For Ukrainian males, the relatively large increases in trade and public administration produced the outcome that these proportions moved much closer to the 1971 average. For Germans, the increase in trade also contributed to a distribution closer to the national average. The very slight increase in the percentage of German males in transportation, communication and other utilities, combined with the decline for all males, resulted in less under-representation of the industry for German males. As construction increased in importance to a greater extent for Germans than for the total male labour force, it moved from containing an equal share to including a higher percentage of German males than of all males.

Italian males, as noted earlier, diverged more from the average in terms of industrial distribution than the other ethnic groups. Partly because a low proportion of Italian males was in agriculture in 1951, the decrease in this industry over the period did not result in

mais en 1971, l'écart n'était plus que d'un peu plus de 1 %. Le bâtiment et les travaux publics ayant attiré plus de Canadiens anglais que de Canadiens français, l'écart entre les deux groupes s'est également atténué dans cette sphère d'activité. Dans les transports, les communications et les autres services publics, la situation de l'emploi n'a pas évolué pour ce qui concerne les Français, tandis qu'elle s'est détériorée dans le cas des Anglais, réduisant l'écart entre les deux groupes. Dans les services, les effectifs ont progressé à un rythme à peu près égal, pour atteindre 16 % environ en 1971. Dans les industries manufacturières, les différences se sont toutefois accentuées, car tandis que l'embauche de la main-d'oeuvre canadienne anglaise passait de 25.1 % à 23.6 %, la part des effectifs canadiens français n'est tombée que de 26.5 % à 25.7 %.

Les différences entre les groupes allemands et ukrainiens et l'ensemble de la population active masculine se sont atténuées considérablement en raison de certains mouvements de la main-d'oeuvre de ces deux groupes ethniques. En 1951, l'agriculture occupait une part majoritaire de leurs effectifs (38.5 % et 35.2 %, respectivement), mais cette situation a beaucoup changé, leurs effectifs accusant des baisses plus sensibles que celle de l'ensemble de la population active masculine de sorte qu'en 1971, l'écart entre leur taux de participation à cette activité et celui de l'ensemble de la population masculine s'était amenuisé, quoique l'agriculture continuât de drainer une proportion plus importante de la main-d'oeuvre masculine de ces groupes (14.6 % et 13.4 %, respectivement). Au cours de ces deux décennies, on a assisté à une progression de tous les effectifs masculins de ces groupes occupés dans le bâtiment et les travaux publics, le commerce, les services socio-culturels, commerciaux et personnels ainsi que l'administration publique et la défense, qui correspond à l'avance générale observée. De plus, les effectifs d'origine allemande et ukrainienne se sont accrus dans les industries manufacturières au point d'intervenir dans des proportions presque aussi élevées que celle de l'ensemble de la population active masculine. En ce qui concerne les Ukrainiens, les hausses relativement substantielles enregistrées dans les domaines du commerce et de l'administration publique ont réduit l'écart entre ces effectifs et l'ensemble de la population active masculine. Quant aux effectifs d'origine allemande, la progression qu'ils ont connue dans le commerce les a également hissés à un niveau voisin de la moyenne nationale. Dans les transports, les communications et les autres services publics, l'avance très légère que les effectifs de ce groupe ont marquée ainsi que la régression générale de l'emploi masculin ont réduit l'écart entre les Allemands et l'ensemble des actifs masculins. Enfin, comme les effectifs allemands occupés dans le bâtiment et les travaux publics ont affiché une hausse supérieure à la moyenne, leur taux de participation, qui équivalait à celui de l'ensemble de la population masculine en 1951, l'a dépassé en 1971.

Comme nous l'avons déjà dit, la répartition de la main-d'oeuvre masculine d'origine italienne s'est écartée du modèle général plus que celle des autres groupes ethniques. Contrairement à leurs homologues d'origine allemande et ukrainienne, les Italiens n'ont pas été touchés

as much conformance with the average pattern as was the case for Germans and Ukrainians. The increasing concentration of Italian men in construction led to an even greater divergence from the average as the percentage of Italian males increased from 16.6% to 23.8%. As noted earlier, this group no doubt included more recent immigrants, as the Italian male labour force in 1971 was more than three and three-quarters times that of 1951, a much larger increase than found for the other groups. The drop in the percentage of Italian males in transportation, communication and other utilities should be viewed against this very fast increasing Italian male labour force as the actual numbers in this particular industry increased at a rate above that for all males but considerably below the rate of increase for the Italian group as a whole. The presence of recent immigrants and probably more non-citizens may be an additional factor in the relatively small increase in the proportion of Italian males in public administration and defence. The relatively high proportion of the group in manufacturing in 1951 decreased to 32.6% from 34.2% to slightly reduce the differential between the percentage for the Italian group and that for all males in this industry. The services industry contained a higher-than-average proportion of the Italian male labour force in 1951 but a less-than-average proportion in 1971, although it grew in size to account for 14.9% of the Italian group in 1971 as compared to 10.3% in 1951. One further interesting feature of the changes for the Italian male labour force over the period was the decrease in the importance of mining for the group.

par la régression de l'emploi agricole autant que l'ensemble des actifs en raison, partiellement, du peu d'importance que l'agriculture revêtait pour eux en 1951. La progression des effectifs occupés dans le bâtiment et les travaux publics (dont la part a grimpé de 16.6 % à 23.8 %) a creusé davantage l'écart entre ce groupe et l'ensemble des actifs. Rappelons que ce groupe englobe sans doute une proportion plus appréciable d'immigrants arrivés récemment au pays, car les effectifs masculins d'origine italienne ont presque quadruplé (le nombre d'actifs recensés en 1951 s'est multiplié par plus de 3 3/4), ce qui représente un taux d'accroissement fortement supérieur à ceux des autres groupes. Il ne faut pas oublier ce fait lorsqu'on considère la baisse apparente du pourcentage d'Italiens travaillant dans les transports, les communications et les autres services publics; la situation de l'emploi de ce groupe ethnique s'est donc, de façon absolue, nettement améliorée dans ce secteur à un rythme plus soutenu que celui de l'ensemble de la population active masculine, quoique beaucoup plus lent que celui de la population italienne même. Le même phénomène, résultant en une forte proportion de non-citoyens dans ce groupe, peut avoir contribué à la progression relativement légère de l'emploi d'Italiens dans l'administration publique et la défense. La part des effectifs occupés dans les industries manufacturières est tombée de 34.2 % — le taux, relativement élevé, de 1951 — à 32.6 % en 1971. Ce fléchissement a réduit quelque peu les différences entre les effectifs d'origine italienne et l'ensemble des actifs. Le pourcentage d'Italiens travaillant dans les services, qui dépassait la moyenne en 1951, lui a été inférieur en 1971, bien qu'il ait crû au cours de la période, passant de 10.3 % à 14.9 %. La régression de l'emploi dans l'industrie minière constitue le dernier aspect intéressant de l'évolution de la répartition des effectifs masculins d'origine italienne.

TABLE 10. Female Labour Force by Ethnic Group, Showing Distribution by Industry Divisions, Canada, 1951 and 1971
TABLEAU 10. Répartition de la population active féminine selon le groupe ethnique et la division industrielle, Canada, 1951 et 1971

	British — Britannique		French — Français		German — Allemand		Italian — Italien		Ukrainian — Ukrainien		Total	
	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971	1951	1971
All industries ¹ — Toutes les industries ¹	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Agriculture	1.96	3.36	2.71	2.98	6.95	10.07	1.28	1.30	10.48	9.94	3.01	4.19
Forestry — Forêts	0.14	0.12	0.23	0.12	0.14	0.10	0.13	0.04	0.20	0.09	0.20	0.12
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	0.03	0.03	0.02	0.01	0.01	0.01	0.00	0.01	0.01	0.01	0.03	0.03
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	0.20	0.38	0.08	0.21	0.13	0.44	0.31	0.17	0.20	0.60	0.17	0.35
Manufacturing — Industries manufacturières . .	19.88	12.51	28.49	17.16	20.61	12.66	38.24	41.69	23.11	11.68	23.19	15.21
Construction — Bâtiment et travaux publics . .	0.55	1.02	0.33	0.80	0.40	1.28	0.70	1.23	0.43	0.94	0.48	0.98
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	6.69	4.79	3.79	4.00	4.06	3.89	3.92	2.35	3.32	4.52	5.26	4.28
Trade — Commerce	20.71	19.11	14.03	14.71	17.51	17.41	21.73	15.71	18.58	18.63	18.57	17.52
Finance, insurance and real estate — Finances, assurances et affaires immobilières	7.04	7.59	3.57	6.08	4.82	6.76	4.82	5.30	3.93	6.29	5.56	6.92
Community, business and personal services — Services socio-culturels, commerciaux et personnels	37.60	44.14	43.23	47.43	42.56	42.68	25.85	29.84	37.04	41.69	39.30	44.21
Public administration and defence — Administration publique et défense	5.13	6.90	3.45	6.45	2.77	4.64	2.97	2.28	2.66	5.54	4.18	6.13

¹ Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. SE-2, Tables 4 to 6. — Recensement du Canada de 1971, bull. SE-2, tableaux 4 à 6.

For the female labour force (Table 10), the changes in the industrial distributions over the decade resulted in decreased differentials between all ethnic groups and the over-all total, except for Italian females who diverged more widely at the end of the period than the beginning. Examining that group first because of this increasing divergence, the increasing concentration of Italian women in manufacturing was such that 41.7% of the group was found in that industry in 1971 as compared to 38.2% in 1951. This increase in the importance of manufacturing is in sharp contrast to the large decreases for all other groups examined and for the total female labour force. As in the case of males, the female labour force of Italian origin increased sharply over the period (to become over seven times larger in 1971) and no doubt contained a large proportion of relatively new immigrants. Thus, the percentage in trade where ability in one or both of the official languages would be of importance decreased much more sharply than for the labour force as a whole, although the actual numbers in the industry increased to over four times their size in 1951. Services grew in importance for Italian women as it did for the female labour force in general, but to a lesser extent. The actual decrease in importance of public administration and defence for Italian women is probably partly a result of a larger weight of non-citizens and new arrivals in the group as the numbers in the industry increased. One other trend for this group worth noting, as it contributed slightly to the divergence of the group, is the larger drop in the proportion in transportation, again a case where this fast growing group increased in numbers but at a slower rate.

Trends for British females were quite similar to those for the total female labour force. A less sharp drop in manufacturing, a larger increase in the percentage in services, sharper decreases in the percentages in transportation and trade, and the lack of change in the percentage in finance resulted in the percentages of the British group in these industries resembling those of the total female labour force more in 1971 than in 1951. For French females, the sharper rise in public administration resulted in the French group paralleling the British with slightly above-average percentages in the industry. The large decrease in the percentage in manufacturing, the increases rather than the decreases in trade and transportation and the healthy increase in finance all led to these industries accounting for proportions of the French group closer to those found for the labour force as a whole than was the case 20 years earlier.

En ce qui concerne la population active féminine (tableau 10), on a observé une réduction des écarts entre tous les groupes ethniques et l'ensemble des actives, abstraction faite des effectifs d'origine italienne dont la répartition s'est écartée davantage du modèle en 1971 qu'en 1951. Étudions donc d'abord ce groupe, compte tenu de ses particularités de plus en plus manifestes. L'entrée de plus en plus massive d'Italiennes dans les industries manufacturières en a porté l'embauche à 41.7 % en 1971 par rapport à 38.2 % en 1951. Cette progression contraste vivement avec le recul subi par tous les autres groupes ethniques et par l'ensemble de la population active féminine. À l'instar de leurs homologues masculins, les effectifs féminins d'origine italienne ont augmenté sensiblement de 1951 à 1971 (ils ont plus que septuplé en vingt ans) et englobaient sans doute une bonne part d'immigrants récents en 1971. Par conséquent, le pourcentage des effectifs occupés dans le commerce, où la connaissance d'une ou des deux langues officielles s'impose, a accusé une baisse beaucoup plus nette que celle de l'ensemble des actifs, même si le nombre d'Italiennes employées dans ce secteur a plus que quadruplé en vingt ans. Dans les services, par ailleurs, on a enregistré une hausse quoique inférieure à celle de l'ensemble de la population active féminine. La régression de l'emploi des Italiennes dans l'administration publique et la défense découle sans doute en partie du fait que les non-citoyens et les nouveaux arrivés sont intervenus dans une proportion supérieure au fur et à mesure que les effectifs se sont accrus. Signalons enfin un facteur qui a favorisé légèrement la divergence entre la répartition des Italiennes et celle de l'ensemble des effectifs féminins, à savoir la régression plus sensible de l'emploi dans le domaine des transports, qui constitue un autre exemple d'une augmentation numérique accompagnée d'une chute du taux de croissance.

Les tendances manifestées par les Canadiennes anglaises se rapprochent de celles de l'ensemble de la population active féminine. La conjugaison d'une régression moins abrupte de l'emploi dans les industries manufacturières, d'une hausse plus appréciable du pourcentage des effectifs occupés dans les services, d'une diminution plus accentuée de l'embauche dans les transports et le commerce ainsi que d'une stagnation de l'emploi dans le monde financier a réduit davantage, en 1971 qu'en 1951, l'écart entre les pourcentages globaux et ceux qui concernent les femmes d'origine britannique actives dans ces industries. Dans l'administration publique toutefois, le rythme de croissance du groupe "Canadien anglais" a été inférieur à celui du groupe "Canadien français", ce qui a permis à ce dernier d'afficher un pourcentage à peu près égal à celui du premier, légèrement supérieur à la moyenne globale pour cette sphère d'activité. Le fléchissement plus aigu des effectifs occupés dans les industries manufacturières, la progression de l'emploi de ce groupe dans le commerce et les transports, qui contraste avec la régression observée partout ailleurs et la croissance vigoureuse des effectifs occupés dans les finances, ont réduit l'écart entre les pourcentages globaux et ceux qui concernent les effectifs d'origine française de 1951 à 1971.

For German females, the larger increases in the percentage in agriculture and finance and the relative stability of the percentages in services, trade and transportation are noteworthy. Ukrainian females, unlike other groups, showed a marginal decrease in the importance of agriculture, perhaps related to their relatively high participation in this industry in 1951. Their percentage in manufacturing declined from 23.1% to 11.7%, a somewhat faster rate than for the female labour force as a whole. The percentage of Ukrainian women in finance and public administration increased significantly so that these industries were only marginally less important for these women than for all females in 1971. Transportation also increased its share of these women, unlike the picture as a whole, so that it contained about the same percentage of the group as of the total female labour force in 1971. The lack of change in the percentage of Ukrainian women in trade resulted in a higher-than-average percentage in this industry in 1971 as compared to an average percentage representation in 1951. Finally, the rise in the percentage in services was not sufficient to close the gap between the Ukrainian female and the total female labour force which actually marginally widened in 1971 as Ukrainian females exhibited the second lowest percentage (after the Italians) in services.

En ce qui concerne les femmes d'origine allemande, soulignons la progression supérieure à la moyenne de l'emploi agricole et de l'activité financière ainsi que la stabilité relative des pourcentages pour les services, le commerce et les transports. Dans le cas des femmes d'origine ukrainienne, on a observé un recul dans le domaine agricole, contrairement à ce qui s'est passé dans les autres groupes, en raison, peut-être, de l'importance que cette activité revêtait dans leur vie économique en 1951. Dans les industries manufacturières, elles sont intervenues dans une proportion de 11.7 % en 1971 contre 23.1 % 20 ans plus tôt, ce qui représente un taux de régression légèrement plus rapide que celui de la population active féminine dans l'ensemble. La proportion de ce groupe dans les finances et l'administration publique a augmenté sensiblement de sorte qu'elle n'a été que légèrement inférieure au pourcentage global en 1971. Leur emploi a également progressé dans les transports, contrairement à la tendance générale, annulant l'écart entre le pourcentage global et celui qui a été enregistré pour leur groupe en 1971. Le pourcentage d'Ukrainiennes occupées dans le commerce n'ayant pas varié, on a enregistré un écart par rapport à la moyenne globale en faveur de ce groupe en 1971, alors qu'en 1951, les proportions étaient égales. Enfin, la progression de l'embauche dans les services n'a pas suffi à combler le fossé entre les Ukrainiennes et l'ensemble des actives: à vrai dire, il s'est élargi en 1971, celles-ci intervenant dans la proportion la plus faible (après les Italiennes) dans ce secteur.

III. VARIATIONS IN LABOUR FORCE GROWTH BY INDUSTRY IN THE PROVINCES

This section describes data dealing with the variations in the growth of the labour force by industry and the resulting changes in industrial distributions in the four Atlantic Provinces, in the central provinces of Quebec and Ontario and in the four Western Provinces in the period 1951-1971. Total percentage changes, growth rates and percentage distributions of the provincial work force are presented in Tables 11 to 20.

3.1 The Atlantic Provinces

In the period 1951-1971, Newfoundland's labour force rose from 106,400 to 147,990, a total percentage gain of 39.1% and an annual average rate of 1.7%. This was the largest growth for any province in the Atlantic region. New Brunswick followed with its labour force increasing from 178,760 to 223,520 for a total growth of 32.5% or 1.4% expressed annually. Slower growth was experienced in Nova Scotia where the labour force rose by 29.9% (1.3% annually) from 220,580 to 286,440. Prince Edward Island, whose labour force increased from 34,050 to 42,990, had the slowest growth in the region at 26.3% (1.2% annually). These gains, although significant, fell far short of the Canadian average of 63.2% in total and 2.5% on an annual basis.

Viewed against this background of general labour force growth, the reductions in size of most primary industries over the two decades are significant factors in changing the nature of the industrial distributions in these provinces. For Newfoundland, the large declines in forestry and fishing were especially important, although the small agriculture industry in that province declined as well. Mining, however, showed a positive growth rate although this rate was below that for the province as a whole. The large negative growth rates in agriculture found for both Prince Edward Island and New Brunswick were above those found for this industry at the national level. This was also true for the less agriculturally oriented province of Nova Scotia. Rather surprising because of the departure from the general picture for the Atlantic Provinces was the growth rather than the decline of fishing in Prince Edward Island; this industry grew at a rate slightly above that of the total labour force in the province. In Nova Scotia, the mining industry, which demonstrated positive growth in the other Atlantic Provinces, experienced a severe decline probably partly the result of the closing of some of the coal mines in that province during the period. Finally,

III. VARIATIONS PROVINCIALES DANS LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE SELON L'INDUSTRIE

La présente section traite des variations observées entre 1951 et 1971 dans la croissance de la population active selon les diverses industries et des modifications qui en ont résulté dans les répartitions par industrie des actifs des quatre provinces de l'Atlantique, du Québec et de l'Ontario ainsi que des quatre provinces de l'Ouest. Les tableaux 11 à 20 indiquent les variations totales en pourcentage, les taux de croissance et les répartitions en pourcentage des populations actives des provinces.

3.1 Provinces de l'Atlantique

De 1951-1971, la population active de Terre-Neuve est passée de 106,400 à 147,990, ce qui représente une hausse totale de 39.1 % et un taux de croissance annuel moyen de 1.7 %. Il s'agit là de l'augmentation la plus substantielle enregistrée dans les provinces de l'Atlantique. Vient ensuite le Nouveau-Brunswick avec une progression totale de 32.5 % (de 178,760 à 223,520 personnes), c'est-à-dire un taux de croissance annuel de 1.4 %. En Nouvelle-Écosse, la population active a marqué une avance moins rapide, s'élevant de 220,580 à 286,440 seulement, soit une hausse de 29.9 % au total et un taux de 1.3 % annuellement. Enfin, la population active de l'Île-du-Prince-Édouard est passée de 34,050 à 42,990; exprimée en pourcentage (26.3 %, c'est-à-dire 1.2 % par année), cette hausse est inférieure à celle des trois autres provinces. En dépit de leur importance, ces augmentations sont très inférieures à l'augmentation globale (63.2 %) et au taux d'accroissement annuel (2.5 %) de la population active canadienne.

L'aspect haussier de ces tendances générales ne peut qu'accentuer l'importance des régressions observées dans la plupart des industries primaires. Celles-ci ont donc fortement contribué à remodeler le profil de l'emploi dans les provinces précitées. À Terre-Neuve, le fléchissement considérable dans l'exploitation forestière et la pêche a été particulièrement important, même si l'emploi agricole, déjà peu important, a également régressé. Et si la situation de l'emploi s'est améliorée dans l'industrie minière, le taux de croissance des effectifs a quand même été inférieur à celui de la population active totale. À l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, le pourcentage des effectifs occupés dans l'agriculture a marqué un recul plus prononcé que dans l'ensemble du pays. Le même phénomène s'est manifesté en Nouvelle-Écosse, où la structure économique est plus diversifiée. À l'Île-du-Prince-Édouard, la pêche a connu un essor qui détonne dans ce concert de baisses. On y a en effet enregistré pour cette industrie un taux de croissance légèrement supérieur à celui de l'ensemble de la population active de la province. En Nouvelle-Écosse, le secteur des mines a accusé un repli sensible, contrairement à ce qui s'est produit dans les autres provinces de l'Atlantique. Peut-être ce phénomène tient-il en

the decrease in forestry in New Brunswick was one of the more important primary industry changes in that province.

partie aux fermetures de mines de charbon qui s'y sont produites au cours de cette période. Enfin, la régression de l'exploitation forestière au Nouveau-Brunswick constitue l'un des changements les plus importants intervenus dans les industries primaires de cette province.

TABLE 11. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Newfoundland, 1951 - 1971

TABLEAU 11. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Terre-Neuve, 1951 - 1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution — Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971
All industries ² — Toutes les industries ²	28.41	0.35	2.17	1.26	100.00	100.00	100.00
Agriculture	- 66.50	- 7.68	- 2.90	- 5.32	3.34	1.45	0.87
Forestry — Forêts	- 76.16	- 4.15	- 9.61	- 6.92	10.02	6.33	1.86
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	- 63.02	- 7.56	- 2.06	- 4.85	17.63	7.71	5.04
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	35.41	1.59	1.46	1.52	3.48	3.92	3.66
Manufacturing — Industries manufactu- rières	27.22	- 1.31	3.79	1.21	13.18	11.15	13.05
Construction — Bâtiment et travaux pu- blics	183.90	5.76	4.94	5.36	5.21	8.81	11.52
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	27.75	1.69	0.77	1.23	12.37	14.12	12.30
Trade — Commerce	56.58	2.52	2.00	2.26	14.07	17.43	17.16
Finance, insurance and real estate — Fi- nances, assurances et affaires immobi- lières	328.69	8.90	6.20	7.55	0.58	1.32	1.94
Community, business and personal servi- ces — Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	163.63	3.78	6.16	4.97	11.68	16.34	23.98
Public administration and defence — Ad- ministration publique et défense	29.37	3.30	- 6.70	1.29	8.54	11.41	8.61
All industries (including unspecified and undefined) — Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	39.07	0.54	2.70	1.66	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. — Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

In contrast to the primary sector, positive increases generally prevailed in the secondary and tertiary sectors, albeit at mixed rates. Of these, the most important gains above the provincial averages were in construction and services in Newfoundland and in public administration and services in the remaining three Atlantic Provinces. More moderate but above-average increases were also experienced for trade in each of the Atlantic Provinces. Although the relatively small size of the provincial work forces in finance should be taken into account, this industry also increased impressively in all four provinces. Gains were less than average in manufacturing in all provinces except Prince Edward Island and in transportation in all four provinces, with Nova Scotia actually showing a marginal decline for this latter industry. The slow pace of growth in public administration in Newfoundland

Contrairement au secteur primaire, les secteurs secondaire et tertiaire ont en général accru leur part de la main-d'oeuvre, même si les taux de croissance ont différé. À cet égard, les hausses les plus appréciables par rapport à la moyenne ont été observées dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics ainsi que dans les services à Terre-Neuve, dans l'administration publique et les services dans les trois autres provinces de l'Atlantique. La part du commerce s'est également accrue, de façon plus modérée, mais tout de même supérieure à la moyenne, dans l'ensemble des provinces de l'Atlantique. Même s'il faut tenir compte de la taille assez restreinte de la population active dans le secteur des finances, il n'en reste pas moins que les effectifs de ce groupe se sont accrus sensiblement dans les quatre provinces. Dans les industries manufacturières, les taux de croissance de toutes les provinces sauf l'Île-du-Prince-Édouard ont été inférieurs au taux global. Il en va

was interesting when compared with the national trend of extremely rapid growth in this industry.¹⁰ The fact that many of these changes were common to all the Atlantic Provinces suggests that they were facing similar economic conditions in the period.

Compared to Canada's over-all performance, the annual growth of the labour force in the Atlantic Provinces in the two ten-year periods between 1951 and 1971, although similar in direction, has been more highly variable in magnitude. Much slower growth than the national average was experienced by all four provinces in 1951-1961, when growth rates ranged from 0.03% for Prince Edward Island to 0.71% for Nova Scotia compared to a national rate of 2.04%. The more recent decade saw a quickening of these rates to a high of 2.8% for Newfoundland and a low of 1.9% for Nova Scotia to more closely resemble the national rate of 2.9%. That the direction of change for most industries has been persistent in the Atlantic Provinces is demonstrated by the fact that some industrial divisions such as agriculture and forestry were in a situation of unrelenting decline over the two-decade period; others such as services, trade and finance were experiencing unwavering growth over the same period. Notwithstanding the much slower pace of total annual growth vis-à-vis the national, annual average rates of growth in the Atlantic Provinces for the earlier decade were indeed rapid for some industries. The over-all annual average growth rate of 0.5% in Newfoundland was surpassed by finance (8.9%), construction (5.8%), services (3.8%), public administration (3.3%), trade (2.5%) and also by the somewhat relatively slower rates of transportation (1.7%) and mining (1.6%). New Brunswick's over-all annual average growth rate of 0.6% between 1951 and 1961 was exceeded by public administration (8.4%), finance (3.7%), services (3.4%), mining (3.0%), construction (2.4%) and trade (2.2%). In Nova Scotia, the over-all annual average rate of growth of 0.7% was less than that in public administration (5.5%), finance (4.7%), services (3.2%), construction (1.0%) and trade (0.6%). Prince Edward Island's over-all annual average growth rate of 0.03% was outpaced by a veritable legion of industrial divisions. Of these, the most important were public administration (3.4%), construction (3.2%), finance (3.1%), fishing and trapping (2.4%), services (2.0%) and trade (1.4%).

de même dans les transports; dans ce secteur, la Nouvelle-Écosse a en fait accusé une baisse légère. La lente croissance des effectifs de l'administration publique à Terre-Neuve offre un contraste intéressant avec la progression très rapide de l'emploi dans cette sphère d'activité¹⁰ au pays. Notons enfin que les similitudes des variations observées d'une province à l'autre dans cette région peuvent laisser croire que leurs conjonctures économiques étaient semblables.

Si, de 1951 à 1961 puis de 1961 à 1971, la croissance annuelle des effectifs dans les provinces de l'Atlantique a suivi une direction parallèle à celle de l'ensemble de la population active au Canada, le degré auquel elle s'est effectuée dans cette région s'est, lui, nettement écarté du modèle national. De 1951-1961, les taux dans cette région ont été plus bas que la moyenne, s'échelonnant de 0.03 % à l'Île-du-Prince-Édouard à 0.71 % en Nouvelle-Écosse, tandis que la moyenne enregistrée à l'échelle nationale s'établit à 2.04 %. De 1961 à 1971, le rythme de croissance s'est accéléré, puisque les taux ont varié de 2.8 % à Terre-Neuve à 1.9 % en Nouvelle-Écosse; l'écart par rapport à la moyenne nationale (2.9 %) s'est donc réduit. Dans les provinces de l'Atlantique, l'orientation des changements survenus dans la plupart des industries a été constante, comme l'illustrent, d'une part, la régression implacable des effectifs occupés dans certaines divisions comme l'agriculture et les forêts et, d'autre part, la progression soutenue d'autres divisions, par exemple, les services, le commerce et les finances de 1951 à 1971. Même si le rythme de la progression annuelle totale a été beaucoup plus lent dans cette région que dans l'ensemble, il faut reconnaître que les taux d'accroissement annuels moyens de la population active y ont, de fait, été très rapides dans certaines sphères d'activité entre 1951 et 1961. À Terre-Neuve, le taux de croissance annuel moyen de l'ensemble de la population active (0.5 %) a été inférieur à celui des effectifs occupés dans les finances (8.9 %), le bâtiment et les travaux publics (5.8 %), les services (3.8 %), l'administration publique (3.3 %) et le commerce (2.5 %) ainsi que dans les transports (1.7 %) et les mines (1.6 %), quoique l'emploi ait progressé à un rythme légèrement plus lent dans ces deux dernières activités. De 1951 à 1961, le taux de croissance annuel moyen de l'ensemble de la population active du Nouveau-Brunswick (0.6 %) a été dépassé par celui des effectifs de l'administration publique (8.4 %), des finances (3.7 %), des services (3.4 %), des mines (3.0 %), du bâtiment et des travaux publics (2.4 %) et du commerce (2.2 %). En Nouvelle-Écosse, le taux de croissance annuel moyen (0.7 %) a été inférieur à celui des effectifs de l'administration publique (5.5 %), des finances (4.7 %), des services (3.2 %), du bâtiment et des travaux publics (1.0 %) ainsi que du commerce (0.6 %). Enfin, le taux de croissance enregistré à l'Île-du-Prince-Édouard (0.03 %) a été dépassé par ceux de quantité de divisions. Parmi celles-ci, mentionnons les plus importantes, à savoir l'administration publique (3.4 %), le bâtiment et les travaux publics (3.2 %), les finances (3.1 %), la pêche et le piégeage (2.4 %), les services (2.0 %) et le commerce (1.4 %).

¹⁰ This may be partly a result of unresolved classification and coding problems connected with this industry.

¹⁰ Peut-être cette situation découle-t-elle en partie des problèmes de classification et de codage non résolus touchant cette activité économique.

TABLE 12. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Prince Edward Island, 1951 - 1971

TABLEAU 12. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Île-du-Prince-Édouard, 1951 - 1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution — Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971
All industries ² — Toutes les industries ²	16.56	— 0.05	1.60	0.77	100.00	100.00	100.00
Agriculture	— 54.96	— 3.42	— 4.39	— 3.91	38.60	27.38	14.92
Forestry — Forêts	— 58.33	— 6.01	— 2.52	— 4.28	0.78	0.42	0.28
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	29.09	2.38	0.19	1.28	4.91	6.25	5.44
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	614.28	— 5.44	28.73	10.32	0.02	0.12	0.13
Manufacturing — Industries manufactu- rières	39.21	— 0.04	3.41	1.67	8.98	8.99	10.73
Construction — Bâtiment et travaux pu- blics	73.32	3.24	2.34	2.79	4.84	6.70	7.20
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	16.47	0.40	1.13	0.76	8.02	8.40	8.02
Trade — Commerce	40.58	1.35	2.09	1.72	12.49	14.35	15.07
Finance, insurance and real estate — Fi- nances, assurances et affaires immobi- lières	106.81	3.07	4.34	3.70	1.22	1.66	2.17
Community, business and personal servi- ces — Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	102.69	2.02	5.20	3.59	13.84	16.99	24.07
Public administration and defence — Ad- ministration publique et défense	122.83	3.43	4.75	4.09	6.27	8.84	11.99
All industries (including unspecified and undefined) — Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	26.26	0.03	2.33	1.17	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. — Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

Turning to the later decade and the primary sector, the decline in fishing and trapping in Newfoundland slowed from — 7.6% between 1951-1961 to — 2.1% for 1961-1971. The drop in agriculture between the same decades slowed from — 7.4% to — 6.0% in New Brunswick and from — 6.6% to — 5.0% in Nova Scotia but accelerated from — 3.4% to — 4.4% in Prince Edward Island. In the secondary sector, construction grew at the rate of 4.9% in Newfoundland, 3.4% in New Brunswick and 3.2% in Nova Scotia in the last decade. Manufacturing moved at above-average annual rates in all four provinces, ranging from 2.0% in Nova Scotia to 3.8% in Newfoundland. In the tertiary sector, high rates for services and finance (both at 6.2%) can be observed for Newfoundland. Public administration joined these two industries as a high growth industry in Prince Edward Island during the last decade. The very slow growth of this industry in Nova Scotia is in contrast to its rapid rise in the preceding decade. The actual decrease in the size of public administration in Newfoundland between 1961 and 1971 may be a result

Les tendances observées dans le secteur primaire au cours de la seconde décennie sont: un ralentissement de la régression de l'emploi dans le domaine de la pêche et du piégeage à Terre-Neuve (— 2.1 % de 1961-1971 par rapport à — 7.6 % de 1951-1961), du glissement de l'emploi agricole au Nouveau-Brunswick (— 6.0 % de 1961 à 1971 contre — 7.4 % dix ans auparavant) et en Nouvelle-Écosse (— 5.0 % de 1961 à 1971 au regard de — 6.6 % de 1951 à 1961), mais une accélération de ce phénomène à l'Île-du-Prince-Édouard (— 4.4 % de 1961 à 1971 contre — 3.4 % dix ans plus tôt). Dans le secteur secondaire, on a enregistré dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics des taux de croissance de 4.9 % à Terre-Neuve, 3.4 % au Nouveau-Brunswick et 3.2 % en Nouvelle-Écosse, entre 1961 et 1971. Dans les industries manufacturières, les quatre provinces ont affiché des hausses supérieures aux taux de croissance annuels moyens: elles se sont échelonnées de 2.0 % en Nouvelle-Écosse à 3.8 % à Terre-Neuve. Dans le secteur tertiaire, l'emploi a marqué une avance appréciable dans les services et les finances (6.2 %) à Terre-Neuve; à l'Île-du-Prince-Édouard, ces deux secteurs et celui

partly of coding and classification problems being incompletely resolved in the data.

de l'administration publique ont formé la classe des industries en expansion. Par contre, en Nouvelle-Écosse, la progression dans ce dernier secteur a été très lente, en vif contraste avec l'essor rapide qu'il avait connu de 1951 à 1961. À Terre-Neuve, on a enregistré une baisse dans l'administration publique entre 1961 et 1971, qui tient peut-être partiellement à des problèmes de codage et de classification non résolus.

TABLE 13. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Nova Scotia, 1951 - 1971

TABEAU 13. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Nouvelle-Écosse, 1951 - 1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971
All industries ² — Toutes les industries ²	22.58	0.70	1.34	1.02	100.00	100.00	100.00
Agriculture	- 69.42	- 6.55	- 4.95	- 5.75	10.72	5.07	2.67
Forestry — Forêts	- 47.11	- 3.12	- 3.14	- 3.14	2.72	1.85	1.17
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	- 42.65	- 2.59	- 2.89	- 2.74	4.49	3.22	2.10
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	- 60.43	- 4.24	- 4.82	- 4.53	7.18	4.34	2.32
Manufacturing — Industries manufactu- rières	19.06	0.21	1.97	0.87	15.97	14.58	15.52
Construction — Bâtiment et travaux pu- blics	51.77	1.05	3.17	2.11	6.54	6.77	8.10
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	- 0.67	0.31	- 0.38	- 0.03	11.22	10.78	9.09
Trade — Commerce	38.05	1.59	1.65	1.63	14.52	15.86	16.35
Finance, insurance and real estate — Fi- nances, assurances et affaires immobi- lières	148.52	4.73	4.58	4.66	1.64	2.43	3.33
Community, business and personal servi- ces — Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	102.76	3.23	3.97	3.59	15.08	19.32	24.94
Public administration and defence — Ad- ministration publique et défense	78.05	5.47	0.44	2.93	9.92	15.76	14.41
All industries (including unspecified and undefined) — Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	29.85	0.71	1.92	1.32	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. — Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

The changes in industrial distributions occurring over the two decades were in all cases such as to bring them closer to the national average than was the case in 1951. In Newfoundland, for example, the decrease in the importance of forestry and fishing from 10.0% and 17.6% to 1.9% and 5.0%, respectively, brought the concentration in these industries much closer to that found for Canada as a whole. Given the lesser importance of manufacturing in that province, the stability of that industry's share of the labour force also contributed to narrowing the gap, especially as this industry declined in importance at the national level. The rapid rise in the importance of services raised the Newfoundland percentage to 24.0% as compared to the

De 1951 à 1971, les variations de l'emploi dans les provinces de l'Atlantique ont toutes résulté en un rétrécissement des écarts entre les taux provinciaux et ceux du Canada. Examinons, à titre indicatif, Terre-Neuve: on observe par exemple que les proportions des effectifs occupés dans l'exploitation forestière et la pêche sont tombées de 10.0 % et 17.6 % à 1.9 % et 5.0 %, respectivement, se rapprochant considérablement de celles qui se dégagent à l'échelle nationale. Dans la même optique, comme les industries manufacturières contribuent pour une part moins grande de l'embauche dans cette province, la stabilité de l'emploi dans ce domaine a également favorisé l'atténuation des différences, puisque ces industries ont marqué un recul dans l'ensemble du pays. Signalons aussi l'essor

national one of 25.7%. In contrast, the increasing proportion of the Newfoundland labour force in construction and trade brought that province to a position where a higher proportion of its labour force were engaged in these industries than was the case on average, whereas in 1951 the proportion had been lower than average in construction and similar in trade.

rapide des services, qui a porté l'embauche dans ce secteur à 24.0 % par rapport à 25.7 % pour le Canada. En revanche, la croissance des effectifs occupés dans le bâtiment et les travaux publics et le commerce a été telle que la part de cette industrie a été supérieure à la moyenne en 1971, contrairement à ce qui s'était passé en 1951.

TABLE 14. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, New Brunswick, 1951 - 1971

TABLEAU 14. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Nouveau-Brunswick, 1951 - 1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution — Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971
All industries ² — Toutes les industries ²	24.20	0.51	1.67	1.09	100.00	100.00	100.00
Agriculture	- 75.04	- 7.39	- 6.01	- 6.70	16.11	7.10	3.24
Forestry — Forêts	- 58.22	- 4.18	- 4.36	- 4.27	9.69	6.01	3.26
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	- 43.14	- 1.97	- 3.59	- 3.01	2.69	2.09	1.23
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	167.87	3.01	7.13	5.05	0.72	0.92	1.55
Manufacturing — Industries manufactu- rières	24.92	- 0.25	2.51	1.12	17.59	16.29	17.69
Construction — Bâtiment et travaux pu- blics	75.48	2.36	3.35	2.85	5.28	6.33	7.46
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	10.26	0.56	0.42	0.59	12.51	12.67	11.11
Trade — Commerce	46.23	2.20	1.63	1.92	14.21	16.78	16.73
Finance, insurance and real estate — Fi- nances, assurances et affaires immobi- lières	122.45	3.73	4.43	4.08	1.62	2.22	2.90
Community, business and personal servi- ces — Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	102.31	3.39	3.78	3.59	14.95	19.82	24.36
Public administration and defence — Ad- ministration publique et défense	180.59	8.37	2.30	5.29	4.64	9.86	10.49
All industries (including unspecified and undefined) — Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	32.44	0.55	2.28	1.42	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. — Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

In Prince Edward Island, the major change in the industrial distribution over the two decades was the replacement of agriculture as the pre-eminent industry, by the services industry. Agriculture still remained considerably more important than in most other provinces in 1971 (14.9%) but to a lesser extent absolutely than was the case in 1951. Other important changes were the increasing percentages of the total labour force found in public administration, trade, construction and manufacturing. In the case of all of these industries except public administration, the percentages for the province more closely resembled the national picture in 1971 than was the case in 1951. Public administration was, to a greater extent, more important for Prince Edward Island than for most other provinces in 1971 than was the case in 1951.

À l'Île-du-Prince-Édouard, le profil de l'emploi a fait l'objet d'un changement notable au cours des deux décennies: la vie économique de cette région, autrefois à prédominance agricole, s'est axée sur les services. L'agriculture y occupait encore une place beaucoup plus importante que dans la plupart des autres provinces en 1971 (14.9 %), mais en chiffres absolus, les effectifs ont diminué au regard de 1951. Soulignons également la hausse globale en pourcentage des effectifs dans l'administration publique, le commerce, le bâtiment et les travaux publics et les industries manufacturières. Dans tous les cas, sauf celui de l'administration publique, la répartition de la population active de l'Île-du-Prince-Édouard a ressemblé davantage à celle de l'ensemble des actifs du Canada en 1971 qu'en 1951. Quant à l'administration publique, son rôle a été plus important dans cette province que dans la plupart des autres en 1971.

As indicated earlier, mining behaved differently in Nova Scotia than in the other Atlantic Provinces. The decline in importance of this industry from 7.2% to 2.3% is one of the more notable trends other than the common pattern of increase in services and decrease in agriculture. The province had thus only a slightly larger-than-average percentage of its labour force engaged in mining in 1971 as compared to a considerably larger-than-average share in 1951. Other important declines were those experienced in fishing and transportation such that the province was less involved in these industries (compared to the national rates) in 1971 than in 1951. As in Prince Edward Island, public administration with 14.4% of the labour force in 1971 as compared to 9.9% in 1951 was of increasing importance for this province. However, this partly conceals the more recent trend, as the very slow growth of this industry in the last decade resulted in a decrease of importance for the industry between 1961 and 1971.

In New Brunswick, the much more precipitous decline of agriculture (from 16.1% to 3.2%) resulted in a significantly lower-than-average percentage in this industry in 1971 as compared to an about-average percentage in 1951. In the case of all other primary industries, the changes over the decade resulted in distributions closer to the national average. The most important of these was the decrease in importance of forestry from 9.7% to 3.2%. In the secondary sector, manufacturing maintained its share of the New Brunswick labour force, thus moving closer to the national average. Construction increased in importance to 7.5% slightly above the national average. The large increases in services and public administration in the tertiary sector resemble those found for the other two Maritime Provinces. Also important in this sector was the increasing share of trade which became the third largest employer in the province. The changes in this sector were not of a type, however, to reduce the differences between the industrial distribution of New Brunswick and that at the national level.

3.2 Quebec and Ontario

Between 1951 and 1971, the labour force in Ontario rose from 1,882,000 to 3,354,350. This represented a total percentage increase of 78.2% and was noticeably in excess of the Canadian average of 63.2%. Quebec's labour force in the same period rose from

En ce qui concerne la Nouvelle-Écosse, nous avons déjà dit qu'elle s'était écartée du modèle observé dans les autres provinces de l'Atlantique en enregistrant une régression dans le secteur minier (un taux d'embauche de 2.3 % en 1971 contre 7.2 % en 1951). Ce phénomène constitue l'une des tendances les plus nettes de la période, outre la croissance générale des effectifs occupés dans les services et le recul global de l'emploi agricole. Dans cette province, les mineurs n'ont donc représenté qu'une proportion légèrement supérieure à la moyenne en 1971, tandis qu'ils figuraient pour une part sensiblement supérieure à la moyenne en 1951. Signalons également que l'emploi a régressé de façon appréciable dans les domaines de la pêche et des transports de sorte que ces industries ont moins compté dans la structure économique de la province (si l'on compare aux taux enregistrés à l'échelle nationale) en 1971 qu'en 1951. L'administration publique, qui a drainé 14.4 % de la population active en 1971 par rapport à 9.9 % 20 ans plus tôt, a donc marqué une avance, tout comme à l'Île-du-Prince-Édouard. Toutefois, ces chiffres dissimulent en partie le phénomène que l'on a observé de 1961 à 1971, à savoir une croissance très lente de l'emploi qui s'est soldée par une régression de l'emploi dans cette sphère d'activité.

Au Nouveau-Brunswick, les effectifs occupés dans l'agriculture ont constitué une proportion sensiblement inférieure à la moyenne en 1971, alors qu'ils figuraient pour une part à peu près égale à la moyenne en 1951, en raison du fléchissement beaucoup plus rapide de l'emploi agricole (dont la part est tombée de 16.1 % à 3.2 %). Dans toutes les autres industries primaires, les changements qui se sont opérés au cours de la décennie ont atténué les différences entre les répartitions provinciale et nationale. La régression en pourcentage des effectifs qui se livrent à l'exploitation forestière (dont la proportion est passée de 9.7 % à 3.2 %) constitue le changement le plus important à cet égard. Dans le secteur secondaire, les industries manufacturières ont occupé la même proportion d'actifs; par conséquent, les tendances provinciales de l'emploi se sont rapprochées du modèle national dans ce domaine. En ce qui concerne le bâtiment et les travaux publics, leur proportion des effectifs provinciaux est passée à 7.5 %, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne. Dans le secteur tertiaire, les hausses sensibles enregistrées dans les services et l'administration publique ont avoisiné celles de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse. Il convient également de mentionner l'accroissement de la part du commerce qui, en 1971, s'est hissé en troisième place parmi les activités économiques. Les variations observées dans ce secteur n'ont cependant pas été de nature à atténuer les différences entre les répartitions provinciale et nationale.

3.2 Québec et Ontario

De 1951 à 1971, la population active de l'Ontario a été portée de 1,882,000 à 3,354,350 personnes. Cette hausse totale de 78.2 % a dépassé considérablement la moyenne enregistrée à l'échelle nationale (63.2 %). Pendant la même période, la population active du Québec est

1,467,280 to 2,169,150, an over-all increase of 47.8% which was markedly lower than the Canadian average but not as low as the rates found in the Atlantic Provinces. In the primary sector, both provinces experienced continuing declines in the majority of industrial divisions. Mining alone did not follow suit but, instead, rose 33.0% in Ontario and 27.9% in Quebec. Agriculture with the largest proportion of primary workers fell 35.1% in Ontario and by the much larger percentage of 62.0% in Quebec. In the secondary sector, percentage increases were generally subdued. Manufacturing, for example, rose 36.6% and 16.7% in Ontario and Quebec, respectively, rates substantially lower than the corresponding provincial averages. While construction also grew at below-average rates, the growth was much greater in Ontario at 72.4% than in Quebec where it increased by only 27.9%. In the tertiary sector, increases were in keeping with the observation of the growing importance of this sector. The majority of industrial divisions in both provinces rose at rates that were well above their over-all averages. Transportation alone in the two provinces experienced less-than-the-over-all provincial average increase. In the case of Ontario, the above-average rises ranged from a low of 80.2% in trade to a high of 194.4% in services. In the case of Quebec, they ranged from 56.6% in trade to 151.8% in public administration.

The annual average growth rates in the two decades within the 20-year period underline the persistent nature of most of the changes in the industry structure of the labour force in the central provinces. Cases where this pattern failed to hold were very few. Mining, for example, in both provinces experienced a small set-back in 1961-1971 but ended the over-all period 1951-1971 in a state of positive growth. In Quebec, construction also showed a decline in the later period but a positive increase in the earlier, sufficient to produce a positive rate for the whole period. In all other cases, the direction of change remained the same in both decades, although the magnitudes of the changes differed. The earlier period was one of slower growth on average in both provinces, with Ontario showing a greater increase in the second decade (from 2.4% to 3.4% as compared to Quebec, 1.9% to 2.1%). However, the declining rates for both agriculture and forestry were larger in the second decade for both provinces than in the earlier period. The pace of decline in agriculture in Quebec was especially fast, exceeding that of Ontario in both decades (— 3.9% and — 5.5% compared to — 1.9% and — 2.4%, respectively). In the secondary sector, Ontario manufacturing rose 0.6% and 2.5% in the respective decades. Construction, however, followed a more steady growth pattern, regardless of decade. In the tertiary sector, services rose 5.8% and 5.4% and public administration, 5.3% and 3.2% in the

passée de 1,467,280 à 2,169,150 personnes, ce qui représente une augmentation globale de 47.8 %, soit un taux de croissance sensiblement inférieur à la moyenne, quoique plus élevé que ceux des provinces de l'Atlantique. Dans le secteur primaire, l'emploi a régressé presque partout dans les deux provinces. Seule l'industrie minière s'est écartée du modèle, affichant une hausse de 33.0 % en Ontario et de 27.9 % au Québec. L'emploi agricole, qui contribue pour la plus forte part de l'embauche dans le secteur primaire, a accusé un recul de 35.1 % en Ontario et une véritable chute libre de 62.0 % au Québec. Dans le secteur secondaire, la progression de l'emploi a, en général, été légère. Par exemple, les effectifs occupés dans les industries manufacturières se sont accrus de 36.6 % et de 16.7 % en Ontario et au Québec, respectivement; ce sont là des hausses sensiblement inférieures aux taux de croissance moyens de ces provinces. Dans le domaine du bâtiment et des travaux publics, l'emploi a progressé à un rythme en-deçà de la moyenne, mais l'accroissement des effectifs a été beaucoup plus prononcé en Ontario (72.4 %) qu'au Québec (27.9 % seulement). Dans le secteur tertiaire, les hausses ont cadré avec l'essor des activités économiques. En effet, dans les deux provinces, les effectifs de la plupart des divisions se sont accrus à des taux très supérieurs à la moyenne globale. Seul le secteur des transports n'a pas suivi le mouvement, enregistrant dans les deux cas des proportions inférieures à la moyenne provinciale. En Ontario, les augmentations supérieures à la moyenne se sont échelonnées de 80.2 % dans le commerce à 194.4 % dans les services et au Québec, elles ont varié de 56.6 % dans le commerce à 151.8 % dans l'administration publique.

Les taux de croissance annuels moyens enregistrés au cours des deux décennies témoignent de la permanence de la plupart des changements qui se sont opérés au Québec et en Ontario dans la structure de l'emploi. On a en effet relevé très peu d'exceptions. L'industrie minière, par exemple, malgré un léger fléchissement dans les deux provinces de 1961-1971, a connu une période d'expansion de 1951-1971. Au Québec, même si l'emploi dans le bâtiment et les travaux publics a marqué un recul semblable de 1961 à 1971, l'essor qu'il avait connu de 1951 à 1961 lui a garanti un taux de croissance global positif. Dans tous les autres cas, les variations de la deuxième décennie ont renforcé celles de la première, même si leurs ampleurs ont pu différer. Les années 1951-1961 ont été marquées par une progression plus lente, en général, dans les deux provinces (2.4 % en Ontario et 1.9 % au Québec). Par la suite, la situation de l'emploi s'est améliorée, l'Ontario affichant une hausse supérieure à celle du Québec (3.4 % contre 2.1 %). Néanmoins, la régression de l'agriculture et de l'exploitation forestière a été plus prononcée au cours de la deuxième décennie dans les deux provinces. Au Québec, la situation de l'emploi agricole s'est détériorée très rapidement et la chute du taux de participation a été plus forte qu'en Ontario au cours des deux décennies (— 3.9 % de 1951 à 1961 et — 5.5 % de 1961 à 1971 au Québec par rapport à — 1.9 % et — 2.4 %, respectivement, en Ontario). Dans le secteur secondaire, les effectifs des industries manufacturières se sont accrus de

respective decades. Trade, transportation and finance grew at relatively similar rates in both decades. In Quebec, the rate of growth for manufacturing was steady over the period as was that of services. However, the rates of growth of all other tertiary industries slowed in the second decade to 3.8% for finance, 3.7% for public administration, and to the below-average rates of 1.7% for trade and 0.6% for transportation.

0.6 %, puis de 2.5 % en Ontario. Dans le bâtiment et les travaux publics cependant, le rythme de croissance a été plus soutenu, peu importe la période. Dans le secteur tertiaire, l'emploi a progressé dans des proportions de 5.8 % et de 5.4 % dans les services et de 5.3 % et 3.2 % dans l'administration publique au cours des deux décennies. Des taux presque similaires ont été enregistrés pour le commerce, le transport et les finances. Au Québec, les industries manufacturières ont affiché une hausse ininterrompue pendant cette période, à l'instar des services. Toutefois, la progression de l'emploi a accusé un ralentissement dans toutes les autres industries tertiaires entre 1961 et 1971 (3.8 % et 3.7 % pour les finances et l'administration publique, respectivement) et a même été inférieure à la moyenne en ce qui concerne le commerce (1.7 %) et les transports (0.6 %).

TABLE 15. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Quebec, 1951 - 1971

TABEAU 15. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Québec, 1951 - 1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution — Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971
All industries ² — Toutes les industries ²	36.27	1.78	1.34	1.56	100.00	100.00	100.00
Agriculture	— 62.00	— 3.91	— 5.53	— 4.72	13.34	7.51	3.72
Forestry — Forêts	— 51.31	— 5.90	— 6.39	— 3.54	3.13	2.47	1.12
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	— 63.35	— 5.13	— 4.66	— 4.90	0.36	0.18	0.10
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	27.94	2.59	— 0.09	1.24	1.38	1.49	1.29
Manufacturing — Industries manufactu- rières	16.74	0.79	0.76	0.78	29.87	27.08	25.58
Construction — Bâtiment et travaux pu- blics	27.87	3.24	— 0.73	1.24	6.50	7.49	6.10
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	27.86	1.91	0.56	1.24	9.42	9.55	8.84
Trade — Commerce	56.55	2.86	1.68	2.27	13.07	14.53	15.02
Finance, insurance and real estate — Fi- nances, assurances et affaires immobi- lières	132.87	4.80	3.84	4.32	2.70	3.62	4.62
Community, business and personal servi- ces — Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	120.35	4.02	4.03	4.03	16.44	20.45	26.58
Public administration and defence — Ad- ministration publique et défense	151.79	5.80	3.66	4.76	3.82	5.62	7.05
All industries (including unspecified and undefined) — Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	47.83	1.88	2.06	1.97	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. — Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

The varying growth rates of the secondary and tertiary industries and the declines in most of the primary industries transformed the industrial distribution of Quebec between 1951 and 1971 to one even more strongly oriented to the tertiary sector; in fact, this sector increased its share of the labour force from 45% to 62%. The increases in the proportions of the labour force in services and public administration (from 16.4% and 3.8% to 26.6% and 7.0%, respectively)

Les différences entre les rythmes de croissance du secteur secondaire et du secteur tertiaire et la régression des effectifs occupés dans la plupart des industries primaires entre 1951 et 1971 ont transformé la répartition de la population active du Québec, accentuant sa vocation tertiaire. En fait, ce secteur a polarisé 62 % des actifs en 1971 contre 45 % en 1951. Cette évolution découle principalement du fait que la situation de l'emploi s'est améliorée dans les services et l'administration publique (dont

were the major contributors to this shift; however, trade and finance also accounted for larger fractions of the labour force in 1971. Along with the primary sector, the secondary sector also declined in importance as the percentage engaged in manufacturing declined from 29.9% to 25.6% while that in construction remained virtually steady. The largest shift in the primary sector was in agriculture where the negative growth rates moved that industry from being third in importance in the province in 1951 at 13.3% to eighth with only 3.7% of the labour force. Also significant was the decreasing importance of forestry as it declined from 3.1% to 1.1% of Quebec's work force. Almost all of these changes in industrial distribution contributed to a diminution of the difference between the Quebec and national distributions.

les parts ont grimpé de 16.4 % et 3.8 % à 26.6 % et 7.0 %, respectivement). Cependant, le commerce et les finances ont également attiré une part plus importante de la population active en 1971. L'emploi secondaire a, lui aussi, perdu de l'importance car la proportion des effectifs des industries manufacturières est tombée de 29.9 % à 25.6 %, tandis que le pourcentage des effectifs occupés dans le bâtiment et les travaux publics s'est pour ainsi dire stabilisé. Dans le secteur primaire, les variations les plus nettes ont touché l'emploi agricole qui, en raison de sa régression, a reculé du troisième rang (13.3 %) au huitième seulement (3.7 %) en vingt ans. Notons également le recul de la main-d'oeuvre engagée dans l'exploitation forestière, qui est passée de 3.1 % à 1.1 % de la population active du Québec. Ces changements ont presque tous atténué les différences entre la répartition québécoise et celle du Canada.

TABLE 16. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Ontario, 1951 - 1971

TABLEAU 16. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Ontario, 1951 - 1971

	Total percentage increase Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution — Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971
All industries ² – Toutes les industries ²	67.12	2.30	2.90	2.60	100.00	100.00	100.00
Agriculture	– 35.11	– 1.87	– 2.41	– 2.14	10.74	7.08	4.17
Forestry – Forêts	– 63.19	– 2.46	– 7.23	– 4.87	1.23	0.77	0.27
Fishing and trapping – Pêche et piégeage	– 36.89	– 0.33	– 4.18	– 2.28	0.12	0.09	0.04
Mines, quarries and oil wells – Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	33.05	3.30	0.39	1.44	1.63	1.80	1.30
Manufacturing – Industries manufacturières	36.56	0.65	2.50	1.57	32.18	27.34	26.30
Construction – Bâtiment et travaux publics	72.44	2.78	2.75	2.76	6.40	6.70	6.61
Transportation, communication and other utilities – Transports, communications et autres services publics	27.18	1.12	1.30	1.21	9.50	8.46	7.23
Trade – Commerce	80.24	3.08	2.90	3.00	14.81	15.96	15.97
Finance, insurance and real estate – Finances, assurances et affaires immobilières	151.94	4.78	4.68	4.73	3.31	4.21	4.99
Community, business and personal services – Services socio-culturels, commerciaux et personnels	194.38	5.75	5.35	5.55	14.35	19.97	25.27
Public administration and defence – Administration publique et défense	129.18	5.30	3.18	4.23	5.72	7.62	7.84
All industries (including unspecified and undefined) – Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	78.18	2.43	3.44	2.93	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. - Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. - Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. - Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

Ontario and Quebec were the only provinces in which manufacturing was the largest employer in 1951. While the increase in services from 14.4% to 25.3% of the work force in Ontario and the decrease in manufacturing from 32.2% to 26.3% were larger movements than experienced by Quebec, manufacturing remained

L'Ontario et le Québec étaient en 1951 les seules provinces de vocation manufacturière. Quoique l'accroissement des effectifs occupés dans les services (25.3 % en 1971 au regard de 14.4 % en 1951) et la régression de l'emploi dans les industries manufacturières (32.2 % en 1951 contre 26.3 % en 1971) aient été plus prononcés en

the largest employer in Ontario but was replaced in the lead position in Quebec by services. Thus, Ontario was the only province showing manufacturing as its largest industry in 1971, although the decreased percentage in the industry was considerably closer to the national average than was the case in 1951. The relatively smaller size of agriculture in 1951 combined with a lower rate of decline brought that industry to a percentage share of 4.2%, somewhat closer to the national average than the 10.7% in that industry in 1951. Aside from the movement in services, the increase in public administration from 5.7% to 7.8% and the more modest gains of finance and trade were of importance. Noteworthy as well, because of its contrary movement, was the decline in the importance of transportation in Ontario as it dropped from 9.5% to 7.2% of the labour force. This change was the only one which tended to widen the difference between the provincial and the national industrial distributions. All other changes reduced the difference between Canada and Ontario.

3.3 The Western Provinces

The industrial structure of the Western Provinces presents a picture of contrast both among each other and against the national overview. Manitoba resembles Ontario in some aspects and Saskatchewan in others; Saskatchewan is the slowest growth province where the mechanization and consolidation of agriculture has had its most profound effect. Alberta has a vigorous and fast growing industrial structure. British Columbia ranks first as Canada's most rapid growth province.

To give more depth to the above summary, the total percentage changes of the provincial labour force in the period are examined. In 1951, Manitoba, Saskatchewan and Alberta had labour forces of roughly the same size, that is, 298,034, 301,645 and 353,497, respectively. In 1971, Manitoba, after an appreciable increase of 38.9%, stood at 413,915. Saskatchewan increased more slowly for a total gain of 23% to 371,065. Alberta rose dramatically 94.7% to 688,290. British Columbia with a total percentage gain of 105.0% saw its labour force rise from 443,860 to 910,085. In all of the Western Provinces except British Columbia, the decline in the agricultural sector was one of the most important features of the more recent industrial trends. The percentage decrease for the period 1951 - 1971 was highest in Manitoba (- 35.8 %), followed by Saskatchewan (- 31.7%), Alberta (- 24.5%) and British Columbia (- 16.0%). The vigorous growth of the mining industry in the three Prairie Provinces and especially in Saskatchewan is in contrast to below-average growth in British Columbia. The decline in fishing and extremely modest growth of the forestry industry are other interesting trends in the primary sector in British Columbia. In the secondary sector,

Ontario qu'au Québec, les industries manufacturières sont demeurées la plaque tournante de l'activité économique en Ontario, tandis qu'elles ont été supplantées par les services au Québec. En 1971, elles n'ont donc figuré en première place qu'en Ontario en 1971, à un niveau beaucoup plus proche de la moyenne nationale qu'en 1951 toutefois, à la suite d'une baisse du pourcentage ontarien. L'agriculture jouait un rôle moins important dans la vie économique de l'Ontario que dans celle du Québec en 1951 et l'emploi y a subi une régression plus légère; aussi cette activité a-t-elle occupé 4.2 % des actifs ontariens en 1971 par rapport à 10.7 % en 1951, ce qui témoigne d'un rapprochement entre les répartitions provinciale et nationale. Outre les variations observées dans les services, signalons l'accroissement appréciable des effectifs occupés dans l'administration publique (dont la part a grimpé de 5.7 % à 7.8 %) et les progressions plus modérées de l'emploi dans les finances et le commerce. Il convient en outre de souligner un phénomène qui s'est manifesté à contre-courant, à savoir la régression des effectifs occupés dans les transports, qui sont intervenus dans une proportion de 7.2 % en 1971 contre 9.5 % en 1951. Il s'agit du seul facteur qui ait eu l'effet de creuser l'écart entre les tendances ontarienne et nationale, tous les autres phénomènes étant de nature à l'atténuer.

3.3 Provinces de l'Ouest

Dans les provinces de l'Ouest, la structure de l'emploi présente des contrastes d'une province à l'autre et par rapport à l'ensemble du pays. La situation du Manitoba évoque celle de l'Ontario sous certains aspects et celle de la Saskatchewan sous d'autres. La Saskatchewan, dont l'économie a été le plus marquée par la mécanisation et l'expansion de l'agriculture, connaît l'essor le plus lent. En Alberta, on assiste à une progression vigoureuse de l'emploi. Enfin, la Colombie-Britannique jouit de l'expansion la plus rapide au Canada.

Pour étoffer le sommaire présenté ci-dessus, analysons les variations totales de l'emploi de 1951 à 1971 dans ces provinces. En 1951, les populations actives du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta étaient assez semblables (298,034, 301,645 et 353,497 personnes, respectivement). En 1971, la population active du Manitoba atteignait 413,915 personnes, ce qui représente une hausse appréciable de 38.9 %, celle de la Saskatchewan, 371,065 personnes à la suite d'une augmentation plus légère de 23 % et l'on comptait 688,290 actifs en Alberta, ce qui représente une avance considérable de 94.7 %. Au cours de la même période, la population active de la Colombie-Britannique est passée de 443,860 à 910,085 personnes, soit un accroissement global de 105.0 %. Dans toutes les provinces de l'Ouest, hormis la Colombie-Britannique, la régression de l'emploi agricole a constitué l'un des points saillants des tendances de ces dernières décennies. De 1951 - 1971, la baisse la plus nette a été celle du Manitoba (- 35.8 %), suivie de la Saskatchewan (- 31.7 %), de l'Alberta (- 24.5 %) et de la Colombie-Britannique (- 16.0 %). Dans les Prairies, en particulier en Saskatchewan, l'industrie minière a connu une expansion remarquable, qui contraste avec le retard qu'elle accuse par rapport à la moyenne en Colombie-Britannique. Dans cette

construction grew faster than the total labour force in all four Western Provinces while this was true for manufacturing only in Saskatchewan and Alberta. In the tertiary sector, services and finance showed above provincial average annual growth rates in all four provinces. Public administration was also in this situation of above-average growth in the three Prairie Provinces but, because of the very fast rate of growth of the labour force, the doubling in size of this industry in British Columbia was slightly below the average growth rate of that province. In Alberta and Saskatchewan, trade joined the group of above-average growth rate industries. Transportation had relatively slow growth in most of these provinces; however, in Saskatchewan, it actually declined in size.

dernière province, un double phénomène se dessine également dans le secteur primaire: la régression de la pêche et la progression très modérée de l'exploitation forestière. Si l'on passe au secteur secondaire, on note d'abord la croissance dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics, qui a été plus rapide que celle de la population active dans les quatre provinces de l'Ouest, et celle des industries manufacturières où un phénomène similaire a eu lieu, mais seulement en Saskatchewan et en Alberta. Dans le secteur tertiaire, les services et les finances ont favorisé l'embauche dans une proportion supérieure à la moyenne provinciale dans les quatre provinces. Il en va de même pour l'administration publique au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan, mais en Colombie-Britannique, bien que la part de cette sphère d'activité ait doublé en 20 ans, le rythme de croissance de l'emploi dans ce secteur a accusé un léger retard par rapport à la moyenne provinciale en raison de l'accroissement très rapide de la population active. En Alberta et en Saskatchewan, les effectifs occupés dans le commerce ont également progressé à un rythme supérieur à la moyenne. Dans le domaine des transports, on a enregistré un taux de croissance relativement lent dans la plupart des provinces de l'Ouest; en Saskatchewan, cette activité a même marqué un recul.

TABLE 17. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Manitoba, 1951 - 1971

TABLEAU 17. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Manitoba, 1951 - 1971

	Total percentage increase Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971
All industries² - Toutes les industries²	30.16	1.26	1.39	1.33	100.00	100.00	100.00
Agriculture	- 35.85	- 2.16	- 2.23	- 2.20	24.82	17.61	12.23
Forestry - Forêts	- 52.69	- 1.22	- 6.07	3.67	0.51	0.40	0.18
Fishing and trapping - Pêche et piégeage	- 78.48	- 2.19	- 12.32	- 7.39	0.54	0.38	0.09
Mines, quarries and oil wells - Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	102.99	3.73	- 3.48	- 3.60	1.30	1.66	2.03
Manufacturing - Industries manufacturières	28.65	0.49	- 2.05	1.27	14.97	13.88	14.80
Construction - Bâtiment et travaux publics	40.47	2.93	0.51	1.71	5.38	6.33	5.80
Transportation, communication and other utilities - Transports, communications et autres services publics	12.44	1.09	0.09	0.59	12.17	11.98	10.52
Trade - Commerce	27.71	1.21	1.25	1.23	17.27	17.18	16.95
Finance, insurance and real estate - Finances, assurances et affaires immobilières	79.01	3.30	2.60	2.95	2.99	3.65	4.11
Community, business and personal services - Services socio-culturels, commerciaux et personnels	120.14	4.09	3.96	4.02	14.52	19.12	24.57
Public administration and defence - Administration publique et défense	105.66	4.82	2.53	3.67	5.52	7.80	8.72
All industries (including unspecified and undefined) - Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	38.88	1.41	1.91	1.66	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. - Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. - Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. - Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

The Western Provinces followed the national pattern in that the annual average rates of growth for their labour force were higher in 1961 - 1971 than in 1951 - 1961. This is particularly true of British Columbia which showed annual rates of 2.7% in 1951 - 1961 and 4.6% in 1961 - 1971. Of equal interest was the fact that the growth rate in public administration in 1951 - 1961 was about double what it was in 1961 - 1971. In British Columbia, this was the only industrial activity other than fishing and trapping that showed a slower growth rate in 1961 - 1971 than in the previous decade. The turnaround from a decline to an above-average growth rate in mining and the fast growth of finance, services and construction are other interesting features of the recent decade in British Columbia. In Alberta which also had high growth rates in both decades (3.3% and 3.5%), only mining and manufacturing showed higher growth rates in 1961 - 1971 than in 1951 - 1961. A faster pace of decline in agriculture was found, however, in the later decade. In Manitoba, where slower growth was experienced in both decades (1.4% and 1.9%), only manufacturing and trade had higher growth rates in 1961 - 1971. In Saskatchewan which had the slowest growth rates for both decades (0.8% and 1.3%), only the manufacturing and services industries had increased their growth rates in the 1961 - 1971 decade from those found ten years earlier.

The changes in the industrial distributions of the four Western Provinces reflect the varying growth rates described above. These changes were such that the distributions of the three agriculturally oriented Prairie Provinces were much closer to the national average at the end of the period. The faster decline of agriculture nationally also resulted in the relatively small proportion of the labour force in that industry in British Columbia being closer to that found for the nation as a whole.

Examining these changes in more depth for each of the Western Provinces, it can be seen that, for Manitoba, the outstanding changes were the decline in agriculture from 24.8% to 12.2% of the labour force to be replaced by services which rose from 14.5% to 24.6%. A more moderate decrease was found in the share of transportation as it changed from 12.2% to 10.5% of the labour force.

The relatively fast growth of public administration resulted in a change in its share of the labour force from 5.5% to 8.7%. Other industries with increases were finance and mining which rose from 3.0% and 1.3% in 1951 to 4.1% and 2.0%, respectively, in 1971.

Les tendances d'activité des provinces de l'Ouest cadrent avec le modèle national, car les taux de croissance annuels moyens de leurs populations actives ont tous été plus substantiels de 1961 - 1971 que de 1951 - 1961. Cette constatation vise surtout la Colombie-Britannique, où l'on a enregistré un taux annuel de 2.7 % de 1951 - 1961 et de 4.6 % de 1961 - 1971. Notons toutefois que les effectifs de l'administration publique ont affiché un taux de progression environ deux fois plus élevé de 1951 - 1961. En Colombie-Britannique, seuls les secteurs de l'administration publique ainsi que de la pêche et du piégeage ont connu un essor plus lent de 1961 - 1971 que de 1951 - 1961. Dans cette province, les années 1961 - 1971 ont également été marquées par un renversement de tendance dans l'emploi minier (qui a enregistré une progression supérieure à la moyenne alors que cette industrie était en baisse entre 1951 et 1961) et l'avance rapide des effectifs occupés dans les finances, les services et le bâtiment et les travaux publics. En Alberta, où l'on a également enregistré des taux de croissance élevés pendant les deux décennies (3.3 % et 3.5 %, respectivement), seules les mines et les industries manufacturières ont marqué une avance plus sensible au cours de la seconde période. Signalons cependant que l'emploi agricole a subi un fléchissement plus aigu de 1961 - 1971 que de 1951 - 1961. Au Manitoba, l'emploi a connu une progression plus lente au cours des deux décennies (1.4 % et 1.9 %) et seuls les effectifs occupés dans les industries manufacturières et le commerce ont affiché des taux plus élevés de 1961 à 1971. En Saskatchewan enfin, où l'on a enregistré les taux de croissance les plus lents de 1951 - 1971 (0.8 % et 1.3 %, respectivement), seuls les services et les industries manufacturières ont progressé de 1961 - 1971 par rapport à la période précédente.

Les variations de la répartition des effectifs dans les provinces de l'Ouest reflètent les écarts entre les taux dont il vient d'être question. Dans les Prairies, provinces surtout agricoles, elles se sont soldées par un rapprochement des répartitions provinciale et nationale. En outre, comme la régression de l'agriculture a été plus rapide dans l'ensemble du pays qu'en Colombie-Britannique, où le pourcentage de la main-d'oeuvre travaillant en agriculture est faible, l'écart entre les proportions nationale et provinciale dans ce domaine a diminué.

L'analyse plus poussée des variations observées dans chaque province révèle qu'au Manitoba, l'évolution de l'emploi témoigne surtout de la diminution des effectifs occupés dans l'agriculture (qui sont tombés de 24.8 % à 12.2 %) au profit des services (dont la part a grimpé de 14.5 % à 24.6 %). Dans le domaine des transports, les effectifs ont accusé une baisse plus modérée, intervenant dans une proportion de 10.5 % en 1971 au regard de 12.2 % vingt ans auparavant.

L'administration publique y a connu un essor relativement rapide (sa part des effectifs est en effet passée de 5.5 % à 8.7 %). On a également enregistré des hausses dans les finances et les mines, dont les effectifs, qui intervenaient dans des proportions de 3.0 % et 1.3 %, respectivement, en 1951, ont représenté 4.1 % et 2.0 % en 1971.

TABLE 18. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Saskatchewan, 1951-1971

TABLEAU 18. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Saskatchewan, 1951-1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution — Répartition		
	1951-1971	1951-1961	1961-1971	1951-1971	1951	1961	1971
All industries ² — Toutes les industries ²	15.11	0.59	0.82	0.71	100.00	100.00	100.00
Agriculture	- 31.70	- 2.11	- 1.67	- 1.89	49.16	37.45	29.16
Forestry — Forêts	26.04	4.60	- 2.16	1.16	0.24	0.36	0.26
Fishing and trapping — Pêche et piégeage	- 79.86	- 2.00	- 13.07	- 7.70	0.46	0.36	0.08
Mines, quarries and oil wells — Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	400.00	- 9.66	7.12	- 8.38	0.49	1.16	2.14
Manufacturing — Industries manufactu- rières	58.37	1.84	2.81	2.33	4.19	4.74	5.76
Construction — Bâtiment et travaux pu- blics	79.19	5.71	0.28	2.96	3.34	5.48	5.20
Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	- 4.07	0.34	- 0.76	- 0.02	9.82	9.58	8.18
Trade — Commerce	33.20	1.65	1.24	1.44	12.94	14.37	14.98
Finance, insurance and real estate — Fi- nances, assurances et affaires immobili- ères	125.24	4.22	4.06	4.14	1.57	2.24	3.07
Community, business and personal servi- ces — Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	86.95	3.06	3.29	3.18	14.57	18.57	23.66
Public administration and defence — Ad- ministration publique et défense	168.56	6.48	3.66	5.06	3.22	5.69	7.51
All industries (including unspecified and undefined) — Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	23.01	0.77	1.32	1.04	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. — Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. — Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bul. 3.4-2, tableau 1.

The outstanding feature of the Saskatchewan industrial distribution is the concentration in agriculture still remaining in 1971 even after a decline in its share from close to one half to less than a third of the labour force. At 29.2%, this is the highest concentration in this industry found in any province. This province saw significant growth in the secondary industries with particularly good performance by manufacturing. However, even at the end of the more recent decade, the proportions of the labour force in manufacturing and construction were still very low at 5.8% and 5.2%, respectively. Although this was an improvement over 1951 when the percentages were 4.2% and 3.3%, the shares of these industries, particularly manufacturing, were well below those found in all other provinces. In the tertiary sector, large gains in importance were made by services, public administration, trade and finance as they moved from 14.6%, 3.2%, 12.9% and 1.6%, respectively, in 1951 to 23.7%, 7.5%, 15.0% and 3.1% of the labour force in 1971. As in Manitoba, the transportation portion of the tertiary sector, however, declined from 9.8% to 8.2%. The increase in the share of mining from 0.5% to 2.1% of the work force was evidence, along with the increase, in manufacturing, of some diversification of the Saskatchewan economy over the

En Saskatchewan, la situation de l'emploi reflète avant tout la concentration des actifs dans l'industrie agricole, qui constitue encore la plaque tournante de l'économie de cette province en 1971, en dépit d'un recul marqué (de la moitié environ à moins du tiers de la population active). En 1971, l'emploi agricole attirait encore 29.2 % des actifs de cette province; ce qui représente une proportion supérieure à tous les autres pourcentages provinciaux. Dans le secteur secondaire, les effectifs ont affiché des hausses appréciables, notamment dans les industries manufacturières. Néanmoins, même à la fin des années 1961-1971, les proportions des actifs occupés dans les industries manufacturières et le bâtiment et les travaux publics étaient très faibles (5.8 % et 5.2 %, respectivement). Quoique cela constitue une amélioration par rapport à 1951, année où les taux correspondants s'établissaient à 4.2 % et 3.3 %, les actifs de cette province qui travaillent dans ces domaines, en particulier dans les industries manufacturières, accusent toujours un retard très prononcé par rapport au reste du pays. Dans le secteur tertiaire, les services, l'administration publique, le commerce et les finances ont marqué des avances sensibles, contribuant pour 23.7 %, 7.5 %, 15.0 % et 3.1 % de l'embauche en 1971 contre 14.6 %, 3.2 %, 12.9 % et 1.6 % en 1971, respectivement. Les effectifs occupés dans les transports ont

two decades. Nevertheless, Saskatchewan's industrial distribution in 1971 with its high concentration in agriculture and low concentration in the secondary industries was the most divergent from the national of any province, even though some convergence had taken place.

toutefois subi une baisse, à l'instar de leurs homologues du Manitoba (9.8 % en 1951 contre 8.2 % en 1971). La progression de l'industrie minière, qui a attiré 2.1 % des actifs en 1971 par rapport à 0.5 % en 1951, témoigne, comme d'ailleurs l'accroissement des effectifs occupés dans les industries manufacturières, d'une certaine diversification de l'économie de la Saskatchewan au cours des deux décennies. Soulignons cependant que la physionomie de l'emploi dans cette province, marquée par une forte concentration dans l'agriculture et une faible participation dans le secteur secondaire, est la moins conforme au modèle général de toutes, en dépit d'un certain rapprochement.

TABLE 19. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, Alberta, 1951 - 1971

TABLEAU 19. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Alberta, 1951 - 1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen			Distribution — Répartition		
	1951-1971	1951-1961	1961-1971	1951-1971	1951	1961	1971
All industries ² - Toutes les industries ²	81.41	3.14	2.90	3.02	100.00	100.00	100.00
Agriculture	24.50	- 1.07	- 1.72	- 1.40	32.71	21.56	13.61
Forestry - Forêts	21.12	5.00	- 2.92	0.96	0.49	0.58	0.32
Fishing and trapping - Pêche et piégeage	- 78.44	- 1.48	- 12.93	- 7.38	0.28	0.18	0.03
Mines, quarries and oil wells - Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	107.86	0.49	7.06	3.73	3.64	2.81	4.17
Manufacturing - Industries manufactu- rières	116.99	3.86	4.04	3.95	8.19	8.78	9.80
Construction - Bâtiment et travaux pu- blics	121.11	4.77	3.32	4.05	6.75	7.90	8.23
Transportation, communication and other utilities - Transports, communications et autres services publics	60.96	3.33	1.49	2.41	9.77	9.96	8.67
Trade - Commerce	99.65	4.40	2.64	3.52	14.86	16.78	16.36
Finance, insurance and real estate - Fi- nances, assurances et affaires immobi- lières	217.46	6.33	5.57	5.95	2.26	3.07	3.96
Community, business and personal serv- ices - Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	213.51	6.12	5.64	5.88	15.30	20.35	26.45
Public administration and defence - Ad- ministration publique et défense	165.20	6.67	3.35	5.00	5.74	8.03	8.39
All industries (including unspecified and undefined) - Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	94.71	3.31	3.47	3.39	100.00	100.00	100.00

¹ Compound rates. - Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. - Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. - Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

The dramatic drop in the share of agriculture in Saskatchewan was also found in Alberta where that industry accounted for 32.7% of the labour force in 1951 but only 13.6% in 1971. As in other provinces, this was accompanied by strong growth in services as that industry division rose from 15.3% to 26.4% of Alberta's work force. All other industries in the tertiary sector, except transportation, improved their shares of the labour force significantly. As in Saskatchewan, secondary industries also made gains as manufacturing moved from 8.3% to 9.8% and construction from 6.8% to

Comme en Saskatchewan, on a observé en Alberta un repli considérable de l'emploi agricole. En effet, l'agriculture n'y a contribué que pour 13.6 % de l'embauche en 1971 contre 32.7 % en 1951. Comme dans les autres provinces, cette régression s'est accompagnée d'un essor des services, dont la part est passée de 15.3 % à 26.4 %. Toutes les autres industries du secteur tertiaire, sauf les transports, ont marqué une avance sensible. Tout comme en Saskatchewan, l'emploi secondaire a progressé puisque les effectifs occupés dans les industries manufacturières et le bâtiment et les travaux publics ont été portés

8.2%. This is more impressive in the case of Alberta, however, because of the faster growing labour force in that province. As in the other Prairie Provinces, the decrease in the importance of agriculture and the increase in secondary and most tertiary industries resulted in a distribution closer to the national average than in 1951.

de 8.3 % à 9.8 % et de 6.8 % à 8.2 %, respectivement. Ce phénomène s'est toutefois manifesté davantage en Alberta en raison de l'accroissement plus rapide de la population active de cette province. Comme dans les autres provinces des Prairies, le repli de l'agriculture et la croissance de l'emploi secondaire et tertiaire ont réduit l'écart entre les situations provinciale et nationale.

TABLE 20. The Labour Force by Industry Division, Showing Total Percentage Increases, Annual Average Rates of Increase¹ and Percentage Distributions, British Columbia, 1951 - 1971

TABLEAU 20. Augmentation globale en pourcentage, taux d'accroissement annuel moyen¹ et répartition en pourcentage de la population active selon la division industrielle, Colombie-Britannique, 1951 - 1971

	Total percentage increase — Augmentation globale en pourcentage	Annual average rate of increase — Taux d'accroissement annuel moyen				Distribution — Répartition		
	1951 - 1971	1951 - 1961	1961 - 1971	1951 - 1971	1951	1961	1971	
All industries ² – Toutes les industries ²	91.70	2.52	4.10	3.31	100.00	100.00	100.00	
Agriculture	– 16.04	– 1.98	0.25	– 8.70	6.28	4.01	2.75	
Forestry – Forêts	11.17	– 1.66	2.77	0.53	5.69	3.76	3.30	
Fishing and trapping – Pêche et piégeage	– 20.56	– 0.76	– 1.52	– 1.14	1.11	0.80	0.46	
Mines, quarries and oil wells – Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	29.32	– 3.62	6.46	1.29	2.60	1.40	1.75	
Manufacturing – Industries manufactu- rières	50.50	1.44	2.70	2.06	22.32	20.09	17.52	
Construction – Bâtiment et travaux pu- blics	126.33	2.78	5.58	4.17	6.46	6.62	7.62	
Transportation, communication and other utilities – Transports, communications et autres services publics	72.51	2.24	3.29	2.76	11.55	11.23	10.39	
Trade – Commerce	99.50	3.04	3.98	3.51	16.88	17.76	17.56	
Finance, insurance and real estate – Fin- ances, assurances et affaires immobi- lières	186.12	4.50	6.30	5.40	3.33	4.04	4.98	
Community, business and personal servi- ces – Services socio-culturels, commer- ciaux et personnels	198.20	5.07	6.16	5.62	17.30	22.12	26.91	
Public administration and defence – Ad- ministration publique et défense	99.48	4.91	2.14	3.51	6.48	8.16	6.75	
All industries (including unspecified and undefined) – Toutes les industries (y compris les industries indéterminées et imprécises)	105.04	2.67	4.65	3.65	100.00	100.00	100.00	

¹ Compound rates. - Taux composés.

² Excludes industry unspecified and undefined. - Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. - Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

The outstanding feature of the changes in the industrial distribution of British Columbia over the two decades was the replacement of manufacturing as the largest industry with 22.3% in 1951 (dropping to 17.5% in 1971), by services, which rose from 17.3% in 1951 to 26.9% in 1971. Both agriculture and forestry also showed decreased shares in 1971 at 2.8% and 3.3% compared to 6.3% and 5.7%. The only industries other than services whose shares increased significantly were construction, finance and trade: While some of these movements, such as those for the two secondary industries, led to greater divergence from the nation as a whole, that of agriculture and forestry contributed

En Colombie-Britannique, les années 1951 - 1971 ont été marquées principalement par le recul des industries manufacturières, dont la part, la plus forte en 1951, est tombée de 22.3 % en 1951 à 17.5 % en 1971, au profit des services, qui ont attiré 26.9 % des actifs en 1971 contre 17.3 % en 1951. La situation de l'emploi s'est détériorée tant dans l'agriculture, dont la part est passée de 6.3 % à 2.8 %, que dans l'exploitation forestière, dont les effectifs sont intervenus dans une proportion de 5.7 % contre 3.3 %. Outre les services, seuls le bâtiment et les travaux publics, les finances et le commerce ont favorisé l'embauche dans une proportion accrue. Certaines de ces variations, comme celles que l'on a observées dans les deux

enough convergence to bring this provincial distribution, as all others, closer to the national.

sphères d'activité du secteur secondaire, ont creusé l'écart entre la Colombie-Britannique et l'ensemble du pays, mais les changements qui se sont opérés dans l'agriculture et l'exploitation forestière ont de leur côté réduit suffisamment cet écart pour permettre un rapprochement global entre la situation de l'emploi en Colombie-Britannique et dans l'ensemble du pays, au même titre que dans toutes les autres provinces.

IV. THE CONTRIBUTIONS OF VARIOUS INDUSTRIES TO LABOUR FORCE GROWTH

This section examines the contributions of the various industrial divisions to the growth of the labour force in the provinces in the period 1951-1971. It serves to reinforce the earlier analysis of the changing industrial structure of the regional economies by providing a second major focus, namely, that of the industries of significance to recent regional labour force growth.

4.1 Industrial Contributions to Labour Force Growth

As for Canada, the contributions of the various industries to regional labour force growth in Canada present some interesting findings. The calculation of these industrial contributions was explained earlier in Section II (page 11).

Table 21 presents the annual average labour force growth rates, the percentage distributions of the average labour force and the industrial contributions to the over-all growth of the labour force in 1951-1971. In the Atlantic region, the labour force grew at an annual average rate of 1.4% (1.1% excluding not stated) in 1951-1971. This, too, was achieved mainly because of the rapid employment gains in the tertiary sector and the lesser gains in the secondary sector. Services, public administration and trade were the leading contributors to the over-all growth rate. The contributions of the two industrial divisions in the secondary sector were also on the positive side but somewhat smaller. Contributions were generally negative in the primary sector where agriculture exerted the largest negative influence. Only mining in the primary sector showed no visible effect on the growth of the labour force in this region.

In Newfoundland, the leading positive inputs to an annual labour force growth of 1.7% (1.3% excluding not stated) proceeded from services, trade and construction. They overwhelmed the severe negative pull exerted by fishing and trapping and forestry. This province experienced the highest growth rate in this region because of the large positive influence of the rising non-primary labour force.

In Prince Edward Island, the leading positive contributors to an annual growth of 1.2% (0.8% excluding not stated) were services and public administration, overcoming the markedly strong negative pull of agriculture. This province experienced the slowest growth rate in the region because of the large negative influence of the declining labour force in the primary sector.

IV. APPORT DES DIVERSES INDUSTRIES À LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE

La présente section traite du rôle que les diverses divisions industrielles ont joué dans l'accroissement de la population active des provinces de 1951-1971. Elle vise à étayer l'analyse des variations de la structure de l'emploi selon la région sous un autre angle important, à savoir les industries qui ont joué un rôle marquant dans le récent accroissement des populations actives régionales.

4.1 Apport des industries à la croissance de la population active

Comme pour le Canada, l'étude de l'apport des diverses industries à la croissance de la population active dans les régions fait ressortir, elle aussi, certains éléments intéressants. Nous avons exposé la manière de mesurer cet apport à la section II (page 11).

Le tableau 21 illustre les taux de croissance annuels moyens et la répartition en pourcentage de la population active moyenne ainsi que l'apport des activités économiques à la croissance globale de la population active de 1951-1971. Dans la région de l'Atlantique, la population active s'est accrue à un rythme annuel de 1.4 % (1.1 % si l'on ne tient pas compte des activités non déclarées) pendant cette période. Cette situation découle surtout de la progression rapide de l'emploi dans le secteur tertiaire et de l'accroissement plus modéré de l'embauche dans le secteur secondaire. Ce sont les services, l'administration publique et le commerce qui ont le plus contribué à l'accroissement de la population active dans l'ensemble. Les deux divisions du secteur secondaire ont également donné une impulsion dans le sens de l'augmentation, mais dans une proportion légèrement inférieure. Le secteur primaire, pour sa part, a plutôt entravé la croissance, l'agriculture exerçant l'influence la plus négative à cet égard. Seule l'industrie minière n'a joué aucun rôle manifeste dans l'accroissement de la population active de cette région.

À Terre-Neuve, la population active s'est accrue à un rythme annuel de 1.7 % (1.3 % si l'on fait abstraction des activités non déclarées) grâce principalement à l'apport des services, du commerce et du bâtiment et des travaux publics. La vigueur de la croissance de l'emploi dans ces sphères d'activité a totalement neutralisé l'incidence négative de la pêche, du piégeage et de l'exploitation forestière. C'est à Terre-Neuve qu'on a enregistré le taux de croissance le plus élevé dans la région de l'Atlantique en raison de la progression appréciable des effectifs occupés dans le secteur secondaire et le secteur tertiaire.

À l'Île-du-Prince-Édouard, la population active a affiché une hausse annuelle de 1.2 % (0.8 % si l'on ne tient pas compte des activités non déclarées) attribuable à l'essor des services et de l'administration publique, qui a contrebalancé l'incidence négative prononcée de l'agriculture. C'est dans cette province que l'on a enregistré le taux d'accroissement le plus faible de la région de l'Atlantique en raison des répercussions importantes de la baisse des effectifs du secteur primaire.

TABLE 21. Growth Rates, Percentage Distributions and Contributions to Labour Force Growth by Industry, for Provinces and Regions, Canada, 1951 - 1971

No.	Region or province	Agriculture	Forestry Forêts	Fishing and trapping Pêche et piégeage	Mines, quarries and oil wells Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	Manufacturing Industries manufacturières	Construction Bâtiment et travaux publics
		Growth rates - Taux d'accroissement					
1	Canada	- 2.64	- 2.74	- 3.61	1.54	1.42	2.61
2	Atlantic region	- 5.64	- 4.72	- 3.43	- 1.75	1.05	3.09
3	Newfoundland	- 5.32	- 6.92	- 4.85	1.52	1.21	5.36
4	Prince Edward Island	- 3.91	- 4.28	1.28	10.32	1.67	2.79
5	Nova Scotia	- 5.75	- 3.14	- 2.74	- 4.53	0.87	2.11
6	New Brunswick	- 6.70	- 4.27	- 3.01	5.05	1.12	2.85
7	Quebec	- 4.72	- 3.54	- 4.90	1.24	0.78	1.24
8	Ontario	- 2.14	- 4.87	- 2.28	1.44	1.57	2.76
9	Prairie region	- 1.78	0.32	- 7.50	4.27	2.46	3.17
10	Manitoba	- 2.20	- 3.67	- 7.39	3.60	1.27	1.71
11	Saskatchewan	- 1.89	1.16	- 7.70	8.38	2.33	2.96
12	Alberta	- 1.40	0.96	- 7.38	3.73	3.95	4.05
13	British Columbia	- 0.87	0.53	- 1.14	1.29	2.06	4.17
		Distribution (average) - Répartition (moyenne)					
14	Canada ²	9.94	1.60	0.59	1.84	22.59	6.66
15	Atlantic region	7.12	3.90	4.25	2.95	15.01	7.22
16	Newfoundland	1.79	5.72	9.64	3.69	12.50	8.77
17	Prince Edward Island	26.33	0.49	5.58	0.06	9.63	6.30
18	Nova Scotia	5.89	1.86	3.19	4.45	15.35	7.19
19	New Brunswick	8.38	6.09	1.95	1.09	17.21	6.44
20	Quebec	7.70	2.14	0.20	1.38	27.29	6.68
21	Ontario	6.77	0.67	0.08	1.55	28.13	6.58
22	Prairie region	24.71	0.37	0.23	2.40	9.53	6.35
23	Manitoba	17.67	0.35	0.32	1.69	14.54	5.85
24	Saskatchewan	38.13	0.29	0.29	1.30	4.93	4.71
25	Alberta	20.78	0.45	0.14	3.60	9.08	7.77
26	British Columbia	3.97	4.01	0.72	1.85	19.45	7.04
		Contributions - Création d'emplois					
27	Canada	- 0.26	- 0.04	- 0.02	0.03	0.32	0.17
28	Atlantic region	- 0.40	- 0.18	- 0.15	- 0.05	0.16	0.22
29	Newfoundland	- 0.10	- 0.40	- 0.47	0.06	0.15	0.47
30	Prince Edward Island	- 0.03	- 0.02	- 0.07	0.00	0.16	0.18
31	Nova Scotia	- 0.34	- 0.06	- 0.09	- 0.20	0.13	0.15
32	New Brunswick	- 0.56	- 0.26	- 0.06	0.06	0.19	0.18
33	Quebec	- 0.36	- 0.08	- 0.01	0.02	0.21	0.08
34	Ontario	- 0.14	- 0.03	0.00	0.02	0.44	0.18
35	Prairie region	- 0.44	0.00	- 0.02	0.10	0.23	0.20
36	Manitoba	- 0.39	- 0.01	- 0.02	0.06	0.18	0.10
37	Saskatchewan	- 0.72	0.00	- 0.02	0.11	0.12	0.14
38	Alberta	- 0.29	0.00	- 0.01	0.13	0.36	0.32
39	British Columbia	- 0.03	0.02	- 0.01	0.02	0.40	0.29

¹ Excludes industry unspecified and undefined.

² Includes Yukon and Northwest Territories.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1.

TABLEAU 21. Taux d'accroissement, répartition en pourcentage de la population active et création d'emplois selon le genre d'industrie, provinces et régions, Canada, 1951 - 1971

Transportation, communication and other utilities — Transports, communications et autres services publics	Trade — Commerce	Finance, insurance and real estate — Finances, assurances et affaires immobilières	Community, business and personal services — Services socio-culturels, commerciaux et personnels	Public administration and defence — Administration publique et défense	All industries ¹ — Toutes les industries ¹	Région ou province	No
Growth rates – Taux d'accroissement							
1.30	2.63	4.66	4.82	4.19	2.12	Canada	1
0.47	1.86	4.72	3.84	3.24	1.08	Région de l'Atlantique	2
1.23	2.26	7.55	4.97	1.29	1.26	Terre-Neuve	3
0.76	1.72	3.70	3.59	4.09	0.77	Île-du-Prince-Édouard	4
– 0.03	1.63	4.66	3.59	2.93	1.02	Nouvelle-Écosse	5
0.59	1.92	4.08	3.59	5.29	1.09	Nouveau-Brunswick	6
1.24	2.27	4.32	4.03	4.76	1.56	Québec	7
1.21	3.00	4.73	5.55	4.23	2.60	Ontario	8
1.09	2.24	4.48	4.59	4.55	1.85	Région des Prairies	9
0.59	1.23	2.95	4.02	3.67	1.33	Manitoba	10
– 0.21	1.44	4.14	3.18	5.06	0.71	Saskatchewan	11
2.41	3.52	5.95	5.88	5.00	3.02	Alberta	12
2.76	3.51	5.40	5.62	3.51	3.31	Colombie-Britannique	13
Distribution (average) – Répartition (moyenne)							
9.31	15.51	3.75	21.08	7.12	100.00	Canada ²	14
11.23	15.78	2.16	19.56	10.82	100.00	Région de l'Atlantique	15
12.89	16.31	1.34	17.89	9.46	100.00	Terre-Neuve	16
8.14	14.03	1.71	18.60	9.19	100.00	Île-du-Prince-Édouard	17
10.29	15.64	2.52	20.13	13.48	100.00	Nouvelle-Écosse	18
12.00	15.98	2.29	20.05	8.51	100.00	Nouveau-Brunswick	19
9.24	14.30	3.74	21.67	5.66	100.00	Québec	20
8.20	15.67	4.31	20.79	7.23	100.00	Ontario	21
9.92	15.87	3.11	20.48	7.02	100.00	Région des Prairies	22
11.48	17.12	3.63	19.85	7.49	100.00	Manitoba	23
9.15	14.14	2.33	19.15	5.57	100.00	Saskatchewan	24
9.36	16.14	3.27	21.79	7.66	100.00	Alberta	25
10.92	17.46	4.30	23.16	7.12	100.00	Colombie-Britannique	26
Contributions – Création d'emplois							
0.12	0.41	0.18	1.02	0.30	2.12	Canada	27
0.05	0.29	0.10	0.75	0.35	1.08	Région de l'Atlantique	28
0.16	0.37	0.10	0.89	0.12	1.26	Terre-Neuve	29
0.06	0.24	0.06	0.67	0.38	0.77	Île-du-Prince-Édouard	30
0.00	0.26	0.12	0.72	0.40	1.02	Nouvelle-Écosse	31
0.07	0.31	0.09	0.72	0.45	1.09	Nouveau-Brunswick	32
0.11	0.32	0.16	0.87	0.27	1.56	Québec	33
0.10	0.47	0.20	1.20	0.30	2.60	Ontario	34
0.11	0.36	0.14	0.94	0.32	1.85	Région des Prairies	35
0.07	0.21	0.11	0.80	0.28	1.33	Manitoba	36
– 0.02	0.20	0.10	0.61	0.28	0.71	Saskatchewan	37
0.23	0.57	0.20	1.28	0.38	3.02	Alberta	38
0.30	0.61	0.23	1.30	0.25	3.31	Colombie-Britannique	39

¹ Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.

² Comprend le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

In the more industrialized province of Nova Scotia, the labour force grew at an annual rate of 1.3% (1.0% excluding not stated). Again this growth came primarily from the tertiary sector, especially services and public administration and partly from the secondary sector, especially manufacturing. Their combined contributions served to overcome the declines in agriculture and mining.

In New Brunswick, the tertiary sector was the leading contributor to an annual labour force growth of 1.4% (1.1% excluding not stated). Foremost among the major contributing industrial divisions were services, public administration and trade. The pull of the negative contributors, namely, agriculture and forestry, was offset by this sector and by the more modest contributions of mining, manufacturing and trade.

In Quebec and Ontario, annual average rates of growth were 2.0% and 2.9%, respectively (1.6% and 2.6% excluding not stated). Here again, the greater influence of the secondary and tertiary sectors on the growth of the labour force is evident. Thus, the tertiary industries of services, public administration and trade in both Quebec and Ontario as well as the secondary industry of manufacturing in Ontario ranked as the most important positive contributors to labour force growth in the period. Their combined influence completely overwhelmed the relatively severe negative pull of agriculture in Quebec and the smaller negative pull of this industrial activity in the case of Ontario. Besides agriculture, the only other negative influence came from forestry in Quebec.

Turning to the Prairie Provinces, the growth of the labour force in 1951-1971 also arose from the contributions of the secondary and tertiary sectors although, in these provinces, the secondary sector played a stronger role. The primary sector exerted a negative influence, stemming completely from the decline in agriculture. Mining in this sector made a small positive contribution. In the secondary sector, the large contribution of manufacturing suggests the strong growth in this industry and was an important factor in the labour force growth in this region. As in most other areas, the leading contributors to growth in the tertiary sector were services, trade and public administration.

Of the three Prairie Provinces, Alberta was the fastest growing as its labour force rose annually at a rate of 3.4% (3.0% excluding not stated). In that province, the tertiary industries of services, trade and public administration and the secondary industry of manufacturing provided the bulk of the contributions to the growth of the labour force. Agriculture exerted the largest negative pull on growth. Mining, however, in the primary sector, made a small positive contribution to Alberta's labour force growth.

En Nouvelle-Écosse, province plus industrialisée, la population active a marqué une avance annuelle de 1.3 % (1.0 % abstraction faite des activités non déclarées). Ce phénomène tient principalement à l'essor du secteur tertiaire, notamment des services et de l'administration publique, et en partie à celui du secteur secondaire, en particulier des industries manufacturières. La conjugaison de leurs apports a permis d'équilibrer la régression de l'emploi dans l'agriculture et les mines.

Au Nouveau-Brunswick, l'emploi tertiaire a constitué le principal facteur d'accroissement de la population active (1.4 %, ou 1.1 % si l'on ne tient pas compte des activités non déclarées). Les services, l'administration publique et le commerce se classent en tête des divisions qui ont favorisé le plus la création d'emplois. La vigueur de l'emploi dans ce secteur ainsi que l'apport plus modeste des mines, des industries manufacturières et du commerce ont eu raison de l'influence néfaste des activités en régression, c'est-à-dire l'agriculture et l'exploitation forestière.

Au Québec et en Ontario, les taux de croissance annuels moyens se sont établis à 2.0 % et 2.9 %, respectivement (1.6 % et 2.6 % si l'on fait abstraction des activités non déclarées). Une fois de plus, le secteur secondaire et le secteur tertiaire ont joué le rôle principal dans l'accroissement de la population active. Ainsi, les services, l'administration publique et le commerce au Québec et, outre ces activités, les industries manufacturières en Ontario ont dominé les secteurs créateurs d'emplois pendant la période visée. Leur apport a annihilé entièrement l'incidence négative de l'agriculture, qui a été relativement importante au Québec et plus mitigée en Ontario. Mis à part l'agriculture, seule l'exploitation forestière a entravé l'accroissement de la population active au Québec.

Dans les Prairies, l'accroissement de la population active de 1951-1971 a également été tributaire de l'apport du secteur secondaire et du secteur tertiaire, même si le premier a joué un rôle plus déterminant dans ces provinces. Le secteur primaire a exercé une influence négative attribuable exclusivement au repli de l'agriculture. L'industrie minière a favorisé légèrement l'embauche. Dans le secteur secondaire, l'apport appréciable de l'industrie manufacturière nous laisse entendre que son expansion a contribué sensiblement à l'accroissement de la population active de cette région. Comme dans la plupart des autres régions, ce sont les services, le commerce et l'administration publique qui ont été les principaux créateurs d'emplois dans le secteur tertiaire.

Dans les Prairies, la population active a affiché la hausse la plus substantielle en Alberta (3.4 %, ou 3.0 % si l'on ne prend pas en compte les activités non déclarées). Dans cette province, les services, le commerce et l'administration publique dans le secteur tertiaire ainsi que les industries manufacturières dans le secteur secondaire ont contribué pour la plus grande part de la progression des effectifs et l'agriculture a exercé l'influence la plus négative sur ce chapitre. Dans le secteur primaire, l'industrie minière a toutefois contribué faiblement à l'accroissement de la population active.

Manitoba ran second in terms of the annual average growth rates of the labour force in the Prairie Provinces. Manitoba rose annually at a rate of 1.7% (1.3% excluding not stated). This growth arose primarily from the contributions of the tertiary sector where services and public administration made the leading positive inputs. The contributions of the secondary sector especially manufacturing and mining were also positive but smaller. Agriculture brought to bear a substantial negative pull on the growth of the labour force in the period.

Saskatchewan showing an annual average growth rate of 1.1% (0.7% excluding not stated) had the slowest growth of the Western Provinces. Services and public administration with some difficulty managed to overcome the very substantial negative pull on growth exerted by agriculture in that province. Smaller positive contributions were also made by trade, mining and the secondary industries of manufacturing and construction.

British Columbia with an annual average growth rate of 3.7% (3.3% excluding not stated) was the leading growth province in Canada. The industry contributing the most to the fast growth of this province was services. Trade, manufacturing, construction and transportation also contributed impressively. Unlike the situation in most provinces, the primary sector made no noticeable contributions, positive or negative, to the growth of the labour force in this province in the 20-year period.

It is interesting to compare the positive or negative contributions of each industry in the various provinces. The largest negative contributions of agriculture were in Prince Edward Island and Saskatchewan, although its negative impact was also relatively large in New Brunswick and Manitoba. Forestry had no impact outside Eastern Canada and was most important as a negative contributor in Newfoundland and New Brunswick. Fishing was a large negative contributor in Newfoundland and was marginally so as well in Nova Scotia and New Brunswick but contributed positively in Prince Edward Island. Outside of the Atlantic Provinces, it had no effect. Mining added the most to growth in New Brunswick, made marginal inputs in Newfoundland and all three Prairie Provinces but was a negative contributor in Nova Scotia.

In the secondary sector, manufacturing contributed more to growth in Ontario, British Columbia and Alberta although it stimulated growth in all provinces. Construction was a greater contributor in Newfoundland

Le Manitoba s'est classé au deuxième rang pour ce qui concerne l'accroissement de la population active dans les Prairies. Dans cette province, les actifs ont marqué une avance de 1.7 % l'an (1.3 % après avoir éliminé les activités non déclarées). Cette progression découle surtout de la vigueur de la croissance dans le secteur tertiaire, notamment dans les domaines des services et de l'administration publique. Le secteur secondaire, en particulier les industries manufacturières et les mines, a également favorisé l'augmentation des effectifs, quoique de façon moins manifeste. Enfin, l'agriculture a entravé sensiblement l'accroissement de la population active au cours de la période observée.

En Saskatchewan, la progression annuelle des effectifs s'est établie à 1.1 % en moyenne (0.7 %, mis à part les activités non déclarées), ce qui représente le taux de croissance le plus faible enregistré dans les provinces de l'Ouest. L'essor de l'emploi dans les services et l'administration publique a en effet à peine compensé le recul considérable dû à l'agriculture. Le commerce, les mines, les industries manufacturières et le bâtiment et les travaux publics ont également favorisé l'embauche, mais dans une mesure moindre.

La Colombie-Britannique figure en première place au Canada quant à la croissance des effectifs. La population active de cette province a en effet réalisé un bond de 3.7 % (3.3 %, abstraction faite des activités non déclarées). Ce sont les services qui ont stimulé le plus cet accroissement rapide. Le commerce, les industries manufacturières, le bâtiment et les travaux publics et les transports ont aussi joué un rôle très positif à cet égard. Contrairement à ce qui s'est passé dans la plupart des autres provinces, le secteur primaire n'a pas influé de façon notable sur la croissance dans cette province entre 1951 et 1971.

Il est intéressant de comparer l'apport de chaque industrie selon les diverses provinces. La régression de l'emploi agricole a affecté surtout l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan, quoiqu'elle n'ait pas épargné le Nouveau-Brunswick ni le Manitoba. Dans le domaine de l'exploitation forestière, le repli des effectifs n'a touché que l'Est du pays, en particulier Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick. La pêche a compromis gravement l'accroissement de la population active à Terre-Neuve et a exercé une influence de même nature, quoique moins accusée, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, tandis qu'elle a stimulé l'embauche à l'Île-du-Prince-Édouard. Cette industrie n'a toutefois pas eu la moindre importance à l'extérieur de la région de l'Atlantique. L'industrie minière a contribué pour la plus grande part de l'embauche au Nouveau-Brunswick, a stimulé l'emploi avec moins de vigueur à Terre-Neuve et dans les Prairies et a entravé la croissance en Nouvelle-Écosse.

Dans le secteur secondaire, les industries manufacturières ont eu leur effet le plus favorable sur la progression des effectifs en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta en particulier, bien qu'elles aient donné une

and British Columbia, followed by Prince Edward Island, New Brunswick, Ontario and Alberta but made only marginal contributions in the remaining provinces.

Transportation had no effect on growth in Nova Scotia and Saskatchewan and added only marginally to growth in most other provinces with the notable exception of British Columbia and Alberta. Trade like manufacturing provided greater input to growth in the richer provinces of British Columbia, Ontario and Alberta but also contributed strongly in Newfoundland. Finance, although a relatively fast growing industry and a contributor in all provinces, was only marginally important outside Quebec, Ontario, Alberta and British Columbia because of its small size. Services was the largest contributor to growth in all provinces. Its input was greatest in Alberta, British Columbia and Ontario and least in Prince Edward Island and Saskatchewan. The lower input contributed to the slower growth of these last two provinces. Public administration contributed to the growth of the three Maritime Provinces and Alberta to a greater extent than the other provinces. Its importance as a contributor to growth was least in Newfoundland and British Columbia.

4.2 A Provincial Overview

The data in Table 21 emphasize that: (a) the economy of the regions was structured heavily around the non-agricultural sector especially services, manufacturing and trade; (b) the primary industries except mining were declining; (c) the secondary industries especially manufacturing retained their economic importance and (d) the tertiary industries especially services, trade and public administration dominated the changes in the regional economies. This state of affairs is convincingly demonstrated by means of Chart 3 which shows the industrial contributions of the primary, secondary and tertiary sectors to the growth of the labour force, nationally and by provinces, in the period 1951 - 1971. The role of the primary sector is immediately evident; it has exerted a negative pull on labour force growth nationally and in all provinces save British Columbia. The overwhelming dominance of the tertiary sector is likewise indisputable. It provided the leading positive contributions to labour force growth everywhere. The positive but relatively subdued role of the secondary sector is easily seen. Its contributions were above average in the case of British Columbia, Alberta and Ontario and less than average in the case of the remaining provinces.

impulsion à l'emploi dans toutes les provinces. Le groupe du bâtiment et des travaux publics a joué ses plus grands rôles à Terre-Neuve d'abord, puis en Colombie-Britannique, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et en Alberta. Dans les autres provinces, son apport a été marginal.

Les transports n'ont pas influé sur la croissance en Nouvelle-Écosse ni en Saskatchewan et n'ont joué qu'un rôle marginal dans l'accroissement de la population active de la plupart des autres provinces, abstraction faite de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Le commerce, à l'instar des industries manufacturières, a stimulé davantage l'emploi dans les provinces les plus prospères (Colombie-Britannique, Ontario et Alberta), mais il a également contribué pour une part importante de l'embauche à Terre-Neuve. Le secteur financier, en dépit de son essor relativement rapide et de son apport dans toutes les provinces, n'a joué qu'un rôle de second plan hors du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, en raison de son importance restreinte. Le domaine des services a dominé l'ensemble des industries au point de vue de la création d'emplois dans l'ensemble du pays. Ses contributions les plus considérables ont eu lieu en Alberta, en Colombie-Britannique et en Ontario, et les moins marquantes, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Saskatchewan, ce qui explique en partie la lenteur de la croissance dans ces deux dernières provinces. L'administration publique a contribué à la croissance des effectifs dans les Maritimes et en Alberta plus que dans les autres provinces. Terre-Neuve et la Colombie-Britannique ont été moins touchés par son incidence.

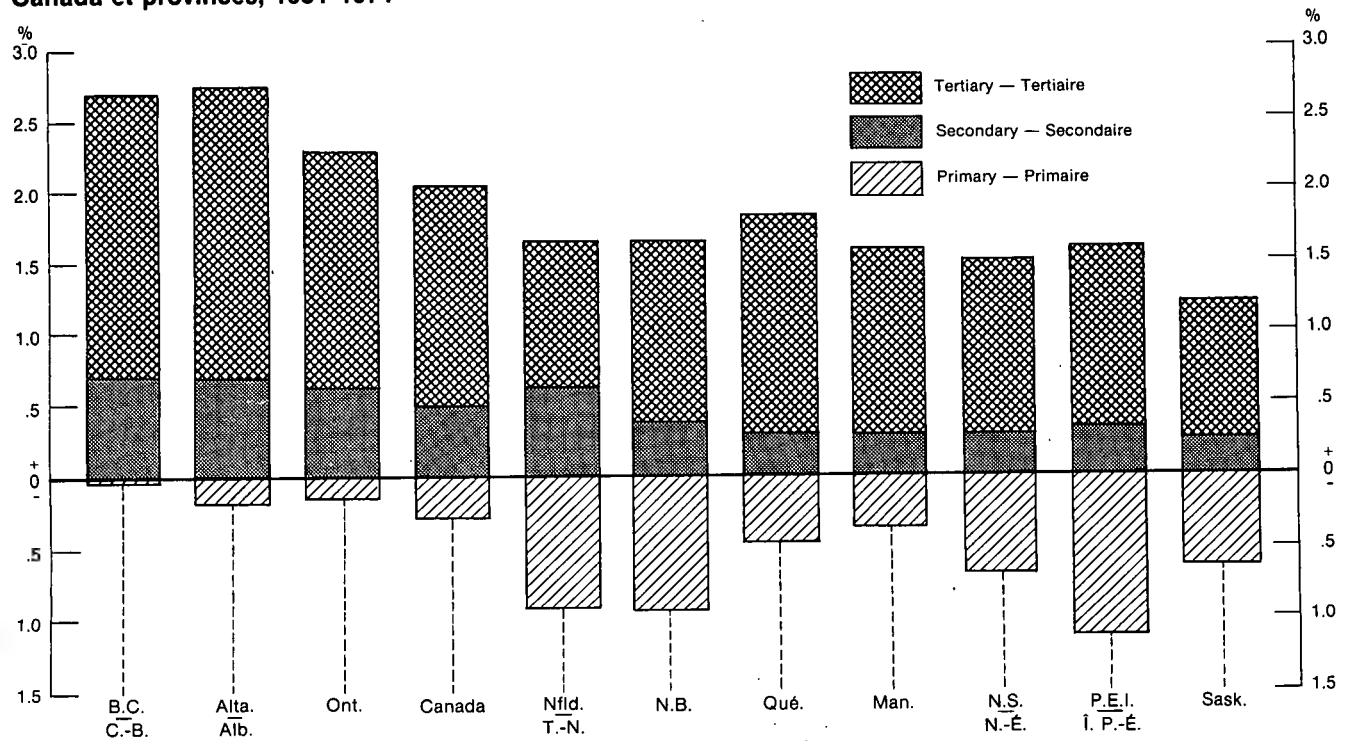
4.2 Vue d'ensemble selon la province

Les données du tableau 21 font ressortir que: a) les économies régionales sont axées sur le secteur non agricole, en particulier les services, les industries manufacturières et le commerce; b) les industries primaires, sauf les mines, accusent un repli; c) les industries secondaires, en particulier les industries manufacturières, ont conservé leur importance économique et d) les industries tertiaires, notamment les services, le commerce et l'administration publique, sont les agents économiques de transformation les plus importants dans toutes les régions. En fait, le graphique 3, qui illustre l'apport des trois secteurs industriels (primaire, secondaire et tertiaire) à la croissance des effectifs pour l'ensemble du Canada et pour les provinces de 1951 - 1971. Le rôle du secteur primaire ressort d'emblée: influence négative sur l'accroissement de la population active à l'échelle nationale et dans toutes les provinces, sauf la Colombie-Britannique. La prédominance du secteur tertiaire est, elle aussi, indéniable. C'est en effet ce secteur qui a joué le rôle prépondérant dans l'accroissement de la population active dans l'ensemble du pays. Enfin, l'apport positif, mais relativement modeste du secteur secondaire, est évident: il a favorisé l'embauche dans une proportion supérieure à la moyenne en Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario, mais inférieure à celle-ci ailleurs.

Chart — 3
Industrial Contributions (Percentage Points) to Labour Force Growth,
Canada and Provinces, 1951-1971

Graphique — 3

Apport (exprimé en pourcentage) des industries à la croissance de la population active,
Canada et provinces, 1951-1971



Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. — Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

V. REGIONAL LABOUR FORCE INDUSTRIAL TRENDS BY SEX

This section examines the changes in the industrial distributions of males and females in the provinces with references to the main contributors to regional growth which were identified in the preceding section.

5.1 The Atlantic Provinces

Services, trade and construction were the largest contributors to growth in Newfoundland between 1951 and 1971. The contribution of services to this growth had a greater effect on the male labour force than on the fast growing female labour force as this industry increased its share of the male labour force from 4.5% to 13.6% and of the female from 48.9% to 53.3%. As might be expected, construction growth had little impact on the female labour force while its share of the male labour force rose from 6.2% to 15.2%. In the case of trade, while the number of females grew significantly, the rate of growth was less than that of the total female labour force, so that the percentage of females in this industry fell from 26.3% to 22.7%. For males, this contributing industry became more important rising from 11.7% to 15.2% of the male labour force. The industries which contributed most negatively, namely, fishing and forestry, saw their shares of the male labour force drop significantly from 20.9% and 11.9%, respectively, to 6.8% and 2.5% in 1971. The negative pull of these industries had almost no impact on the female labour force, however, because of the very small numbers involved.

In Prince Edward Island, almost all the labour force growth was in the female labour force. The very strong negative pull of agriculture affected males strikingly as the percentage engaged in that industry dropped from 45.8% to 18.1%. Agriculture's impact on the over-all labour force growth in this province would have been more severe had it not been for its contribution to female labour force growth as this industry rose to account for 8.3% of females in the labour force in 1971 compared to 4.6% in 1951. Males displaced from agriculture found increased employment opportunities in the two main growth contributing industries of services and public administration. These, therefore, claimed 12.1% and 13.6%, respectively, of the male labour force in 1971 as compared to 5.2% and 6.8% in 1951. In the case of services, the effect on the female labour force was insufficient to produce an increase in the proportion of females in the industry, which, in fact, declined from 54.6% to 49.0%. Public administration, however, proved a much more important source of female employment in 1971 with 8.7% of the labour force as compared to its relatively small share of 3.7% in 1951.

V. TENDANCES DE L'EMPLOI SELON L'INDUSTRIE, LA RÉGION ET LE SEXE

Dans la présente section, nous étudierons les variations de la répartition des actifs et des actives selon la province en regard des principales activités créatrices d'emplois dont il vient d'être question.

5.1 Provinces de l'Atlantique

À Terre-Neuve, les services, le commerce et le bâtiment et les travaux publics ont été les principaux facteurs d'accroissement de la population active de 1951 à 1971. L'emploi féminin, qui a connu une véritable explosion, a été moins touché que l'emploi masculin dans le secteur des services: la proportion d'hommes dans cette sphère d'activité a grimpé de 4.5 % à 13.6 % et la proportion de femmes, de 48.9 % à 53.3 %. Comme on pourrait s'y attendre, l'essor du bâtiment et des travaux publics n'a à peu près pas influé sur l'emploi féminin; sa proportion des effectifs masculins est toutefois passée de 6.2 % à 15.2 %. Dans le commerce, les effectifs féminins ont marqué une forte avance numérique, mais en pourcentage, leur rythme de croissance a été inférieur à celui de l'ensemble de la population active féminine; aussi leur part est-elle tombée de 26.3 % à 22.7 %, tandis que celle des effectifs masculins augmentait, grimpant de 11.7 % à 15.2 %. Dans les industries qui ont compromis le plus la progression de l'emploi, c'est-à-dire la pêche et l'exploitation forestière, les effectifs masculins ont décru, leur part passant de 20.9 % et 11.9 %, respectivement, à 6.8 % et 2.5 % en 20 ans. Les femmes ne se sont presque pas ressenties de cette régression cependant, en raison du peu d'importance que ces industries revêtent pour elles.

À l'Île-du-Prince-Édouard, l'accroissement de la population active est presque exclusivement imputable aux femmes. La régression considérable de l'emploi agricole a durement touché la population masculine, car la proportion d'hommes occupés dans cette sphère d'activité est tombée de 45.8 % à 18.1 %. Le recul de l'emploi agricole aurait été beaucoup plus marqué si les effectifs féminins dans ce secteur ne s'étaient accrus (de 4.6 % en 1951 à 8.3 % en 1971). Les hommes qui ont quitté le secteur agricole se sont orientés vers les deux principaux secteurs créateurs d'emplois, à savoir les services et l'administration publique. Ceux-ci ont ainsi absorbé 12.1 % et 13.6 % de la population active masculine en 1971 par rapport à 5.2 % et 6.8 % en 1951. Dans les services, l'afflux de la population féminine n'a pas été assez massif pour faire monter la proportion de femmes dans ce secteur, qui a en fait reculé de 54.6 % à 49.0 %. L'administration publique a toutefois favorisé l'emploi féminin avec beaucoup plus de vigueur en 1971 (8.7 %) qu'en 1951 (3.7 % seulement).

Of the more modest growth contributing industries, trade showed an increased proportion of the male labour force (15.1% compared to 11.2%) and a decreased proportion of the female labour force (from 18.6% to 15.0%). Manufacturing showed a modest increase in its share of the male labour force (from 8.6% to 10.8%) and near stability in the case of females (10.6% in 1971 and 10.7% in 1951). The importance of construction was significant only for the male labour force as it increased from 5.8% to 10.2% of the male labour force in Prince Edward Island.

The strong contribution to growth of services in Nova Scotia resulted in an increased percentage of males being found in this industry (13.8% in 1971 compared to 6.2% in 1951). However, it declined (from 51.7% to 49.9%) as an employer of the female labour force of the province. The other major contributor to growth in the province was public administration. It increased its share of the female labour force (from 5.1% to 8.0%) as well as of the male labour force (from 11.1% to 17.3%). The more modest growth contributions of manufacturing resulted in a marginal rise in the proportion of males in the industry (from 17.4% to 18.0%) while its share of the female labour force remained virtually stable. The decline in agriculture and mining had little effect on the female labour force but led to decreased percentages of males in the two industries.

Because of the fast growth of the female labour force, services which made large contributions to growth in New Brunswick had little effect on the female distribution. Thus, its share of the female labour force decreased marginally from 49.8 % to 48.4% while for males, it increased from 6.1% to 13.5%. Trade produced a greater change to the male than the female distributions with the former registering 15.2% in 1971 compared to 12.4% in 1951 and the latter dropping slightly from 21.2% to 20.0%. Public administration, however, as happened in Nova Scotia, became more important for both males and females rising from 4.9% and 3.5%, respectively, to 11.9% and 7.4%. Also, as in Nova Scotia, the contributions, positive or negative, by the primary industries had almost no effect on the female distribution but decreased the percentage of males in agriculture and forestry from 19.9% and 12.0% to 4.0% and 4.6%, respectively, and increased that in mining from 0.9% to 2.2%. Finally, while manufacturing was a modest contributor to growth, its share of the female labour force declined significantly (from 14.0% to 11.8%) while it rose for males (from 18.5% to 20.3%).

Parmi les industries qui ont eu un apport positif, mais modéré, le commerce a drainé une part accrue des effectifs masculins (15.1 % en 1971 contre 11.2 % en 1951) et une proportion inférieure des effectifs féminins (15.0 % contre 18.6 %). Les industries manufacturières ont attiré une proportion légèrement supérieure d'hommes (10.8 % par rapport à 8.6 %) et une proportion à peu près égale de femmes (10.6 % au regard de 10.7 %). L'expansion du bâtiment et des travaux publics ne s'est fait sentir que chez les effectifs masculins, qui sont intervenus dans une proportion de 10.2 % en 1971 contre 5.8 % en 1951.

En Nouvelle-Écosse, l'apport appréciable des services s'est traduit par une hausse des effectifs masculins dans cette sphère d'activité (13.8 % en 1971 contre 6.2 % en 1951) et par une baisse des effectifs féminins (49.9 % en 1971 contre 51.7 % en 1951). Outre les services, l'administration publique a contribué pour une part importante de l'accroissement de la population active. Elle a en effet attiré une proportion accrue de femmes (8.0 % en 1971 contre 5.1 % en 1951) et d'hommes (17.3 % contre 11.1 %). L'apport, plus modeste, des industries manufacturières a entraîné une hausse légère des effectifs masculins (18.0 % par rapport à 17.4 %), mais n'a pour ainsi dire pas joué sur le pourcentage des effectifs féminins. La régression de l'emploi dans l'agriculture et les mines a eu peu d'effet sur la population active féminine, tandis qu'elle a provoqué une baisse du côté des effectifs masculins.

Au Nouveau-Brunswick, le secteur des services n'a guère influé sur la répartition des actives en dépit de son apport considérable, en raison de la progression rapide de la population active féminine: en fait, sa proportion des effectifs féminins a fléchi légèrement (48.4 % en 1971 contre 49.8 % en 1951) tandis que celle des effectifs masculins a grimpé de 6.1 % à 13.5 %. Le commerce a joué un rôle plus déterminant dans l'évolution de l'emploi masculin que dans celle de l'emploi féminin. Les hommes se sont orientés vers cette sphère d'activité dans une proportion de 15.2 % en 1971 au regard de 12.4 % en 1951, tandis que les femmes accusaient un léger recul (20.0 % en 1971 contre 21.2 % en 1951). Au Nouveau-Brunswick tout comme en Nouvelle-Écosse, l'administration publique a occupé une part accrue des actifs des deux sexes, les hommes et les femmes y travaillant dans des proportions de 11.9 % et 7.4 %, respectivement, alors qu'en 1951, les pourcentages étaient de 4.9 % et 3.5 %. De même, les variations, positives ou négatives, de l'emploi primaire n'ont presque pas influé sur la répartition féminine tandis qu'elles ont provoqué une baisse des effectifs masculins dans l'agriculture et l'exploitation forestière (en effet, ceux-ci sont passés de 19.9 % et 12.0 % à 4.0 % et 4.6 %) et favorisé l'embauche dans l'industrie minière (2.2 % en 1971 contre 0.9 % en 1951). Enfin, l'apport modéré des industries manufacturières s'est soldé par une baisse procentuelle marquée chez les femmes (11.8 % en 1971 au regard de 14.0 % en 1951) et une hausse chez les hommes (20.3 % contre 18.5 %).

TABLE 22. Percentage Distribution of the Male and Female Labour Force by Industry Division, Provinces, 1951 and 1971
TABLEAU 22. Répartition en pourcentage de la population active masculine et féminine selon la division industrielle, provinces, 1951 et 1971

Province, sex and year Province, sexe et année	All industries ¹ Toutes les industries ¹	Agriculture	Forestry Forêts	Fishing and trapping Pêche et piégeage	Mines, quarries and oil wells Mines (y compris le broyage), carrières et puits de pétrole	Manufacturing Industries manufacturières	Construction Bâtiment et travaux publics	Transportation, communication and other utilities Transports, communications et autres services publics	Trade Commerce	Finance, insurance and real estate Finances, assurances et affaires immobilières	Community, business and personal services Services socio-culturels, commerciaux et personnels	Public administration and defence Administration publique et défense
Atlantic region - Région de l'Atlantique												
Newfoundland - Terre-Neuve:												
Male - Hommes:	100.00	3.84	11.91	20.86	4.07	14.04	6.16	13.67	11.72	0.41	4.54	8.77
1951	100.00	0.99	2.49	6.78	4.81	15.34	15.25	14.74	15.17	1.34	13.55	9.55
1971	100.00	0.69	0.20	0.20	0.37	8.69	0.27	5.57	26.29	1.46	48.91	7.35
Female - Femmes:	100.00	0.54	0.08	0.20	0.45	6.64	1.04	5.49	22.71	3.61	53.26	5.97
1951	100.00	0.54	0.08	0.20	0.45	6.64	1.04	5.49	22.71	3.61	53.26	5.97
1971	100.00	0.54	0.08	0.20	0.45	6.64	1.04	5.49	22.71	3.61	53.26	5.97
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard:												
Male - Hommes:	100.00	45.83	0.94	5.94	0.02	8.62	5.81	8.84	11.21	0.79	5.19	6.81
1951	100.00	18.10	0.42	7.80	0.19	10.81	10.24	10.16	15.11	1.55	12.09	13.56
1971	100.00	4.57	0.03	0.08	..	10.68	0.29	4.21	18.55	3.26	54.58	3.74
Female - Femmes:	100.00	8.27	..	0.51	..	10.56	0.87	3.55	14.97	3.47	49.05	8.71
1951	100.00	8.27	..	0.51	..	10.56	0.87	3.55	14.97	3.47	49.05	8.71
1971	100.00	8.27	..	0.51	..	10.56	0.87	3.55	14.97	3.47	49.05	8.71
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse:												
Male - Hommes:	100.00	12.99	3.32	5.56	8.84	17.43	8.03	12.55	12.78	1.17	6.25	11.08
1951	100.00	3.19	1.66	2.99	3.29	18.05	11.33	11.25	14.85	2.30	13.83	17.26
1971	100.00	1.29	0.22	0.08	0.25	9.94	0.36	5.71	21.75	3.59	51.74	5.08
Female - Femmes:	100.00	1.51	0.08	0.10	0.13	9.82	0.83	4.26	19.73	5.62	49.91	8.01
1951	100.00	1.51	0.08	0.10	0.13	9.82	0.83	4.26	19.73	5.62	49.91	8.01
1971	100.00	1.51	0.08	0.10	0.13	9.82	0.83	4.26	19.73	5.62	49.91	8.01
New Brunswick - Nouveau-Brunswick:												
Male - Hommes:	100.00	19.86	12.03	3.34	0.89	18.49	6.53	14.24	12.43	1.14	6.12	4.92
1951	100.00	3.95	4.63	1.76	2.19	20.33	10.47	14.07	15.23	1.99	13.46	11.91
1971	100.00	1.28	0.42	0.12	0.05	14.01	0.34	5.66	21.21	3.52	49.85	3.54
Female - Femmes:	100.00	1.65	0.23	0.06	0.12	11.85	0.81	4.55	20.03	4.92	48.42	7.35
1951	100.00	1.65	0.23	0.06	0.12	11.85	0.81	4.55	20.03	4.92	48.42	7.35
1971	100.00	1.65	0.23	0.06	0.12	11.85	0.81	4.55	20.03	4.92	48.42	7.35
Quebec and Ontario - Québec et Ontario												
Québec:												
Male - Hommes:	100.00	16.69	4.03	0.41	1.77	29.43	8.35	10.87	12.86	2.08	9.24	4.22
1951	100.00	4.36	1.61	0.13	1.81	27.85	8.62	11.01	15.35	3.58	17.72	7.76
1971	100.00	2.34	0.16	0.02	0.09	31.26	0.40	4.67	13.77	4.73	40.08	2.48
Female - Femmes:	100.00	2.37	0.08	0.01	0.19	20.77	0.77	4.25	14.31	6.81	45.30	5.13
1951	100.00	2.37	0.08	0.01	0.19	20.77	0.77	4.25	14.31	6.81	45.30	5.13
1971	100.00	2.37	0.08	0.01	0.19	20.77	0.77	4.25	14.31	6.81	45.30	5.13
Ontario:												
Male - Hommes:	100.00	13.31	1.55	0.15	2.10	33.42	8.21	10.80	13.59	2.32	8.64	5.90
1951	100.00	4.72	0.39	0.06	1.90	30.62	9.60	9.11	14.96	3.64	16.46	8.53
1971	100.00	2.42	0.21	0.02	0.12	28.18	0.56	5.29	18.76	6.53	32.82	5.10
Female - Femmes:	100.00	3.16	0.06	0.02	0.20	18.33	1.09	3.76	17.84	7.48	41.50	6.56
1951	100.00	3.16	0.06	0.02	0.20	18.33	1.09	3.76	17.84	7.48	41.50	6.56
1971	100.00	3.16	0.06	0.02	0.20	18.33	1.09	3.76	17.84	7.48	41.50	6.56
Prairie region - Région des Prairies												
Manitoba:												
Male - Hommes:	100.00	30.35	0.64	0.68	1.60	15.15	6.79	14.20	15.04	1.99	7.66	5.90
1951	100.00	14.54	0.27	0.13	2.96	16.77	8.42	13.40	15.40	2.91	15.09	10.11
1971	100.00	5.42	0.05	0.05	0.25	14.35	0.43	5.07	25.10	6.48	38.60	4.20
Female - Femmes:	100.00	7.87	0.03	0.02	0.26	11.08	0.84	5.05	19.88	6.38	42.51	6.01
1951	100.00	7.87	0.03	0.02	0.26	11.08	0.84	5.05	19.88	6.38	42.51	6.01
1971	100.00	7.87	0.03	0.02	0.26	11.08	0.84	5.05	19.88	6.38	42.51	6.01
Saskatchewan:												
Male - Hommes:	100.00	56.74	0.28	0.55	0.57	4.30	3.94	10.75	11.76	1.12	6.90	3.08
1951	100.00	34.27	0.37	0.11	3.01	7.00	7.28	10.07	14.38	2.16	13.39	7.96
1971	100.00	11.77	0.03	0.04	0.09	3.62	0.35	5.23	18.78	3.76	52.38	3.93
Female - Femmes:	100.00	18.17	0.03	0.01	0.24	3.11	0.72	4.11	16.25	5.04	45.76	6.55
1951	100.00	18.17	0.03	0.01	0.24	3.11	0.72	4.11	16.25	5.04	45.76	6.55
1971	100.00	18.17	0.03	0.01	0.24	3.11	0.72	4.11	16.25	5.04	45.76	6.55
Alberta:												
Male - Hommes:	100.00	38.51	0.57	0.34	4.28	8.41	8.05	10.78	13.31	1.54	8.28	5.93
1951	100.00	15.59	0.46	0.05	5.36	11.90	11.81	10.82	15.61	2.77	16.33	9.30
1971	100.00	5.66	0.10	0.01	0.69	7.17	0.69	5.07	22.08	5.66	48.05	4.83
Female - Femmes:	100.00	9.73	0.06	0.00	1.85	5.67	1.20	4.46	17.81	6.31	46.29	6.60
1951	100.00	9.73	0.06	0.00	1.85	5.67	1.20	4.46	17.81	6.31	46.29	6.60
1971	100.00	9.73	0.06	0.00	1.85	5.67	1.20	4.46	17.81	6.31	46.29	6.60
British Columbia - Colombie-Britannique												
Male - Hommes:	100.00	7.53	7.16	1.40	3.25	25.40	8.12	12.79	14.84	2.36	10.21	6.93
1951	100.00	2.83	4.62	0.64	2.45	22.07	10.80	12.67	15.84	3.50	17.03	7.55
1971	100.00	1.88	0.52	0.08	0.31	11.46	0.58	7.17	24.07	6.75	42.27	4.91
Female - Femmes:	100.00	2.58	0.64	0.09	0.34	8.32	1.18	5.78	21.06	7.97	46.90	5.13
1951	100.00	2.58	0.64	0.09	0.34	8.32	1.18	5.78	21.06	7.97	46.90	5.13
1971	100.00	2.58	0.64	0.09	0.34	8.32	1.18	5.78	21.06	7.97	46.90	5.13

¹ Excludes industry unspecified and undefined. - Ne comprend pas les industries indéterminées et imprécises.
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 3.4-2, Table 1. - Recensement du Canada de 1971, bull. 3.4-2, tableau 1.

5.2 The Central Provinces

The strong contribution of services to labour force growth in Quebec prompted significant changes in both the female and male industrial distributions. The share of the former in this industry rose from 40.1% to 45.3% and of the latter from 9.2% to 17.7%. Trade, another leading contributor to labour force growth, exhibited rising proportions of both the male and female labour force although, in the case of females, the change was marginal. A stronger pull on the female labour force was exerted by public administration whose share increased from 2.5% to 5.1%. While manufacturing was a noticeable contributor to the growth of the labour force in Quebec because of its size, its growth did not match that of either the male or female labour force. Thus, manufacturing dropped in importance slightly for males from 29.4% to 27.8% and much more sharply for females from 31.3% to 20.8%. Turning to the negative contributors, the decline in agriculture was significant only for the male distribution, as it fell from 16.7% to 4.4%.

The extremely strong contribution of services to labour force growth in Ontario resulted in dramatic increases in both the percentage of all males and all females in this industry (from 8.6% to 16.5% for males and from 32.8% to 41.5% for females). In Ontario, unlike the other Eastern Provinces except Newfoundland, public administration showed but a slight rise in importance for females from 5.1% to 6.6% although a much larger one was found for males from 5.9% to 8.5%. The input of trade resulted in a slightly increased percentage of males in this industry. Experiencing growth below that of the female labour force, this industry was slightly less important as an employer of women in 1971. The large contribution of manufacturing resulted largely from its size as its growth rate was below that of the total labour force. As such, its slower growth was of greater consequence to the female labour force whose share in this industry declined from 28.2% to 18.3%. While it also decreased in importance for males, this was somewhat less dramatic. The general decline of agriculture had less effect on the male distribution in Ontario than in most other provinces, as its share decreased from 13.3% to 4.7%. The marginal increase in the percentage of females in the industry stands in contrast to this decline.

5.3 The Western Provinces

The main contributors to the growth of the labour force in Manitoba were services, public administration, trade and manufacturing on the positive side and agriculture on the negative side. Their effect on a relatively slow growing male labour force was to

5.2 Provinces centrales

Au Québec, les services ont fortement contribué à la croissance de la population active et, partant, ont modifié de façon notable la structure de l'emploi masculin et féminin. Ils ont en effet contribué pour 45.3 % de l'embauche chez les femmes (contre 40.1 % en 1951) et 17.7 % du côté des hommes (contre 9.2 % en 1951). Le commerce, qui figure également en bonne place, a lui aussi drainé une proportion accrue des effectifs masculins et féminins quoique, dans ce dernier cas, la hausse ait été légère. L'administration publique a stimulé davantage l'embauche des femmes, dont la proportion a été portée de 2.5 % à 5.1 %. Les industries manufacturières ont contribué sensiblement à l'accroissement de la population active en raison de leur importance absolue, sans toutefois que leur essor soutienne en aucune façon la progression globale des effectifs d'un sexe ou de l'autre. Aussi, ont-elles occupé une part légèrement inférieure des effectifs masculins (27.8 % en 1971 contre 29.4 % en 1951) et une proportion beaucoup moins forte des effectifs féminins (20.8 % contre 31.3 %). Si l'on passe aux secteurs en régression, on constate que la situation de l'emploi en agriculture ne s'est délabrée que dans le cas des hommes, dont la part est tombée de 16.7 % à 4.4 %.

En Ontario, l'apport très vigoureux des services s'est traduit par une progression considérable de l'emploi tant chez les hommes que chez les femmes dans cette sphère d'activité. En effet, les effectifs masculins et féminins sont intervenus dans une proportion de 16.5 % et 41.5 %, respectivement, en 1971 contre 8.6 % et 32.8 % vingt ans plus tôt. Contrairement à ce qui s'est passé dans les autres provinces de l'Est à l'exception de Terre-Neuve, les effectifs de l'administration publique ont affiché une hausse peu marquée dans le cas des femmes (leur part s'est élevée de 5.1 % à 6.6 %) et beaucoup plus appréciable du côté des hommes (leur proportion est passée de 5.9 % à 8.5 %). Dans le commerce, les effectifs masculins ont marqué une avance légère et leurs homologues féminins ont accusé un faible recul, car le rythme de croissance de ce secteur n'a pu soutenir celui de la population active féminine. L'apport sensible des industries manufacturières tient à leur importance absolue, étant donné qu'elles ont connu une progression inférieure à celle de l'ensemble de la population active. Ce manque de vigueur s'est répercuté de façon plus aiguë sur la population active féminine, dont la proportion est tombée de 28.2 % à 18.3 %, que sur l'emploi masculin. La détérioration globale de l'emploi agricole a joué en Ontario un rôle moins néfaste sur la répartition des effectifs masculins que dans la plupart des autres provinces, puisque leur part est tombée de 13.3 % à 4.7 %. Par contre, les effectifs féminins dans ce secteur ont affiché une hausse procentuelle légère.

5.3 Provinces de l'Ouest

Au Manitoba, ce sont les services, l'administration publique, le commerce et les industries manufacturières qui ont contribué le plus à l'accroissement de la population active et l'agriculture qui a le plus nui à cette progression. La population active masculine s'accroissant à un

increase the percentages in services and public administration somewhat impressively as they moved from 7.7% and 5.9%, respectively, in 1951 to 15.1% and 10.1% in 1971. Trade and manufacturing also increased their shares of the male labour force but to a much lesser extent. The most striking change was the decrease in the participation of males in agriculture from 30.4% to 15.5%. The above industries had less effect on the female distribution and, in some cases, their movement was in a direction opposite to that observed for the male labour force. The increasing proportion of females in agriculture (from 5.4% to 7.9%) suggests some replacement of males by females in this industry. Both services and public administration claimed greater female shares rising from 38.6% and 4.2% in 1951 to 42.5% and 6.1%, respectively, in 1971. The role of females in both trade and manufacturing fell from 25.1% and 14.4% to 19.9% and 11.1%, respectively, over the two decades.

Over half the male labour force of Saskatchewan was engaged in agriculture in 1951. By 1971, this had decreased to just over a third. Some of the slack was taken up by females (probably mostly in the form of unpaid family labour), whose involvement in this industry rose to engage 18.2% of their numbers as compared to 11.8% in 1951. Because of the slight decline in the male labour force and the large increase in that of females, female representation in this industry rose from 4% to almost 20% of the total labour force. Additionally, the negative contribution to labour force growth of this industry was considerably moderated by its growing importance to females.

Males displaced from agriculture found increasing opportunities in the industries contributing most positively to growth, namely, services and public administration whose shares rose from 6.9% and 3.1% in 1951 to 13.4% and 8.0% in 1971, respectively. While construction and manufacturing were not large contributors to total labour force growth in Saskatchewan, they were more important to males than trade despite the latter's higher total contribution. Also of importance to males, although its share of the total was relatively small, was the increase in mining. The rise of the female labour force in agriculture was accompanied by a decrease in services and trade (from 52.4% and 18.8% in 1951 to 45.8% and 16.2% in 1971, respectively). Public administration and finance were the only industries joining agriculture in claiming significantly more of the female labour force in 1971, most of the other industries remaining unchanged in the later period.

As for Saskatchewan, agriculture in Alberta declined from 38.5% to 15.6% for the male labour force

rythme relativement lent, les pourcentages d'hommes dans les services et l'administration publique ont, par conséquent, marqué une avance plutôt étonnante, intervenant dans des proportions de 15.1 % et 10.1 % en 1971 par rapport à 7.7 % et 5.9 % en 1951. Le commerce et les industries manufacturières ont également attiré une part accrue, mais moins élevée, de la population masculine. La régression des effectifs occupés dans l'agriculture (15.5 % en 1971 contre 30.4 % en 1951) constitue le changement le plus frappant. Les industries susmentionnées ont influé de façon moins notable sur l'emploi féminin et, dans certains cas, ont même agi dans le sens contraire. Dans le secteur agricole, l'afflux des effectifs féminins (qui ont contribué pour 7.9 % de l'emploi en 1971 contre 5.4 % 20 ans auparavant) témoigne, semble-t-il, d'une certaine féminisation de cette industrie. Dans les services et l'administration publique, la part des femmes a grimpé de 38.6 % et 4.2 %, respectivement, à 42.5 % et 6.1 % en 20 ans. Dans le commerce et les industries manufacturières, elle est tombée de 25.1 % et 14.4 % à 19.9 % et 11.1 % pendant la même période.

En Saskatchewan, l'agriculture occupait plus de la moitié de la population active masculine en 1951. Vingt ans plus tard, cette proportion est tombée à un peu plus du tiers seulement. Sous certains aspects, le ralentissement de l'emploi masculin dans ce secteur a été propice à l'activité féminine (surtout au travail familial non rémunéré). En effet, 18.2 % des effectifs féminins y travaillaient en 1971 contre 11.8 % en 1951. Vu la faible régression de la population active masculine et la forte progression des effectifs féminins, la proportion des femmes occupées dans l'agriculture s'est élevée de 4 % à près de 20 %. Qui plus est, le repli de l'emploi agricole a été freiné considérablement par la croissance des effectifs féminins.

Les services et l'administration publique, qui figurent en tête des activités créatrices d'emplois, ont offert le plus grand nombre de possibilités aux sortants du secteur agricole. En effet, les effectifs masculins occupés dans ces sphères d'activité sont passés de 6.9 % et 3.1 %, respectivement, en 1951 à 13.4 % et 8.0 % en 1971. Le bâtiment et les travaux publics et les industries manufacturières n'ont pas contribué sensiblement à l'accroissement de l'ensemble des effectifs de la Saskatchewan, mais ont favorisé l'activité masculine plus que le commerce, bien que l'apport global de ce dernier ait été plus appréciable. La répartition des effectifs masculins a également été fortement marquée par la progression du secteur minier, même si sa part de l'emploi total était relativement restreinte. La croissance des effectifs féminins occupés dans l'agriculture s'est accompagnée d'une régression dans les services et le commerce (de 52.4 % et 18.8 % en 1951 à 45.8 % et 16.2 % en 1971). Outre l'agriculture, seules l'administration publique et les finances ont attiré une part sensiblement accrue de la population active féminine en 1971. La plupart des autres activités n'ont pas joué sur la répartition de l'emploi entre 1961 et 1971.

En Alberta, comme en Saskatchewan, la situation de l'emploi agricole s'est détériorée chez les hommes (dont la

and rose from 5.7% to 9.7% for females. In this province, the male labour force was growing quite quickly although not as fast as the female labour force. The very strong positive contribution of services was a factor in the pace of growth although it was not sufficient enough to increase the share of the female labour force which declined from 48.0% to 46.3%. Its share of the male labour force, however, rose to 16.3% in 1971 compared to 8.3% in 1951. Similarly, trade, a relatively large contributor to growth, produced diverse effects on the male and female labour force. The former increased its share of this industry from 13.3% to 15.6% while the latter fell from 22.1% to 17.8%. Public administration increased in importance for both sexes rising from 5.9% to 9.3% for males and 4.8% to 6.6% for females. Manufacturing followed the pattern established by services and trade in claiming a greater male labour force proportion in 1971 than in 1951 but a smaller female one. Transportation retained the same share of the male labour force in 1971 while its share of the female labour force dropped marginally. Finance showed slight increases in importance for both sexes. The strong growth in construction was such that the percentage of males rose from 8.0% to 11.8% while the very small percentage of females in the industry almost doubled (from 0.7% to 1.2%). While the percentage of females engaged in mining was also very small, the increase was quite impressive as it rose from 0.7% to 1.8%.

British Columbia had the fastest growing male labour force of any province and the second fastest growing female one, being surpassed in the case of the latter only by Alberta. All industries of the secondary and tertiary sectors contributed to the total growth in the province but had differing effects on the industrial distributions of males and females. The rapid growth and the size of services led to increased percentages of both males and females being employed in this industry. The proportion of males in the industry rose from 10.2% to 17.0% and it became the second largest employer for men in the province. For females, the concentration in the industry, already large in 1951 at 42.3%, increased still more to 46.9%. Although trade also employed a larger proportion of the male labour force in 1971 (15.8% as compared to 14.8%), it did not increase at a rate for females above that of the total female labour force. Consequently, its share declined from 24.1% to 21.1%. While transportation was also a relatively large contributor to labour force growth in the province, this was largely due to its size as the proportion of males in this industry remained steady and that of females declined. The remaining tertiary industries increased their shares of both the male and female labour force slight-

part est tombée de 38.5 % à 15.6 %) tandis qu'elle s'est améliorée du côté des femmes (une hausse de 5.7 % à 9.7%). Dans cette province, la population masculine s'est accrue assez rapidement, sans toutefois soutenir le rythme d'accroissement de la population féminine. L'apport très appréciable des services a contribué à la croissance globale des effectifs, mais n'a pas suffi à hausser la part des femmes, qui est tombée de 48.0 % à 46.3 %. Les effectifs masculins dans ce secteur ont toutefois progressé, leur proportion s'élevant de 8.3 % à 16.3 % en 20 ans. Le commerce, dont l'apport a été relativement important, a influé de façon différente sur les répartitions des hommes et des femmes. En effet, les hommes ont contribué pour 15.6 % de l'emploi, soit une hausse par rapport aux 13.3 % de 1951, tandis que les femmes intervenaient dans une proportion de 17.8 %, enregistrant une baisse par rapport au pourcentage de 1951 (22.1 %). L'administration publique a drainé une part accrue des effectifs masculins et féminins, qui ont figuré pour 9.3 % et 6.6 % en 1971 par rapport à 5.9 % et 4.8 % en 1951. Les industries manufacturières, à l'instar des services et du commerce, ont occupé une proportion supérieure de la population masculine et une part légèrement inférieure des effectifs féminins. Dans le domaine des transports, les effectifs masculins n'ont guère varié entre 1951 et 1971 tandis que les femmes ont subi un faible recul. Les finances ont donné une légère impulsion à l'emploi tant masculin que féminin. Grâce à la progression appréciable de l'emploi dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, la part des hommes est passée de 8.0 % à 11.8 % et celle des femmes, très faible (0.7 %) en 1951, a presque doublé (1.2 %). Les effectifs féminins qui se livrent à l'exploitation minière, quoique leur proportion soit très restreinte, n'en ont pas moins affiché une hausse assez remarquable (passant de 0.7 % à 1.8 %).

C'est en Colombie-Britannique que la population active masculine s'est accrue le plus rapidement; quant à sa population active féminine, elle s'est classée au deuxième rang, derrière celle de l'Alberta. Toutes les industries secondaires et tertiaires ont contribué à l'accroissement global de la population active dans cette province, mais de façon différente pour les hommes et pour les femmes. L'expansion rapide et l'importance des services sont à l'origine de progressions tant des effectifs masculins que féminins dans cette sphère d'activité. La part des hommes est passée de 10.2 % à 17.0 %, ce qui a hissé les services au deuxième rang dans le classement des employeurs pour les hommes tandis que celle des femmes a grimpé de 42.3 % — taux déjà élevé — à 46.9 %. Le commerce a occupé une part plus substantielle de la population masculine en 1971 (15.8 % contre 14.8 %), mais comme le taux de croissance des effectifs féminins de ce secteur n'a pu dépasser le taux global de la population féminine, la proportion de femmes dans ce secteur n'a atteint que 21.1 %, alors qu'elle était de 24.1 % en 1951. Les transports ont également contribué pour une part relativement grande de l'accroissement de la population active, mais leur apport tient principalement à leur importance dans la structure économique de la province, car en fait les effectifs masculins se sont maintenus

ly. In the secondary sector, manufacturing, while a healthy contributor to growth, dropped in importance as an employer of both the male and female labour force from 25.4% and 11.5% in 1951 to 22.1% and 8.3%, respectively, in 1971. The growth of construction, however, resulted in higher shares of both the male and, to a lesser extent, the female labour force. While the primary industries made no contribution to growth, either positive or negative, in this province, the percentage of males in this sector decreased while that of females increased.

Reviewing the changing industrial distributions for males and females in all provinces, some consistent patterns can be seen. The negative contribution to growth of the primary sector and particularly agriculture had much more of an effect on the industrial distribution of males than of females; in fact, the effect was either negligible or, in the more agriculturally dominated provinces, in the opposite direction. In the secondary sector, while manufacturing was a positive contributor to growth in all provinces, its share of the female labour force decreased in all provinces and quite sharply in the more industrialized ones of Quebec and Ontario where it had been an important employer of females in 1951. For males, the picture was more mixed. Generally, the less industrialized provinces showed growing proportions of the male labour force engaged in manufacturing while the proportions declined in Ontario, Quebec and British Columbia. Construction, a growth contributor in all areas, also became a more important employer for males in each province. This was also true for females but because of the small size of the female labour force in this industry, this movement had an insignificant effect on the female distribution. Of the tertiary industries, one of the most consistent in terms of distribution changes was public administration which became a more important source of employment for both males and females with the single exception of females in Newfoundland. This was the province where the contribution to growth of this industry was the lowest. Services were a large contributor to growth in all provinces and an increasingly important portion of the male labour force was found in this industry. For females, however, this industry became more important only in Quebec, Ontario, Manitoba and British Columbia. The only province to show an increase in both the male and female labour force engaged in trade was Quebec. In the remaining provinces, a higher proportion of males were involved in this industry in 1971 than in 1951, although, in some cases, the increase was quite marginal while a decreasing portion of the female labour force participated in this industry in the later period.

et les effectifs féminins ont régressé. Quant aux autres activités du secteur tertiaire, elles ont stimulé légèrement la progression des actifs des deux sexes. Dans le secteur secondaire, les industries manufacturières ont, en dépit de leur vigueur, attiré une proportion moindre de la population active masculine et féminine (22.1 % et 8.3 % en 1971 au regard de 25.4 % et 11.5 % en 1951). L'essor du bâtiment et des travaux publics s'est par contre traduit par une hausse des effectifs, plus marquée chez les hommes. Les industries primaires n'ont ni fait progresser ni fait régresser les effectifs dans l'ensemble, mais une ventilation selon le sexe révèle que la part des hommes a diminué et celle des femmes, augmenté.

En examinant la répartition industrielle des effectifs masculins et féminins dans toutes les provinces, on peut relever certaines tendances communes. L'influence négative du secteur primaire, en particulier de l'agriculture, a joué beaucoup plus sur la répartition des hommes que sur celle des femmes. En effet, l'emploi féminin s'est pour ainsi dire soustrait à cette influence où, dans les régions à prédominance agricole, il ne s'en est que mieux porté. Dans le secteur secondaire, les industries manufacturières ont donné une impulsion à l'emploi dans toutes les provinces, mais la part des effectifs féminins a fléchi partout. Au Québec et en Ontario, où l'industrialisation est plus poussée, on a même assisté à une régression assez nette de la proportion de femmes dans cette sphère d'activité, qui en employait beaucoup en 1951. La situation des hommes est empreinte d'une plus grande diversité. En général, les effectifs masculins occupés dans les industries manufacturières se sont accrus dans les provinces les moins industrialisées, mais ont diminué en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique. Le groupe du bâtiment et des travaux publics, un agent favorable à la croissance dans toutes les régions, a également accru sa main-d'oeuvre masculine dans chaque province, comme d'ailleurs sa main-d'oeuvre féminine sans toutefois en modifier la structure, car le groupe du bâtiment et des travaux publics occupe peu de femmes. Dans le secteur tertiaire, l'administration publique a exercé une influence des plus cohérentes sur la répartition des actifs, favorisant l'embauche des effectifs masculins et féminins partout, sauf à Terre-Neuve, dans le cas des femmes. C'est dans cette province que son apport global a été le plus modéré. Les services ont stimulé sensiblement la croissance des effectifs, occupant une part accrue de la population active masculine dans toutes les provinces et une proportion supérieure des effectifs féminins dans les provinces du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Colombie-Britannique. Seul le Québec a enregistré une progression des effectifs masculins et des effectifs féminins dans le commerce. Dans les autres provinces, la situation de l'emploi masculin dans ce secteur s'est améliorée entre 1951 et 1971, quoique plutôt légèrement dans certains cas, et la tendance inverse s'est manifestée dans l'emploi féminin de 1961 à 1971.

VI. SUMMARY AND CONCLUSIONS

The long-term trend of industry in Canada is one of the declining importance of agriculture and the rising importance of non-agricultural forms of economic activity, especially services, trade and public administration. Between 1911 and 1961, for example, the net shift of employment among industries amounted to approximately 1,691,300 persons or 26% of the labour force in 1961. In this 50-year period, agriculture alone accounted for 93% of the total of relative losses. Furthermore, the growing importance of the non-agricultural sector, a process which commenced more than 100 years earlier, continued into the more recent post-World War II period. Thus, the net shift of employment in the relatively recent period 1951-1971 was 1,346,873 persons or 17% of the labour force in 1971 with the tertiary industries, especially services, accounting for the bulk of the relative gains.

The trend to non-agricultural forms of economic activity in Canada has been accompanied by differences in the pace of growth of the labour force among industries, important changes in certain characteristics of the labour force such as sex, age, marital status, education and ethnic origin and the phenomenon of an urban Canada.

The growth of the labour force in the 1951-1971 has been persistent and generally rapid although rates have varied in the two decades within the period. Indeed, the total percentage changes for the period showed that the transfer of workers among industries was led by agriculture and manufacturing with the restructuring of Canada's labour force proceeding from three fronts. They were: (a) industrial divisions such as agriculture where the labour force was in a state of chronic decline, (b) industrial divisions such as manufacturing and transportation in which the labour force growth was less than average such that they were unable to hold their rank of a previous year, and (c) industrial divisions such as services where the growth of the labour force was above average such that they noticeably improved their rank of a previous year.

The contribution of the various industries to labour force growth in Canada provided strong supporting evidence with respect to the trend to non-agricultural forms of economic activity in Canada. The positive inputs to the over-all growth rate of the labour force originated mainly in the non-primary sector, especially the services industries. Their contributions completely overwhelmed the negative pull on growth exerted by agriculture.

The growth of the labour force has been accompanied by important changes in certain characteristics of the labour force. By sex, the male labour force became more dispersed industrially in 1971 than in

VI. SOMMAIRE ET CONCLUSIONS

Au Canada, on a assisté à long terme à la régression de l'agriculture et à la progression des industries non agricoles, notamment les services, le commerce et l'administration publique. De 1911 à 1961, par exemple, on a dénombré quelque 1,691,300 personnes (chiffre net), ce qui représente 26 % de la population active recensée en 1961. Au cours de cette période, 93 % des pertes relatives ont été subies par l'agriculture exclusivement. De plus, comme la progression du secteur non agricole, dont l'origine remonte à plus d'un siècle, s'est poursuivie après la dernière guerre mondiale, la rotation de la main-d'oeuvre de 1951-1971, qui a touché 1,346,873 personnes (chiffre net), soit 17 % de la population active recensée en 1971, a favorisé le secteur tertiaire, en particulier les services, qui ont absorbé la majeure partie des gains relatifs.

Outre la tendance à l'expansion des industries non agricoles, on a assisté à des accroissements variables des actifs occupés dans les diverses sphères, à une évolution considérable de la population active sous certains aspects (sexe, âge, état matrimonial, niveau de scolarité et origine ethnique) et à l'urbanisation de notre pays.

De 1951-1971, le rythme d'accroissement de la population active a été soutenu et en général, rapide, quoiqu'il ait varié d'une décennie à l'autre. En effet, les variations totales exprimées en pourcentage montrent que l'agriculture et les industries manufacturières sont à l'origine de grands mouvements sectoriels, la restructuration de la population active procédant en trois vagues distinctes: a) une baisse chronique dans certaines divisions telle l'agriculture; b) un rythme de croissance inférieur à la moyenne comme dans les industries manufacturières et les transports de sorte que les divisions de cette catégorie n'ont pu conserver le rang qu'elles occupaient l'année précédente et c) une hausse supérieure à la moyenne comme dans les services, qui a permis aux divisions de ce genre de marquer une avance sensible par rapport à l'année précédente.

L'impulsion que les diverses industries ont imprimée à l'emploi atteste l'essor du secteur non agricole dans notre pays. L'accroissement global de la population active tient surtout à la vigueur des activités secondaires et tertiaires, notamment les services. En effet, leur apport a neutralisé entièrement l'influence négative de l'emploi agricole.

L'accroissement de la population active s'est accompagné de changements importants selon le sexe ainsi que le sexe et l'âge de 1951 à 1971. D'une part, les effectifs masculins se sont partagés plus uniformément entre

1951 while the female labour force became more concentrated. By age and sex, males were moving from agriculture to non-agriculture although major differences were found in the extent of such transfers for the various age groups. For example, 15 - 19-year-old males were most numerous in trade, 20 - 24-year-old males in manufacturing and males 65 years and over in the industries such as health services where self-employment opportunities are many. Females by age groups presented some interesting contrasts. For example, trade became an increasingly important employer of females in the extreme age groups 15 - 19, 55 - 64 and 65 years and over.

Compared with Canada, the growth of the labour force in the Atlantic Provinces was similar in direction but visibly slower. The changes in the industrial distribution occurring over the two decades were in all cases such as to bring them closer to the national average in 1971. In the case of the central provinces, Ontario grew faster and Quebec slower than Canada in the period. However, Quebec's growth exceeded that of the Atlantic Provinces. In almost all cases, the changes in the industrial distribution reduced the differences between Canada and the central provinces in 1971. The Western Provinces presented a picture of contrasts. British Columbia ranked as Canada's most rapid growth province and Saskatchewan as Canada's most moderate. A unique feature observed in Saskatchewan was the high concentration of the labour force in agriculture in 1971. In all of the Western Provinces, the decrease in the importance of agriculture and the increase in that of the non-agricultural industries brought the industrial distribution closer to that of Canada in 1971.

Whether the changing industrial structure of the labour force is examined in terms of sex, age, marital status, education or ethnic origin, the declining importance of agriculture and the non-agricultural primary industries is evident. Equally evident is the stronger role of the secondary sector and the dominant role of the tertiary sector to the labour force growth in 1951 - 1971.

les diverses activités, tandis que les effectifs féminins se concentraient davantage. D'autre part, les hommes sont passés du secteur agricole au secteur non agricole, même si l'ampleur de leur mobilité a varié considérablement selon les divers groupes d'âge. À titre indicatif, les 15 - 19 ans sont intervenus dans la plus grande proportion de tous les groupes dans le commerce, alors que les 20 - 24 ans se sont orientés davantage vers les industries manufacturières et que les 65 ans et plus ont été attirés vers les industries qui offrent de nombreuses possibilités de travail autonome, comme les services médicaux. L'activité féminine présente certains contrastes intéressants selon le groupe d'âge. Par exemple, le commerce a drainé une part accrue des effectifs féminins de 15 - 19 ans, de 55 - 64 ans et de 65 ans et plus, soit les groupes les plus jeunes et les plus âgés.

Dans les provinces de l'Atlantique, l'accroissement de la population active a été manifestement plus lent que dans l'ensemble du Canada. De 1951 à 1971, les variations de la répartition des effectifs selon l'activité ont, dans tous les cas, rapproché la région de l'Atlantique de la moyenne nationale de 1971. Dans les provinces centrales, la population active s'est accrue à un rythme supérieur à la moyenne en Ontario, mais inférieur à la moyenne au Québec. Toutefois, le taux de croissance enregistré dans cette dernière province a dépassé celui des provinces de l'Atlantique. Dans la quasi-totalité des cas, les variations de la répartition des effectifs ont atténué l'écart entre le Canada et les provinces centrales en 1971. Les provinces de l'Ouest ont manifesté des tendances contrastantes. En effet, la Colombie-Britannique a affiché la hausse la plus rapide et la Saskatchewan, la plus modérée. Dans cette province, on a observé un phénomène particulier: la forte concentration des actifs dans le secteur agricole en 1971. La répartition des effectifs dans l'ensemble des provinces de l'Ouest s'est rapprochée de la répartition nationale en 1971, par suite de la régression de l'agriculture et de la progression des activités non agricoles.

Quel que soit l'angle sous lequel on analyse les variations de la structure de l'emploi (sexe, âge, état matrimonial, niveau de scolarité ou origine ethnique), la régression de l'agriculture et des autres industries primaires ressort clairement, parallèlement à la progression du secteur secondaire et à la prépondérance du secteur tertiaire dans l'accroissement de la population active de 1951 - 1971.

VII. APPENDIX: DEFINITIONS OF VARIABLES AND NOTES ON METHODOLOGY

7.1 Definitions

7.1.1 Labour force — In the 1971 Census, labour force refers to non-inmates, 15 years and over who, in the week prior to enumeration, worked for pay or profit, helped without pay in a family business or farm, looked for work, were on temporary lay-off or had jobs from which they were temporarily absent because of illness, vacation, strike, etc. Persons doing housework in their own home or volunteer work only are excluded from the labour force. Also excluded are female farm workers who indicated that they helped without pay in a family farm or business for less than 20 hours. Similar concepts apply in 1961 and 1951 but the actual questions used were different.

Since persons looking for their first job cannot give an industry, that segment of the labour force who had never worked before are excluded from the data for industry for all census years. In addition, as noted in the introduction, those persons looking for work who had last worked prior to January 1, 1970 are also excluded from the 1971 data.

7.1.2 Age — In the 1971 Census, persons were asked to give the month and year of their births. Anyone unable to give the exact date of birth was asked to give the best possible estimate. Prior to 1971, age was based on asking respondents to state their age in completed years as of their last birthday before the census date.

7.1.3 Education — In the interest of comparability over the 20-year period, schooling refers to persons with less than 9 years, with 9-12 years and with 13 years or more of schooling. In the 1971 Census, schooling referred to the highest grade or year of elementary or secondary school or university attended. Although data were collected on non-university post-secondary education, this has not been included as it was not available in earlier census years. In 1961, grades or years were classified to two elementary and five secondary categories and to university years or degree. While data for 1951 are included in that census, schooling was based on the number of years of school attendance. The 1951 data are therefore less comparable as persons repeating or skipping grades would theoretically report differently in the later census years. In addition, in the 1961 and 1971 Censuses, persons educated outside Canada were asked to equate their

VII. APPENDICE: DÉFINITIONS DES VARIABLES ET COMMENTAIRES SUR LA MÉTHODOLOGIE

7.1 Définitions

7.1.1 Population active — Au sens du recensement de 1971, la population active comprend les non-pensionnaires d'institution de 15 ans et plus qui, au cours de la semaine précédant le recensement, ont travaillé contre rémunération ou en vue d'un bénéfice, sans rémunération dans une ferme ou une entreprise familiale, ont cherché du travail, étaient en congédiement temporaire ou avaient un emploi dont ils étaient temporairement absents à cause d'une maladie, de vacances, d'une grève, etc. Les personnes faisant seulement des travaux ménagers chez elles ou du travail bénévole sont exclues de la population active. En sont également exclues les travailleuses agricoles qui ont indiqué avoir travaillé moins de 20 heures sans rémunération dans une ferme ou une entreprise familiale. Des concepts semblables ont été utilisés en 1961 et en 1951, mais les questions en soi étaient différentes.

Comme les personnes en quête d'un premier emploi ne peuvent déclarer d'activité antérieure, les données de recensement sur les diverses industries n'en font jamais état. Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, les personnes à la recherche d'un emploi qui avaient travaillé pour la dernière fois avant le 1^{er} janvier 1970 ont également été exclues des données de 1971.

7.1.2 Âge — Lors du recensement de 1971, les recensés devaient indiquer le mois et l'année de leur naissance. Les personnes qui ne pouvaient fournir de date précise devaient répondre le plus exactement possible. Avant 1971, les recensés devaient indiquer leur âge en années révolues au dernier anniversaire avant le jour du recensement.

7.1.3 Niveau de scolarité — Pour permettre de comparer les données de 1951 et de 1971, on a établi la ventilation suivante pour la scolarité: niveau inférieur à la 9^e année, 9-12 année, 13^e année et plus. Dans le cadre du recensement de 1971, le niveau de scolarité correspond à la dernière année de fréquentation d'un établissement d'enseignement élémentaire, secondaire ou universitaire. À cette même occasion, l'on a aussi recueilli des données sur l'enseignement postsecondaire non universitaire, mais le présent document n'en fait pas état, car aucune donnée de cette nature n'a été publiée lors des recensements antérieurs. En 1961, les années d'études étaient réparties selon deux catégories au niveau élémentaire et cinq catégories au niveau secondaire; au niveau supérieur, on avait la catégorie des études universitaires (partielles) et les différents diplômes. Les données pour 1951 sont prises en compte, même si le niveau d'études était alors fondé sur le nombre d'années de fréquentation scolaire, ce qui en réduit la

schooling level as nearly as possible to the grade system used in Canada, while this was not required in 1951.

7.1.4 Ethnic group – In the census, a person's ethnic group is traced through his father. In 1971, each person was asked to reply to the question "To what ethnic or cultural group did you or your ancestor (on the male side) belong on coming to this continent?". Language spoken by the person or his paternal ancestor on first coming to this continent was a guide to the determination of a person's ethnic group in some cases. The five numerically largest ethnic groups, namely British Isles, French, German, Italian and Ukrainian are shown. The British Isles group includes English, Irish Scottish and Welsh.

7.1.5 Industry – The industry classes (and divisions) are based on the general nature of the business carried out in the establishment where the respondent was employed. The respondent reported the name of the employer (or his business name, if self-employed) and the kind of business, industry or service engaged in by this establishment. If not employed in the week prior to enumeration in 1971, the information was to relate to the respondent's job of longest duration since January 1, 1970. Where a person was not employed in the reference period in 1951 and 1961, the information was to relate to the respondent's last job. Persons with two or more jobs were to report the information for the job at which they worked the most hours. The name of the employer was used to assign the respondent to an industry through the use of a precoded list of establishments. The coverage of the lists used increased between 1951 and 1971.

7.2 Industrial Classification

Statistics Canada's 1970 Standard Industrial Classification Manual was used as the basis for classifying information obtained by the industry inquiry in 1971. The introduction to that manual explains the nature and basis of the classification system.

It should be noted that, in this classification system, government-owned and operated establishments primarily engaged in activities assigned to other industries, such as transportation, communication including post office, liquor sales, health and educational services, were classified to those industries rather than to public administration. The "Public administration and defence" division covers establishments primarily en-

comparabilité, puisque les personnes qui ont redoublé ou sauté des classes auraient, en théorie, présenté des déclarations différentes à l'occasion des recensements ultérieurs. De plus, en 1961 et en 1971, les personnes qui ont reçu leur formation à l'étranger devaient indiquer leur niveau de scolarité avec le plus de précision possible en se fondant sur le système de classement en vigueur au Canada, ce qui n'était pas le cas en 1951.

7.1.4 Groupe ethnique – Dans le recensement, l'origine ethnique d'une personne correspond à celle de son père. En 1971, chaque recensé devait répondre à la question "À quel groupe ethnique ou culturel appartenait votre ancêtre paternel (ou vous-même) à son arrivée sur le continent?". La langue parlée par le répondant ou son père lors de sa première arrivée sur le continent nord-américain a facilité, dans certains cas, l'identification du groupe ethnique. Les Britanniques (Anglais, Irlandais, Écossais et Gallois), les Français, les Allemands, les Italiens et les Ukrainiens constituent les cinq principaux groupes en importance numérique, les seuls qui soient analysés dans la présente étude.

7.1.5 Industrie – Dans le recensement de 1971, les classes (et les divisions) industrielles étaient fondées sur la nature générale des activités exercées dans l'établissement où le recensé était employé. Celui-ci devait indiquer le nom de son employeur (ou la raison sociale de son entreprise, s'il était travailleur indépendant) et le genre de commerce, d'activité ou de service en question. Les sans emploi au cours de la semaine précédant le dénombrement devaient faire porter leur déclaration sur l'emploi qu'ils avaient exercé le plus longtemps à partir du 1^{er} janvier 1970; les personnes en chômage au cours de la période de référence en 1951 et en 1961 devaient déclarer leur activité antérieure. Enfin, les personnes qui avaient cumulé deux emplois ou plus devaient faire porter leur déclaration sur celui qui occupait la plus grande partie de leur temps. Le nom de l'employeur servait à assigner une industrie à un déclarant au moyen d'une liste précodée des établissements. Le champ d'observation des listes utilisées s'est étendu de 1951 à 1971.

7.2 Classification des activités économiques

La Classification des activités économiques de 1970 de Statistique Canada a servi de base au classement des renseignements obtenus en réponse à la question sur l'industrie en 1971. L'introduction de ce manuel expose la nature et la base de la classification.

Soulignons que dans cette classification, les établissements appartenant à l'administration publique et exploités par elle, mais dont l'activité principale appartient à une autre catégorie comme les transports, les communications (y compris les postes), la vente d'alcools ainsi que les services médicaux et pédagogiques ont été classés parmi ces catégories plutôt que dans la division "Administration publique et défense", qu'on a réservée aux établissements

gaged in activities that are basically governmental in character, such as the enactment of legislation, the administration of justice, the collection of revenue and defence.

There are differences in the industrial classification systems used in the 1951 and 1961 Censuses from that used in 1971. As indicated in the introduction, the data used in this report are the result of adjusting the data from the earlier censuses to the 1970 Standard Industrial Classification. Some changes to the content of the 1971 data have also been made. An estimate of municipal road maintenance and an estimate of provincial highway and bridge maintenance are moved from public administration and defence to transportation, communication and other utilities. These adjustments have been made as cross-classified occupation by industry data indicated that some municipal road maintenance and provincial highway and bridge maintenance had incorrectly been coded to local administration and provincial administration, respectfully. Although a 1961 Census amendment to the 1960 Standard Industrial Classification indicated that municipal road maintenance was to be coded to local administration, the 1961 data for public administration and defence and for transportation, communication and other utilities have not been adjusted for this possible non-comparability. The extent to which this amendment was followed in the actual coding is unknown and no data were available to provide any estimate. The trend shown using the unadjusted data compares well at the national level with that shown by other data sources.

7.3 Notes on Methodology

7.3.1 Methodology and sampling – On the 1971 Census, for about 97% of the population, the self-enumeration method replaced the canvasser approach used in earlier census years. Also in this census the data were collected from a one-third sample of private households while the 1951 and 1961 data were obtained from all households. For more details on the 1971 methodology, sampling and weighting, see *Introduction to Volume III, Part 4* of the 1971 Census.

7.3.2 Confidentiality – The 1971 figures used in this study have been subjected to the confidentiality procedure introduced in the 1971 Census to prevent the possibility of associating small figures with any identifiable individual. Briefly, it involves the random rounding of all last or unit digits. Since totals are inde-

dont les activités ont un caractère essentiellement gouvernemental, comme la législation, l'administration de la justice, la perception des impôts et la défense.

Il existe des différences entre les classifications utilisées en 1951 et en 1961 et celle qui a servi en 1971. Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, les données des recensements antérieurs consignées dans la présente étude ont été remaniées en fonction de la Classification des activités économiques de 1970. On a également apporté certaines modifications à celles de 1971. Les données estimatives sur l'entretien de routes au niveau des administrations locales et l'entretien de ponts et de voies publiques au niveau des administrations provinciales sont passées de "Administration publique et défense" à "Transports, communications et autres services publics". On a effectué ces rectifications, car les données recoupées sur la profession selon le genre d'industrie ont révélé que, dans certains cas, l'entretien des routes au niveau des administrations locales et l'entretien de ponts et de voies publiques au niveau des administrations provinciales avaient été codés, à tort, sous les rubriques "Administration locale" et "Administration provinciale", respectivement. Même si, à la suite du remaniement du Manuel de la classification type des industries de 1961, qui a été effectué lors du recensement de 1961, l'entretien des routes au niveau des administrations locales a été codé sous la rubrique "Administrations locales", on n'a pas rectifié les données de 1961 sur l'administration publique et la défense ni sur les transports, les communications et les autres services publics afin de garantir leur comparabilité. On ne saurait dire dans quelle mesure cette rectification a été prise en compte lors du codage en soi et, faute de données à cet égard, on ne peut faire d'estimation. Les tendances nationales qui se dégagent à la lumière des données non rectifiées correspondent à celles que l'on a relevées en s'appuyant sur d'autres sources.

7.3 Notes sur la méthodologie

7.3.1 Méthodologie et échantillonnage – Dans le cadre du recensement de 1971, l'autodénombrement a remplacé, pour environ 97 % de la population, la méthode du recensement par représentant utilisée auparavant. De plus, les données ont été recueillies auprès d'un échantillon du tiers des ménages privés, tandis qu'en 1951 et en 1961, la collecte avait touché tous les ménages. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la méthodologie, l'échantillonnage et la pondération, consulter le bulletin *Introduction au volume III (partie 4)* du recensement de 1971.

7.3.2 Confidentialité – Par souci de confidentialité, les données du recensement de 1971 qui figurent dans la présente étude ont été soumises à une méthode adoptée en 1971 visant à empêcher toute association de chiffres de faible importance à une personne identifiable. En bref, cette méthode repose sur l'arrondissement aléatoire de

pendently rounded, they do not necessarily equal the sum of rounded figures in distribution. Also, there may be slight differences between comparable figures in different reports.

7.3.3 Reliability – For estimates of reliability of the 1971 data used in this study, see *Introduction to Volume III, Part 5* of the 1971 Census.

tous les derniers chiffres ou de toutes les unités. Comme les totaux sont arrondis séparément, ils ne sont pas forcément égaux à la somme des chiffres arrondis des répartitions. Enfin, il faut s'attendre que les chiffres correspondants publiés dans des bulletins différents varient légèrement.

7.3.3 Fiabilité – Pour obtenir des estimations de la fiabilité des données de 1971 présentées dans le cadre de cette étude, consulter l'*Introduction du volume III (partie 5)* du recensement de 1971.

REFERENCES – RÉFÉRENCES

- Canada. Dominion Bureau of Statistics. *Ninth Census of Canada, 1951, Introduction to Volumes IV and V*. Ottawa: Queen's Printer, 1953.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Neuvième recensement du Canada, 1951, Introduction aux volumes IV et V*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1953.
- _____. Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Labour Force, Industries, Vol. III (Part 2)*. Ottawa: Queen's Printer, 1965.
- _____. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada de 1961, Main-d'oeuvre, Industries, vol III (partie 2)*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1965.
- _____. Statistics Canada. *Dictionary of the 1971 Census Terms*. Catalogue 12-540. Ottawa: Statistics Canada, Census Division, 1972.
- _____. Statistique Canada. *Dictionnaire des termes du recensement de 1971*. N° 12-540 au catalogue. Ottawa: Statistique Canada, Division du recensement, 1972.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Introduction to Volume III (Part 4)*. Bul. 3.4-1. Catalogue 94-738. Ottawa: 1977.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Introduction au volume III (partie 4)*. Bull. 3.4-1. N° 94-738 au catalogue. Ottawa: 1977.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Historical, for Canada and Provinces, 1951 - 1971*. Bul. 3.4-2. Catalogue 94-739. Ottawa: 1976.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Tableau chronologique, Canada et provinces, 1951 - 1971*. Bull. 3.4-2. N° 94-739 au catalogue. Ottawa: 1976.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Introduction to Volume III (Part 5)*. Bul. 3.5-1. Catalogue 94-748. Ottawa: 1977.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Introduction au volume III (partie 5)*. Bull. 3.5-1. N° 94-748 au catalogue. Ottawa: 1977.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Industries, Industries by Sex, Showing Age, Marital Status, Level of Schooling and Class of Worker, for Canada*. Bul. 3.5-2. Catalogue 94-749. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Activités économiques, Activités économiques selon le sexe, par âge, état matrimonial, niveau de scolarité et statut, Canada*. Bull. 3.5-2. N° 94-749 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- _____. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Economic Characteristics, Industry Trends, 1951 - 1971*. Special Bulletin SE-2. Catalogue 94-793. Ottawa: forthcoming.
- _____. Statistique Canada. *Recensement du Canada de 1971, Caractéristiques économiques, Tendances de l'activité économique, 1951 - 1971*. Bulletin spécial SE-2. N° 94-793 au catalogue. Ottawa: à venir.
- _____. Statistics Canada. *Standard Industrial Classification Manual*. Catalogue 12-501. Ottawa: 1950, 1960 and 1970 issues.
- _____. Statistique Canada. *Manuel de la classification type des industries*. N° 12-501F au catalogue. Ottawa: Publications de 1950, 1960 et 1970.
- Caves, Richard E. and Holton, Richard H. *The Canadian Economy: Prospect and Retrospect*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1959.

REFERENCES — Concluded — RÉFÉRENCES — fin

- Dennys, Edward F. *Why Growth Rates Differ*. Washington, D.C.: The Brookings Institution, 1967.
- Denton, Frank T. *The Growth of Manpower in Canada*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- Denton, Frank T. and Ostry, Sylvia. *Historical Estimates of the Canadian Labour Force*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1967.
- _____. *Relevés chronologiques de la main-d'oeuvre canadienne*. Monographie du recensement de 1961, Bureau fédéral de la statistique. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1967.
- _____. *Working-life Tables for Canadian Males*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1969.
- Judek, Stanislaw. *Canada's Seasonal Variations in Employment and Unemployment*. Research Paper No. 7510. Ottawa: University of Ottawa, 1975 (mimeographed).
- Kempster, A. *Background Information on the 1971 Census Labour Force Data*. Characteristics Division Research Memorandum No. 71-EC-4. Ottawa: Statistics Canada, Census Field, 1973.
- _____. *Étude des données du recensement de 1971 sur la population active*. Division des caractéristiques, Note de recherche n° 71-EC-4. Ottawa: Statistique Canada, Secteur du recensement, 1973.
- Kumar-Misir, Leslie M. *Regional Economic Growth in Canada: An Urban-Rural Functional Area Analysis*. Unpublished M.A. Thesis. Ottawa: University of Ottawa, 1975.
- MacInnis, R.M. *A Consistent Industrial Classification of Canada's Work Force Statistics, 1911-1961*. Kingston: Queen's University, 1969 (mimeographed).
- _____. "Long-run Changes in the Industrial Structure of the Canadian Work Force". *Canadian Journal of Economics*, Vol. IV, No. 3. August 1971.
- Ostry, Sylvia. *The Occupational Composition of the Canadian Labour Force*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1967.
- _____. *Provincial Differences in Labour Force Participation*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- _____. *Différences provinciales du taux d'activité*. Monographie du recensement de 1961, Bureau fédéral de la statistique. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1968.
- _____. *Unemployment in Canada*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- _____. *The Female Worker in Canada*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- _____. *Geographic Composition of the Canadian Labour Force*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- Studenski, Paul. *Income of Nations, Part Two: Theory and Methodology*. New York: New York University Press, 1958.
- Walters, Dorothy. *Canadian Income Levels and Growth: An International Perspective*. Staff Study No. 23. Economic Council of Canada. Ottawa: Queen's Printer, 1968.
- _____. *Canadian Growth Revisited, 1950-1967*. Staff Study No. 28. Economic Council of Canada. Ottawa: Queen's Printer, 1970.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada



1010021085

DATE DU

Publications of the Census of Canada, 1971

This report is one of the Volume Series of publications of the 1971 Censuses of Population, Housing and Agriculture. Altogether, there are some 225 reports in this series prepared in such a way that by removal of their covers the contents can be combined to form the materials comprising the 6 volumes and 25 separate volume parts in the entire series. A hard-covered binder, suitably titled, is included in the composite price to purchasers of the complete set of reports for any given volume part.

Catalogue of reports

A catalogue is available which describes the individual reports in the Volume Series of 1971 Census publications as well as reports in other series (i.e., Advance Series, Census Tract Series, and Special Series). The catalogue also includes a price list and an order form. A copy of this catalogue may be obtained from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6. For further information on census publications, address your inquiry to Information Division, Statistics Canada.

How to order reports

Orders for reports may be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6, or to Publishing Division, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Enclose payment with your order in the form of a cheque or money order made payable to the Receiver General of Canada. If more convenient, census publications may be ordered from Information Canada bookstores in Halifax, Montreal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, or Vancouver. For other details concerning deposit accounts, bulk orders, etc., contact Publications Distribution, Statistics Canada.

Other forms of publication

In addition to the tabulated results of the 1971 Census published in reports and bulletins, a large number of tables will be issued to users as copies of computer print-outs. These will also be available in microform. A variety of statistical tables may be purchased on computer "summary" tapes for further computer analysis by users. Details of the content, prices, and availability of census tabulations in these output media may be obtained from the User Inquiry Service, Census Field, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T7.

Special tabulations

To the extent that confidentiality constraints permit, Statistics Canada will produce for users at cost, special tabulations not already included in the planned tabulation programme. Requests should be sent to the Census User Inquiry Service specifying clearly the precise classifications or cross-classifications and the geographic areas. The exact categories for each characteristic and a rough table layout should be included.

Maps and geographic files

Large-scale maps may be purchased to show the boundaries of enumeration areas (i.e., the territory covered by each Census Representative in taking the census), as well as small-scale maps of census divisions and other statistical areas. Supporting documentation relating to the census geographic files (i.e., place names, codes, etc.) are available in tabular form identifying the component enumeration areas of administrative and statistical units (e.g., towns, villages, municipalities, tracts). Further details, including costs to users, may be obtained from the User Inquiry Service of the Census Field of Statistics Canada.

Publications du recensement du Canada de 1971

Le présent bulletin fait partie de la série des volumes des recensements de la population, du logement et de l'agriculture de 1971. Cette série compte au total environ 225 bulletins présentés de telle sorte qu'en retirant leur couverture l'utilisateur peut les réunir et constituer ainsi les 6 volumes de la série, qui comprennent 25 parties distinctes. Un auto-relieur à couverture rigide portant le titre approprié est compris dans le prix d'achat de la série complète des bulletins constituant une partie de volume.

Catalogue

On peut se procurer un catalogue qui décrit chaque bulletin de la série des volumes du recensement de 1971, ainsi que les bulletins des autres séries (série préliminaire, série des secteurs de recensement et série spéciale). Le catalogue contient également une liste de prix et une formule de commande. On peut obtenir un exemplaire de ce catalogue en s'adressant à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6. Pour tout renseignement complémentaire sur les publications du recensement, s'adresser à la Division de l'information de Statistique Canada.

Commandes de bulletins

Les commandes de bulletins peuvent être envoyées à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6, ou à la Division de l'édition, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Toute commande doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat établi à l'ordre du Receveur général du Canada. On peut aussi commander les publications du recensement aux librairies d'Information Canada de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver. Pour plus de détails sur les comptes de dépôt, les commandes en gros, etc., s'adresser à la Distribution des publications, Statistique Canada.

Autres formes de publication

En plus des diverses publications contenant les résultats du recensement de 1971, de nombreux tableaux seront mis à la disposition des utilisateurs sous forme d'états mécanographiés. Ces tableaux seront également disponibles en microcopie. Les utilisateurs désireux de faire des analyses par des moyens mécanographiques pourront également se procurer un large éventail de tableaux statistiques sur bandes "sommaires". Pour tout renseignement sur le contenu, le prix et la disponibilité des résultats du recensement sur ces supports, s'adresser au Service-utilisateurs, Secteur du recensement, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T7.

Totalisations spéciales

Dans la mesure où le respect du secret des données le permettra, Statistique Canada établira, à l'intention des utilisateurs qui en acquitteront les frais, des totalisations spéciales qui ne font pas encore partie du programme d'exploitation prévu. Il faut envoyer les demandes au Service-utilisateurs des données du recensement en précisant bien les classements ou recoupements et les régions géographiques. Il faut inclure les catégories exactes pour chaque caractéristique et une ébauche de la disposition des tableaux.

Cartes et fichiers géographiques

Les utilisateurs pourront se procurer des cartes à grande échelle indiquant les limites des secteurs de dénombrement (c.-à-d. des territoires recensés par chaque représentant du recensement) ainsi que des cartes à petite échelle des divisions de recensement et des autres secteurs statistiques. Les documents constituant les fichiers géographiques (noms, codes, etc. géographiques) sont disponibles sous forme de tableaux présentant les différents secteurs de dénombrement qui constituent les unités administratives et statistiques (par ex., villes, villages, municipalités et secteurs de recensement). Pour plus de détails et pour une indication des frais, s'adresser au Service-utilisateurs du Secteur du recensement de Statistique Canada.